

BIBLIOTHÈQUE DU JARDINIER

LES
PLANTES GRASSES
AUTRES QUE LES CACTÉES

PAR

CH. LEMAIRE

TROISIÈME ÉDITION. 13 GRAVURES



PARIS

LIBRAIRIE AGRICOLE DE LA MAISON RUSTIQUE

26, RUE JACOB, 26

BIBLIOTHÈQUE DU JARDINIER

LES

PLANTES GRASSES

AUTRES QUE LES CACTÉES

HISTOIRE, PATRIE, GENRES, ESPÈCES ET CULTURE, ETC.

PAR

CH. LEMAIRE

Ancien professeur de botanique

TROISIÈME ÉDITION. 13 GRAVURES

PARIS

LIBRAIRIE AGRICOLE DE LA MAISON RUSTIQUE

56, RUE JACOB, 56

—
1889

Tous droits réservés

A M. CHARLES NAUDIN

MEMBRE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES (INSTITUT)

L'auteur reconnaissant dédie ce petit ouvrage.

LES

PLANTES GRASSES

AUTRES QUE LES CACTÉES

HISTOIRE, PATRIE, GENRES, ESPÈCES ET CULTURE, ETC.

AVIS

Comme les plantes dont nous avons à traiter appartiennent à des familles très-diverses, comme il ne pouvait entrer dans notre pensée d'écrire un ouvrage purement scientifique, mais essentiellement pratique, il nous a semblé convenable, pour la plus grande commodité du lecteur, d'employer l'ordre alphabétique, qui lui permettra de trouver immédiatement le sujet qu'il voudra

consulter. Il nous a semblé encore que la désignation du pays suffirait pour indiquer le genre d'abri nécessaire.

L'astérisque désigne les plantes dont les déterminations nous sont particulières.

AUX LECTEURS

Experto crede Roberto.

Amateur enthousiaste et convaincu, dès notre jeunesse, des *plantes dites vulgairement grasses*, admirant en connaisseur approfondi leurs mérites et leurs beautés de tout genre, nous leur sommes toujours resté fidèle. Aussi voyons-nous avec autant d'étonnement que de regret combien, de nos jours et depuis longtemps déjà, elles sont négligées dans les Jardins, où les collections en sont extrêmement rares, où quelques individus seulement se remarquent çà et là. Elles sont rares, même dans les jardins botaniques (1).

(1) La mort si regrettable du prince de Salm, qui en son vivant en possédait et en cultivait avec un très-grand soin la plus riche collection connue, n'a pas peu contribué à l'abandon regrettable que nous signalons.

On doit à ce prince une superbe Monographie des *Aloès* et des *Mésembrianthèmes*, que la mort ne lui a pas permis d'achever.

Méritent-elles donc cet abandon, ce dédain? Certes, non, et en aucune manière! Nulles autres plantes, en collections ou même isolées, ne présentent autant de diversités dans le port, dans les fleurs; et celles-ci, chez la plupart des espèces, offrent non seulement de l'élégance, mais de l'ampleur, souvent un splendide coloris, et quelquefois de délicieuses odeurs. Toutes, sans exception, sont curieuses et intéressantes par leurs formes souvent bizarres; et placées isolément avec goût, si l'on ne veut les rassembler en collection, elles interrompent heureusement la monotonie plus ou moins manifeste des plantes à feuillage ordinaire (1)

Ce court préambule a pour but, il est aisé de s'en apercevoir, de réhabiliter les plantes *grasses*, nom banal, ridicule, qui peut-être n'a pas peu contribué à les faire tomber dans un injuste discrédit.

Un fait remarquable que nous devons signaler, c'est qu'en général les amateurs, séduits par leurs charmes (le mot est juste et n'a rien d'exagéré), débutent dans la carrière horticole par cultiver des plantes grasses, qu'ils abandonnent plus tard pour en collectionner d'autres qui, nous l'affirmons, les valent à peine ou les valent moins en mérite.

Contraint de nous renfermer dans les étroites limites que nous assigne la nature du petit livre que nous offrons au lecteur, nous devons forcément passer sommairement en revue les nombreux genres, les très-nombreuses espèces qui ren-

(1) Nous voyons avec un vif plaisir que notre excellent confrère M. André, dans son intéressant livre: *Le Mouvement horticole* (1868), constate de la part des amateurs un juste retour horticulural vers ces plantes.

trent dans cette catégorie de plantes; et néanmoins, nous pouvons assurer à nos lecteurs que nous n'omettrons rien d'essentiel et d'intéressant à connaître; nous citerons les plus belles espèces avec autant de détails que possible: histoire des genres, caractères génériques, étymologies, noms d'auteurs, familles, etc. Notons en passant que pour être complet, il nous faudrait deux forts volumes in-8°. Ainsi, par exemple, le genre *Aloès*, y compris ses divisions, contient cent soixante espèces; le genre *Stapelia*, sous-genres compris, au moins cent cinquante; le *Mesembrianthemum*, plus de trois cents, etc. Qu'on juge alors!

Pendant, nous le répétons volontiers, notre petit livre sera pour les amateurs un guide sûr et expérimenté, qui les mettra à même de connaître suffisamment les singulières plantes dont il est question, et de les cultiver convenablement.

Avant d'entrer en matière, nous devons présenter aux lecteurs une importante observation. Comme les plantes grasses ne diffèrent en général des autres *Dicotylédones* que par l'épaisseur souvent extraordinaire de leurs tiges (*Euphorbia*, *Stapelia*) ou de leurs feuilles (*Aloe*, *Cotyledon*, *Anacampseros*, etc.), il nous paraît inutile d'expliquer ici les organes de leur végétation, qui sont les mêmes que ceux de la grande division *phytologique* que nous venons de nommer, et dont d'ailleurs tous les traités de Botanique parlent longuement. Consulter, par exemple, *Éléments de Botanique*, etc., par Duchartre. Paris, J.-B. Baillière et fils, 1867. En outre, à la diagnose de chaque genre, nous donnerons sur ce sujet tous les détails nécessaires.

Nous nous sommes attaché surtout à ce que, malgré ses restrictions forcées, ce petit ouvrage puisse tenir nos lecteurs au courant de la Science. Nous devons faire observer que nos étymologies, nos noms génériques et spécifiques sont d'une *correction parfaite*, tandis qu'ailleurs ils sont plus ou moins fautifs.

A

Adromischus (*Crassulacées*).

ÉTYMOLOGIE.

Adros, trapu; *mischos*, pédicelle. (*Jardin. fleuriste*, t. II, *Misc.*, p. 58, *Illustr. hortic.*, VII, *Misc.*, p. 70.)

La famille des Crassulacées est une de celles qui ont été le moins bien étudiées et qui appellent le plus tôt possible une nouvelle et sévère révision. Ainsi, nous avons été amené à séparer du *Cotyledon* le genre en question, qui en diffère essentiellement.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES (*abrévés comme pour tous les suivants*).

Tube du calyce nul ou conné, et continu très-étroitement avec un très-court pédoncule, et quinqué-denté. *Tube* de la corolle droit ou un peu courbe, vernissé, un peu renflé, puis contracté sous le limbe, dont les cinq lobes, unis par une sorte de membrane repliée (*corolle monopétale*), sont ensuite décurrents sur le tube, qu'ils rendent sillonné. Dix *étamines didyames*, insérées à la base du tube et connées avec lui jusqu'à sa moitié, puis libres et dépassant un peu la

gorge, ou tout-à-fait incluses. *Anthères* terminées par un globe plus ou moins obsolète. *Nectaires* 5, larges, presque entiers, opposés aux 5 *carpelles*; ceux-ci fusiformes, connivents, droits. *Styles* jamais divergents. *Semences* fixées à l'axe central de chaque loge ou carpelle, bisériées-imbriquées, ascendantes, etc.

Ce sont des *herbes* ou de très-petits *arbustes* (arbuscules), très-glabres ou rarement tomenteux. Tous sont intéressants et méritent d'être cultivés. Les premières forment de petites touffes et deviennent légèrement caulescentes avec l'âge. Leurs *feuilles*, rassemblées en touffe, sont claviformes ou spathulées, très-épaisses, lobées, plissées au sommet chez l'une des deux espèces, un peu cucullées chez l'autre. Longuement atténuées en pétioles, elles émettent près du rhizôme des sétules nombreuses et épaisses. Les *fleurs* sont petites, presque tout à fait sessiles. Les seconds, plus robustes, lignescents, peu ramifiés. Leurs *feuilles* très-épaisses, allongées, spathulées ou arrondies, peu nombreuses. Leurs *fleurs*, plus grandes, sont solitaires ou géminées comme les précédentes, et comme celles-là aussi étalées en une étoile à cinq rayons, blanches, bordées ou relevées de rouge. Toutes sont originaires du cap de Bonne-Espérance.

Le genre *Adromischus* a été formé par nous aux dépens du *Cotyledon*, avec les espèces duquel l'ont confondu les auteurs avant nous. (V. notre *Jard. fleur.*, l. c.) Il diffère essentiellement de celui-ci par une inflorescence en épi; des pédicelles ou pédoncules fort courts, épais et robustes, munis de petites écailles, ou bractées, à la base. *Fleurs* dressées, dont le tube infundibuliforme, un limbe à cinq lobes reliés entre eux à la base par une membrane pétaloïde, une préfloraison torse, enroulée, etc.

On n'en connaît bien que les six espèces suivantes, que l'on rencontre quelquefois, par hasard, dans certaines collections. Cinq ou six autres sont très-peu connues, et n'ont pas été introduites encore dans les jardins. Quelques-unes, sans doute, devront être plus tard réunies au genre; mais nous ne possédons aucunes données à leur sujet.

ARBUSCULES. *Feuilles arrondies, convexes.*

1. *Adromischus robustus* *. La plus grande et la plus belle du genre, ainsi que la suivante. (*Jardin fleur.*, l. c., 60; et surtout *Illustr. hortic.*, t. IV, *Misc.*, p. 4. *Cotyledon triflora* Thunb.)

2. *A. maculatus* *. Plus petite que la précédente, trapue; *feuilles* élégamment maculées, ponctuées de vert sur fond blanchâtre. Elle peut figurer avec avantage parmi les plantes à feuillage ornemental. (*Cotyledon maculata* S. D., *alternans* Haw.)

3. *A. jasminiflorus* *. Peu élevée. *Feuilles* petites, peu nombreuses. (*C. jasminiflora* S. D., DC.)

4. *A. hemisphaericus* *. Petite en tout. Tiges nombreuses, divariquées, rampantes, ascendantes. (*C. hemisph.*, Dillen, DC., et *Pl. gr.*, t. 87.)

SUBHERBACÉS. *Feuilles oblongues-spathulées, etc.*

5. *A. cristatus* *. *Feuilles* larges, très-crinifères à la base, lobées, créteées au sommet, tomenteuses, veloutées. (*C. cristata* Haw., *Alph. DC.*, *Not. 7. Pl. rar.*, *Jard. Genève*, pl. 7)

6. *A. clavifolius* *. *Feuilles* allongées-claviformes (en

forme de massue), très-lisses, moins crinifères à la base. (*C. clavæfolia* Haw.)



Æonium B. WEBB. (*Crassulacées*).

ÉTYMOLOGIE.

Aionion, éternel

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calyce campanulé, cyathiforme ou turbiné, 6-12 fide jusqu'au milieu. *Pétales* en même nombre, plus longs que les étamines, insérés sur le sommet d'un disque et connés avec les *filaments staminaux* en un anneau; ces derniers en nombre double des pétales, plus ou moins dilatés et filiformes. *Anthères* ovées ou arrondies, obtuses ou apiculées, loges confluentes. *Écailles* périgynes nulles ou carrées, claviformes ou obcordées. *Style* triquètre. *Follicules* indéhiscent ou tardivement à la base dorsale. *Placentaires* filiformes ou épais.

Les *Æonium* sont des sous-arbrisseaux ou de petits arbustes ramifiés, ou des herbes lignescentes à la base, et émettant de là des rejets, ou restant simples et ne se reproduisant alors que de graines. Leurs *feuilles*, variant beaucoup de grandeur, ordinairement arrondies-spathulées, épaisses, sont disposées en rosace. Leurs *fleurs* jaunes, ou rarement roses, sont ramassées en cymes ou en thyrses.

Elles croissent presque exclusivement entre les fissures des

rochers dans l'archipel des Canaries, et surtout dans l'île de Ténériffe.

Ce sont en général des plantes véritablement ornementales, à raison de leur feuillage et de leurs nombreuses fleurs.

L'*Æonium* a été séparé de l'ancien genre *Sempervivum* par feu Barker-Webb, qui a exploré longtemps les Canaries en compagnie de Berthelot. On lui doit un grand et bel ouvrage sur les plantes de cet archipel (*Phytogr. Canar.*). Ce savant a cru devoir encore en distraire divers autres genres, que nous citerons à leur ordre alphabétique; mais nous devons dire que ces genres ne diffèrent du vieux genre linnéen que par de faibles dissimilitudes. (DC., *Prodr.*, III, 411.)

Nous ne trouvons pas citées dans la récapitulation de Walpers, ou de son continuateur Mueller, les belles espèces suivantes, qui appartiennent cependant à ce genre, et sont bien connues dans les jardins.

1. *Æonium arboreum* *. Tige élancée, atteignant quelquefois deux mètres, très-rigide, peu droite, ramifiée. Feuilles spathulées, très-nombreuses, en rosace cucullée, d'un beau vert. Fleurs d'un beau jaune, en thyse immense, et d'une odeur exquise. On en connaît deux variétés: l'une à feuilles marron sombre, l'autre à feuilles fasciées de jaune pâle. (*Sempervivum arboreum* L.) Portugal méridional, Afrique septentrionale, etc.

2. *Æ. glutinosum* *. Toute la plante exsude un liquide visqueux, vernissé. Ses branches très-allongées, comme sarmenteuses, divariquées, comme décombantes, émettant de longues racines aériennes, se terminent par une large rosette cucullée, souvent de plus de trente centimètres de diamètre, et composée de larges feuilles spathulées-cunéiformes, d'un beau vert, très-glutineuses. Panicule très-allongée, thyr-

soïde. *Rameaux* très-distants. Fleurs idem, etc. Ile de Madère.

3. *Æ. tabulaeforme* *. Voisine de l'*Æ. canariense*, mais rosace foliaire étalée, très-ample, en forme de table. *Tige* ramifiée. *Feuilles* oblongues-spathulées, planes, ciliées. (*S. tabulaeforme* DC., *Prodr.*, III, 412.) Madère. Meurt après floraison.

4. *Æ. complanatum* *. Très-semblable en tout au précédent, dont il n'est peut-être qu'une variété, mais que M. A. de Candolle en regarde comme distinct. *Formes* et *fleurs* à peu près semblables. (*S. complanatum* A. DC., dans notre *Jard. fleur.*, I, *Misc.*, p. 35, avec fig.)

5. *Æ. canariense* Webb. *Tige* simple, vivant plusieurs années, et terminée par une magnifique et large rosette en forme de coupe (*cyathiforme*) ou de nid. De très-nombreuses et très-grandes *feuilles* obovées-spathulées, finement tomenteuses, veloutées, d'un vert pâle jaunâtre. *Thyrse* terminal. *Fleurs* blanchâtres.

La plante meurt après avoir fleuri et fructifié. Il faut donc en recueillir les graines pour la multiplier. (*S. Canariense* L., DC., *Pl. gr.*, t. 141.)

6. *Æ. ciliatum* Webb. *Tige* dressée. *Feuilles* grandes, spathulées, lancéolées, disposées en une étoile rosacée, atténuées à la base, bordées de dents cartilaginacées, mucronées. *Thyrse* très-allongé. *Rameaux* ascendants. *Fleurs* verdâtres ou rougeâtres au soleil, à 7-8 divisions.

Le nom spécifique fait allusion à ce que les feuilles, d'un vert luisant glauque, sont ciliées en même temps que dentées. Les stomates y paraissent fort nombreux et comme ponctués-linéolés. Sous ce rapport, elle rappelle l'*Æ. cespitosum*. (V. plus bas *ciliatum* Willd., DC., *Mem. Crass.*, t. 10.)

Iles Canaries.

Nous devons nous borner maintenant à de simples citations.

7. *Æ. cruentum* Webb (l. c., t. 28. Lindl., *Bot. Reg.* t. XIV, 61.) Ile Palma. Voisin de l'*Aichrysum tortuosum*, mais dressé; nom spécifique, provenant des petites macules ou strioles qui en maculent les feuilles. Celles-ci bordées de petites papilles. Sur les rochers de Palma.

8. *Æ. caespitosum* Webb. Très-jolie. L. Smith, *ciliatum* Sims (*Bot. Mag.*, t. 1978, nec Willd.). *barbatum*, HORN. *ciliare* Horn. Canaries. 5,400 pieds d'altitude. Assez répandue dans nos jardins; basse, très-ramifiée. Feuilles rosulées-étalées, oblongues-lancéolées, très-élégamment bordées de longues soies blanches, et drument ornées en dessus de strioles pourprées; une des plus jolies espèces.

9. *Æ. strepsicladum* Webb. (l. c., t. 31). Canaries.

10. *Æ. Smithii* Webb. *S. Smithii* (*Bot. Mag.*, t. 1980), DC.

11. *Æ. barbatum* Webb. (t. 30). *S. barbatum* Smith. *lineolare* Haw. *spathulatum* Horn. Ténériffe.

12. *Æ. Lindleyi* Webb. *S. villosum* Lindley (*Bot. Reg.*, t. 1533, Haw.). Ténériffe.

13. *Æ. Goochie* Webb. Palma.

14. *Æ. balsamiferum* Webb. Feuilles rosulées, vertes ou jaunâtres, glanduleuses, pubescentes, visqueuses, balsamifères, etc., etc. Ile Lancerote.

15. *Æ. holochrysum* Webb., *urbicum* Lindl. (*Bot. Reg.*, t. 1741, nec Smith.) Ténériffe.

16. *Æ. Haworthii* Webb. (l. c., t. 34). Ténériffe, sur les rochers de la mer.

17. *Æ. urbicum* Webb. Sur les rochers et les toits. Ténériffe. *S. urbicum* Smith, non Lindl.

18. *Æ. Paivæ* *. *Sempervivum Paivæ* Lowe (Bot. Mag., t. 5593). Assez grande espèce trouvée dans l'île Gomera (Canaries) en 1861. Feuilles spathulées, mucronées; celles des rameaux stériles, cartilaginacées-denticulées aux bords; toutes glauques. Panicules très-ramifiées. Fleurs assez petites, verdâtres. Calyce ou corolle comme tubulée.

On connaît encore les *Æonium undulatum* Webb.; *Youngianum* Webb. (*S. Youngianum* Lindl., Bot. Reg., XVII, t. 35, 1844); *cuneatum* Webb., et deux ou trois espèces douteuses.



Agave GASP. BAUH. (*Amaryllidacées*, § *Agavées*).

A proprement parler, les *Agaves* ne sont pas des plantes grasses, c'est-à-dire: molles, succulentes dans l'acception du mot, dont le tissu cellulaire est lâche, et rentrant par conséquent dans la catégorie de plantes dont nous traitons dans ce livre. Nous devons donc, à notre grand regret, les omettre et nous contenter d'en donner aux lecteurs une suffisante appréciation; le contraire nous entraînerait trop loin (1).

Il faut, pour s'en faire une juste idée, consulter les généralités que nous avons publiées sur ces plantes. (*Illustration horticole*, t. VII, sub., pl. 243, *Agave filifera*; IX, pl. 330. *A. schidigera* *, XI, *Misc.*, p. 50; espèces nouvelles déterminées par nous.) Là, le lecteur trouvera un résumé des

(1) On trouvera dans un autre volume de la Bibliothèque du Jardinier, *Les Plantes ornementales*, des détails aussi complets que possible.

connaissances actuelles sur ce genre de plantes: histoire, étymologie, caractères botaniques, etc. Pour la connaissance des espèces, dont le nombre aujourd'hui dépasse de beaucoup une centaine, il compulsera le *Hamburger Garten und Blumenzeitung* (OTTO), où le général Jacobi, qui s'est spécialement occupé de ces belles plantes, a consigné le résultat de ses recherches (1864-1867, *passim*). Dans des ouvrages plus ou moins récents, qu'il faut absolument consulter, on trouvera aussi beaucoup d'espèces décrites, tels que l'*Hortus Dyckensis*, p. 301 (1834), l'*Enumeratio Plantarum* de Kunth, V, 818, etc., etc. (1).

On sait quelle immense vogue ont conquise dans ces derniers temps les Agaves, et à ce point, qu'il n'est pas un jardin, une collection de plantes qui n'en possèdent quelques-unes, en dépit de leurs aiguillons acérés, oncinés, et dont le terminal surtout est en général un petit poignard auquel il est dangereux de se frotter.

Elles méritent jusqu'à un certain point cet engouement par l'élégance de leur port, consistant en une touffe de feuilles nombreuses, dressées, rosulées, toutes radicales (très-peu d'espèces sont caulescentes), variant beaucoup, sinon de formes, du moins de dimensions, et surtout par la nature des aiguillons qui les bordent. Quelques espèces ont toutefois des feuilles lisses aux bords. Les torts graves qu'elles encourent et que pallie, au reste, leur effet éminemment ornemental, sont l'incertitude de leur floraison, le temps considérable, bien des années souvent, qu'elles mettent à fleurir, leur perte

(1) Quelques horticulteurs marchands collectionnent en grand les Agaves, tels que MM. A. Verschaffelt et Jean Verschaffelt, à Gand; Cels, à Paris. On peut chez eux se procurer un grand nombre de belles espèces et variétés.

totale aussitôt après l'accomplissement de cet acte. Heureux alors l'amateur qui a pu en obtenir des *stolons* ou des graines! Ajoutez à cela l'encombrement que cause dans les serres le développement souvent considérable qu'elles atteignent, et qu'on évite d'ailleurs en partie, en en plaçant les vases sur des colonnettes, quand on ne leur consacre pas de serres spéciales.

Ces feuilles d'une rigidité extrême, très-épaisses, surtout à la base, où dans certaines espèces elles acquièrent presque la grosseur d'une cuisse humaine, sont imbriquées et amplexicaules. Du centre s'élève, avec le temps, un énorme scape de trois à quatre mètres, et souvent beaucoup plus, neuf et dix, se chargeant d'un très-grand nombre de fleurs, assez grandes, mais d'un coloris verdâtre ou jaunâtre, dont la disposition, en candélabre, en panicule, en massue, en épi, aide beaucoup à la distinction des espèces, en même temps que la disposition de leurs aiguillons.

La presque généralité des *Agaves* proprement dites habite les vastes plaines du Mexique, sous un ciel ordinairement torride, entre les rochers, dans un sol calcaire ou siliceux, calciné, en compagnie des *Cactées*, des *Yuccas*, des *Dasylium*, des *Beaucarnea*, etc. Elles s'avancent jusque vers le 36° de latitude boréale, et ne se montrent qu'en petit nombre au-delà du tropique du Cancer. On sait quel parti l'industrie tire des robustes fibres de leurs feuilles, surtout de celle qui ne fleurit que tous les cent ans, l'*Agave americana*, type du genre, qui atteint des proportions colossales et fournit aux indigènes une boisson enivrante, etc.

Parmi les nombreuses espèces du genre, nous pouvons recommander spécialement aux amateurs, pour les avoir examinées et décrites nous-même: les *A. Ghiesbregthii* *, *Vers-*

chaffeltii et ses nombreuses et gracieuses variétés: toutes naines; *Kerchovei* * et ses belles variétés; *Vandervinneri* *, *quadrata* *, *Beaucarnea* *, *Lemairi* J. Verschaff., *Fourcroides* *, etc.



Aithales WEBB. (*Crassulacées*).

ÉTYMOLOGIE.

Aithales, noirâtre.

Ce petit genre, créé aux dépens du *Sedum* par Webb, (*Phythogr. Canar.*, t. 178; Walp., V, 796), et dont il nous a semblé inutile de donner les caractères génériques, ne contient que deux espèces, croissant dans les contrées méditerranéennes et les îles Canaries. Ce sont de petites plantes annuelles, dressées, à *feuilles* éparses, épaisses, fusiformes ou claviformes, à *fleurs* roses ou blanches, en cymes di ou trichotomes, agrégées et disposées sur un seul côté (unilatérales); ce sont:

A. rubens Webb. Feuilles cylindroïdes, glabres, sessiles. Cymes, calyces et carpelles velus. *Fleurs* à cinq ou dix étamines. *Sedum rubens*. (L.; DC. *Prodr.*, III, 405, et *Pl. gr.*, t. 55.)

A. caespitosa Webb. Tige presque simple. *Feuilles* ovées, renflées, imbriquées, glabres. *Fleurs* latérales, sessiles, solitaires; cinq étamines fertiles, cinq stériles. *S. caespitosum* DC. *Crassula Magnolii* DC. (*Fl. franç.*, suppl. 522)



Aichryson WEBB. (*Crassulacées*).

ÉTYMOLOGIE.

Aci, toujours; *chryson*, or.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Ce genre, créé par Webb (l. c., t. 180, t. 27), ainsi que l'*Æonium*, demeure démembré du *Sempervivum*, et diffère peu de ce dernier. *Étamines* géminées, rarement en nombre égal à celui des pétales. *Squames* périgynes bicornes, palmées-ciliées ou digitées, frangées, dressées, appliquées sur l'ovaire. *Stigmates* capités-papilleux, etc. Le petit nombre d'espèces que renferme ce genre a été réparti par l'auteur en deux sections.

Ce sont des plantes herbacées, bi ou trisannuelles, hapaxanthes (1), à panicules dichotomes, cymes assez largement divariquées ou vivaces, lignescentes. *Feuilles*, dans les Hapaxanthes, agglomérées, bientôt éparses, rhomboïdes ou ovées-spathulées ou ovées, planes ou gibbeuses en dessous, sessiles ou pétiolées, entières ou déchiquetées-crênelées. *Fleurs* d'un jaune plus ou moins vif.

A. Hapaxanthes.

Panicules divariquées-dichotomes. *Feuilles* pétiolées planes, rhomboïdes-spathulées.

(1) Nous ne pouvons comprendre ce que l'auteur a voulu exprimer

1. *Aichryson dichotomum* Webb. *Tige* dressée, haute de 20 à 30 centimètres. *Feuilles* hérissées. Annuel ou subligneux. *S. dichotomum* DC., 413. *Jard. Genève*, t. 2; *annuum*, Ch. Smith. Canaries, localités pierreuses, humides.

2. *A. punctatum* Webb. *Tige* dressée, glabre, subpouprée. *Rameaux* florifères, dichotomes, cymeux, pubescents. *Feuilles* rhomboïdes, glabres, luisantes, avec de petites macules rondes sur les crénelures du bord. Hauteur, 20 à 30 centimètres. *S. punctatum* DC. (*Mém. Crass.*, t. XII.) Ténériffe, lieux un peu ombragés.

B. *Macrobiées*, qui durent longtemps.

Panicules courtes. *Feuilles* ovées, épaisses, convexes dorsalement.

3. *A. radescens* Webb. *Tige* décombante, très-radicante. *Feuilles* petites, rosulées, épaisses, spathulées-ovées, sessiles, hérissées sur les deux faces. *S. villosum* Haw., non Aiton. Rochers humides, dans les Canaries.

4. *A. tortuosum* Webb. *Tige* lignescente, décombante, très-ramifiée, étalée, contournée, fragile. *Feuilles* petites, spathulées, un peu convexes en dessous, atténuées en pétiole, glanduleuses-pubescents. *Panicules* cymeuses, dressées. Assez commun dans les collections. *S. tortuosum*, Ait. DC. (441, *Bot. Mag.*, t. 296.)

Ténériffe, sur les rochers, au grand soleil.

5. *A. pygmaeum* Webb. Haut à peine de 0,03-5. *Tige*

par un tel mot: *apax*, une fois, tout d'une fois, une fois par hasard, fleurissant une seule fois peut-être; mais il en est ainsi d'un grand nombre de *Sempervivum*.

déclinée, pauci-foliée, uniflore. *Feuilles* spathulées, rétuses, hérissées. *Pétales* terminées par une sétule.

Ile Lancerotte, vallée Heria.

D'autres espèces, qui nous échappent, viendront probablement s'adjoindre à ce genre.



Aloe, ALOËS (*Aspholédacées*, § *Aloéées*).

ÉTYMOLOGIE.

Aloê, *Aloe*, nom chez les anciens d'une plante qu'on croit appartenir à ce genre.

Le grand et magnifique genre *Aloe* a été fondé par Tournefort (*inst.*, t. 190), divisé ensuite et avec raison par les auteurs suivants. Ainsi, Haworth a créé à ses dépens l'*Apicra*, le *Pachydendrum*; Duval, l'*Haworthia*, le *Gasteria* et l'*Aloe* proprement dit; Willdenow, le *Rhipidodendrum* et le *Lomatophyllum*. Nous examinerons chacun de ces genres à leur ordre alphabétique. Toutefois, le *Pachydendrum* et le *Rhipidodendrum* peuvent être réunis définitivement à l'*Aloe*; le dernier seul en diffère par le port.

Aloe Duval (Pl. succul., *Hort. Alanc.*, G).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Périanthe simple, tubulé, cylindrique, coloré, droit, formé de six lacinies convolutées, libres et récurves, discolorées au sommet, nectarifères à la base interne. *Étamines* 6, droites,

incluses ou exsertes, insérées au fond du tube. *Style* médian, cylindracé ou trigone. *Graines* nombreuses, bisériées, planes ou anguleuses.

Arbrisseaux pauci-ramifiés, à feuilles très-épaisses, succulentes. *Scapes* axillaires, peu ramifiés. *Fleurs* pendantes, ordinairement d'un rouge écarlate, et maculées de vert au sommet des lacinies, plus rarement jaunes, en épis ou en cymes ombelloïdes. Cap de Bonne-Espérance et Afrique centrale. (*Nob. Charact. revis. ad Aloëas veras.*) Toutes les espèces secrètent au fond des fleurs un suc mielleux abondant.

Consulter pour l'ensemble des *Aloées*: Schult., *Syst.*, VII; Endlicher, *Gen. Pl.*, 4115, SD.; *Hort. Dick.*, II, et *Monogr. Aloëarum*; Ch. Lem. *Jard. fleur.*, I, *Misc.*, p. 97; cum fig.; Kunth., *Enum.*, IV, 492.

Les Aloès, proprement dits, sont des plantes véritablement ornementales et par leur port et par leurs fleurs, qu'elles donnent très-volontiers et souvent. On les multiplie facilement de boutures et de graines: car elles fructifient très-volontiers. Le prince de Salm leur a consacré une monographie spéciale, très-bel ouvrage dont la mort a interrompu la suite. Il y a décrit et figuré, tout compris, cent vingt espèces sur plus de cent quatre-vingts connues, dont un grand nombre très-imparfaitement. Nous les examinerons ici à *vol d'oiseau*, en renvoyant à sa monographie pour les descriptions et les figures.

Son petit groupe des *Echinatæ* (*hérissées*) contient six espèces naines acaules, prolifères à la base, hérissées de petits tubercules, et donnant de grandes et belles fleurs rouges, qui se montrent chez nous surtout en hiver. Ce sont: les *A. acuminata* Haw.; *humilis* Lamk.; *incurva*, *longiaristata* Schult.; *echinata* Willd. (*humilis* des jardins). Ces espèces

sont un peu trop voisines entre elles et pourraient être considérées comme des variétés les unes des autres.

L'*A. Bowiea* Schult., qui appartient à ce groupe, est très-distinct par son *tube floral* fort court, jaune, les *étamines* très-exsertes.

L'*A. apicroides* *. On trouve chez les écrivains qui se sont occupés des Aloès, ou qui ont reproduit les travaux de leurs devanciers, deux *Aloe* fort différents: *A. Bowiea* et *A. Bowieana*. Ces deux noms si semblables ne peuvent, en raison d'une confusion inévitable, subsister dans la nomenclature. Nous proposons, si l'on n'adoptait pas la distinction des sous-genres comme genres distincts, de donner définitivement au premier le nom d'*Aloe*; d'admettre l'*A. Bowieana* sous le nom de *Gasteria* (V. ce mot) *apricoides*. (V. *Syst.*, Schult., VII, 704, S. D.)

Cette curieuse espèce a en effet le port et le feuillage des *A. echinatae*, les fleurs d'un *Apicra*, c'est-à-dire le tube droit, jaune, fermé, cela va sans dire, par les segments connivents. Dans toutes les espèces d'*Aloe*, à quelque genre ou sous-genre, comme on voudra, qu'elles appartiennent, il se trouve au fond du tube floral, autour de l'ovaire ou de l'appareil sexuel, un suc abondant et sucré, mais que ne peuvent picorer les insectes, en raison de la longueur et de l'étroitesse dudit tube, presque fermé au sommet par des étamines et un style saillant.

L'*A. virens*, que l'auteur a joint à ce groupe et qui ne lui appartient en rien, est une très-belle espèce subcaulescente, grande, à feuilles mouchetées de blanchâtre dorsalement; elle est très-abondamment prolifère et fleurit toute l'année. Dans le groupe des *Prolifères*, les *A. brevifolia*, *prolifera*, seules, méritent ce nom. On y remarquera le bel *A. depressa* Haw.,

aux larges rosules de feuilles glauques, étalées, assez peu prolifère; dans les *Rhodacanthées*, les beaux *A. glauca* H.; *lineata* et *cæsia* SD.; parmi les *submaculées*, les grands et beaux *A. abyssinica* et *vulgaris* de Lamarck, tous deux à fleurs jaunes. On trouve dans les jardins un *A. barbadosensis* et un *A. sinensis*, dont le nom indique les pays d'où ils ont été importés. Tous deux ne sont que des variétés du *vulgaris*, et y ont été certainement introduits à une époque reculée (1).

Dans le groupe des *Pictæ*, nous trouvons le superbe *A. umbellata* DC., répandu dans les jardins; les intéressants *A. grandidentata*, SD.; *latifolia* H.; et *picta* DC. Dans ceux dits *Micracanthæ*, le bel et célèbre *A. soccotrina* Lamk, arbrisseau très-ramifié et compacte, dont le suc des feuilles calme à l'instant et guérit les brûlures, ainsi que nous l'avons dit çà et là dans nos ouvrages.

Une magnifique division du genre, les *Mitræformes*, renferme de grandes espèces, remarquables par leurs feuilles courtes, très-épaisses, rapprochées, dentées-épineuses, ou mieux tuberculeuses aux bords, leurs belles fleurs en cymes ombelloïdes: *A. albispina* H.; *Commelini* W. (*mitræformis* DC., *Pl. gr.*, t. 99); *distans* H.; *mitræformis* W.; *spinulosa* SD.; *xanthacantha* W.

Voir *Apicra*, *Haworthia*, *Pachydendrum*, *Lomatophyllum*, *Rhipidodendrum* (2).

Quelque restreintes que soient les limites dans lesquelles

(1) Ce sont sans doute ces deux plantes qui ont fait dire que des Aloès ont été trouvés en Chine et dans les Barbades (Antilles).

(2) Outre les belles planches du prince de Salm, on peut en examiner quelques autres dans le *Botanical Magazine*, les *Plantes grasses*. DC.

nous devons nous renfermer, nous ne pouvons ne pas citer l'admirable *A. variegata* Spreng., dit vulgairement *bec de perroquet*, espèce subcaulescente, à feuilles très-serrées, spiralement imbriquées-trifariées, dressées, plissées-triangulaires, d'un beau vert, très-élegamment fasciées-rubannées de macules blanches, obliquement étalées; jolies fleurs roses paraissant en hiver.

Les *A. pluridens* (introduits dans ces dernières années), *ciliaris* H., *subinermis* *, *tenuior* Haw, grandes espèces élancées, grêles. *Fleurs* roses; le dernier à fleurs jaunes.



Anacampseros L. (*Crassulacées*).

Anacampseros, espèce présumée du genre *Sedum*, que les sorcières chez les anciens employaient dans la composition des philtres d'amour.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calyce à deux folioles inégales. *Corolle* petite, de cinq pétales hypogynes; très-délicate, libre, contournée en préfloraison. *Étamines* 12-30, insérées-agrégées à la base des pétales. *Anthères* mobiles. *Ovaire* libre, uniloculaire. *Ovules* nombreux, insérés par des funicules distincts sur un placentaire basilaire, libre, etc.

Ce sont des plantes absolument naines, suffruticuleuses à la base, gazonnantes, étalées sur le sol, à feuilles très-petites (comparativement très-grosses), sessiles, agglomérées, succulentes, gibbeuses, ovées-trigones, semi-orbiculaires, globu-

leuses, etc., avec de petits poils stipuliformes ou liguliformes-fasciculés, etc. *Fleurs* jolies, très-petites, très-éphémères, blanches, roses ou pourprées, ordinairement solitaires.

Toutes originaires de l'Afrique australe.

On en connaît une dizaine d'espèces, toutes fort intéressantes.

1. *A. telephiastrum* DC. (*Pl. gr.*, t. 3.) *Feuilles* ovées-diffformes, glabres, poils axillaires. *Fleurs* roses en panicule pauciflore.

2. *A. arachnoides* Sims. (*Bot. Mag.*, t. 1368.) Très-petites, ovées-acuminées, couvertes d'un fin réseau cotonneux rappelant une toile d'araignée. *Fleurs* rosées, solitaires.

3. *A. filamentosa* Sims. (*Bot. Mag.*, t. 1367.) *Feuilles* globuleuses, ovées, gibbeuses des deux côtés, et arachnoïdes comme la précédente. *Fleurs* roses.

4. *A. lanigera* Burch. *Feuilles* ovées-obtuses, petites couvertes d'une laine longue et épaisse.



Apicra Haw. (*Asphodélacées* § *Aloées*)

ÉTYMOLOGIE.

Apicros, qui n'est pas amer.

APERÇU DES CARACTÈRES.

Les *Apicra* forment un petit genre fort distinct parmi les *Aloées*. Ce sont de très-petits arbustes à peine ramifiés, et ordinairement à la base, dressés et feuillés de bas en haut. Leurs.

feuilles extrêmement rapprochées, imbriquées en spirale droite ou torse, ou quinquésériée, sont subtriangulaires, très-épaisses, très-rigides, creusées en dessus, rarement gibbeuses en dessous (*A. aspera*).

Leurs fleurs, très-petites, dressées en grappes simples ou ramifiées, sont verdâtres ou blanchâtres, tubulées, de peu d'effet. Ce qui les éloigne des *Aloe* proprement dits, c'est, outre leur port et leur feuillage fort différents, un *tube floral* extrêmement court, dont le limbe est très-petit et peu étalé.

On en connaît une dizaine d'espèces, presque toutes cultivées dans les jardins: * *imbricata* H. ; * *congesta* SD.: * *spirella* H.; * ? *quinquangularis* S. D.; * *pentagona* H., * *spiralis* H., * *foliolosa* H., * *aspera* H. Ces deux dernières espèces affectent une forme colonnaire.



Apteranthes MIK. (*Asclépiadées*).

ÉTYMOLOGIE.

Apteros, sans ailes; *anthê*, fleur. Nous ne saurions expliquer l'allusion contenue dans ce mot.

Démembrement peu heureux du grand genre *Stapelia*, qui attend toujours une révision sévère et complète, opéré par *Mikan*, adopté par les uns, rejeté par les autres nous sommes un peu de l'avis de ces derniers. Le genre ne contient qu'une espèce découverte jadis par Gussone dans l'île méditerranéenne de Lampédouse, retrouvée plus tard en Algérie, en Portugal, près de la mer, sur des rochers. Comme *Stapelia*, elle est une curiosité botanico-géographique.

C'est une petite plante très-ramifiée, buissonnante et rampante, à branches nettement tétragones, très-épaisses, fermes, portant sur les angles de petites feuilles (distinctes), planes, arrondies, caduques, et souvent bariolées de brun sur fond vert luisant. Les fleurs sont très-petites, très-jolies, nombreuses et disposées en ombelles, sortant près du sommet des tiges, non dans les aisselles foliaires, mais du tissu même des premières. Ce sont de petites étoiles bordées et cerclées de marron sur fond jaunâtre. Bien connu dans les jardins. V. *Stapelia* pour les caractères.

Gussoneana Decaisne? (DC., *Prod.* VIII, 649); *Stapelia Gussoneana* Jacq. (Lindl. *Bot. Reg.*, t. 1731); *Stapelia europæa* Guss.; *Piранthus Gussoneanus* G. Don.

Nous avons vu, dans les serres du Musée d'histoire naturelle de Paris, une petite plante ramifiée, cylindrique, hérissée de petits tubercules, et produisant au sommet de petites fleurs jaunâtres, campanulées, pendantes. M. A. Brongniart, nous dit-on, l'avait nommée *Apt. cylindrica*. Elle appartient, selon nous, plutôt au genre suivant.

Patrie?



B

Boucerosia WIGHT et ARN. (*Asclépiadées*).

ÉTYMOLOGIE.

Boucerôs, qui a des cornes de boeuf. Allusion à la forme

des dents foliiformes des plantes du genre, et qui se retrouvent dans beaucoup de *Stapelia*.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calyce 5 parti. *Corolle* subcampanulée, 5-fide, etc. V. *Stapelia*, dont les caractères floraux s'appliquent également bien aux genres qui en ont été distraits et que peut-être on devrait y réunir. Disons seulement ici que c'est à tort que l'on a dit toutes ces plantes *aphylles* (sans feuilles), comme on l'avait dit aussi des Cactées. Chez toutes ces *Asclépiadées*, les feuilles sont remplacées par de petites dents très-visibles, caduques, ou de petites cornes subulées, comme dans l'espèce qui suit.

Ce sont des plantes basses, herbacées, charnues, ramifiées, à rameaux tétragones, dont les angles portent les dents foliiformes que nous avons dites. Les *fleurs* sont terminales, solitaires ou en ombelles. On en compte une dizaine, propres aux continents asiatique et africain. La suivante est la seule bien connue.

B. Descaisneana *. Rameaux dressés, cylindracés, tétracostés plutôt que tétragones; côtes arrondies, très-saillantes, le tout d'un beau vert blanchâtre, luisant et élégamment bariolé de brun. *Fleurs* petites, fort jolies, à cinq laciniées étalées en étoiles, allongées, triangulaires, d'un rouge marron saupoudré d'imperceptibles papilles blanches. V. l'histoire de cette charmante plante dans *l'Horticulteur universel*, t. V, p. 99, avec une figure excellente. Le tout a été reproduit dans notre *Herbier général de l'Amateur*, t. IV. On

peut consulter également: Decaisne, DC., *Prodr.*, t. VIII, p. 648.

Patrie: Sénégal. Délicate, rare dans les jardins.



Bryophyllum SALISB. (*Crassulacées*).

ÉTYMOLOGIE.

Bryo, je pullule; *phyllon*, feuille. Elle est expliquée ci-dessous.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

*Calyc*e renflé en vessie, 4-fide vers le sommet. *Corolle* monopétale, dont le tube brusquement cylindracé est subtétragone à la base, à limbe quadrilobé. *Étamines* 8, adnées à la base du tube. *Glandules* 4.

Lorsque cette diagnose a été rédigée, on ne connaissait qu'une seule espèce, type du genre, le *B. calycinum*. Plusieurs autres depuis ont été introduites, dont il faudra tenir compte pour en opérer la révision: ce qu'il nous est impossible de faire, n'ayant pas en ce moment sous les yeux les documents en nature.

Ce sont toutefois d'élégantes plantes succulentes, suffruti-queuses à la base; à feuilles opposées, épaisses, imparipennées. *Fleurs* petites, jolies, en particules.

1. *Bryophyllum calycinum* Salisb. *Tige* haute de 30 à 40 centimètres, cylindrique, articulée aux entre-noeuds, ra-

mifiée ou subprolifère à la base. *Feuilles* d'une à deux paires de folioles, avec une terminale, pétiolées; quelquefois simples, fortement crénelées, arrondies au bord. *Fleurs* jaunes et rougeâtres.

Quand une de ces folioles (très-caduques) tombe, et se trouve en contact avec un sol un peu humide, de chaque crénelure sort un rejeton. De là le nom générique. (V. *Bot. Mag.*, t. 4409; *Herb. gén. Amat.*, 1^{re} série, t. 347.)

B. cochleatum *. Grande et superbe plante, ramifiée, touffue, entièrement glabre, que nous avons observée pour la première fois dans les serres du Muséum d'histoire naturelle de Paris.

Iles Moluques. Ile de France.

Tige et branches robustes, subcylindriques, annelées. *Feuilles* amples, portées par de robustes pétioles dilatés, connés, amplexicaules; 4-5 paires de folioles grandes, ovées-oblongues, cucullées-creusées, etc. Toute la plante est d'un beau vert luisant, strié de rouge. Panicules florales immenses.

Patrie?

Voir pour une description plus complète et les caractères foliaires curieux de l'espèce, l'*Illustr. hortic. Misc.* 1859.

B. proliferum Bowie., *Misc., Bot. Mag.*, t. 5147. 1859. D'après la description, c'est jusqu'ici la plus grande espèce du genre; elle atteint 4 mètres. Branches tétragones, aiguës, succulentes. Feuilles longues de 30 à 40 centimètres. Cinq paires de folioles opposées avec impaire, sessiles, oblongues-lancéolées, obtuses-crénélées. Fleurs pendantes en panicules très-prolifères. Tube vert jaunâtre et limbe rose réfléchi.

Madagascar.



Bulbine L. (*Asphodélées*).

ÉTYMOLOGIE.

Bolbos, bulbe, tubercule. Quelques espèces ont des rhizômes tuberculifères.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Périanthe à 3 divisions égales, corollacées. *Étamines* 6, insérées à la base, fortement barbues-velues vers la base. *Ovaire* libre, sessile, subtriangulaire, à trois loges. *Style* ordinairement dressé, à stigmate tronqué ou papilleux. *Cap-sule* subglobuleuse, à trois loges. *Semences* peu nombreuses, anguleuses.

Plantes suffrutescentes à la base, caulescentes ou subcaules, pauci-ramifiées. *Feuilles* rapprochées, rosulées ou subdistiques, molles, très-charnues. *Fleurs* très-nombreuses, jaunes, en grappes, sur des scapes simples, radicaux ou axillaires. Le Cap, la Nouvelle-Hollande. Vingt-cinq espèces environ; toutes méritent la culture. Voici les plus connues:

1. *Bulbine frutescens* Willd. Dressée, ramifiée; longues feuilles charnues, cylindracées, atténuées au sommet, imitant celles des jeunes poireaux. (DC., *Pl. gr.*, t. 44; Dillen, *Hort. Elth.*, t. 298, etc.)

Le Cap.

2. *B. longiscapa* Willd. Très semblable à la précédente. *Feuilles* plus courtes, subulées, subcylindriques,

flexueuses, glauques; scapes trois fois plus longs. *Fleurs* plus petites.

Le Cap.

3. *B. pugioniformis* Link. Acaule, vivace, feuilles subulées, canaliculées en dedans, acuminées-cylindriques au sommet. Le Cap. (*Bot. Mag.*, t. 1454.)

4. *B. aloides* Willd. Subacaule, cespiteux. Feuilles lancéolées-linguiformes, planes des deux côtés. Le Cap. (*Bot. Mag.*, t. 1317.)

5. *B. macrophylla* SD. Grande et magnifique espèce, ayant les formes d'un Aloès. *Feuilles* très-grandes, molles, très-succulentes. Ressemblant à la précédente, mais beaucoup plus grande dans toutes ses parties (1). Patrie? (Etc. V. Kunth., *Enum. Pl.*, IV, 503.)



C

Calandrinia HUMB. et KUNT. (*Nov. Gen. ann.*, VI, 77)
(*Portulacées*).

ÉTYMOLOGIE.

L. Colandrinii, botaniste de Genève au XVIII^e siècle.

(1) Les longues tiges de cette espèce, et jusqu'à un certain point de quelques autres, la *B. aloides*, ont par leur coupe l'apparence de celles des racines de carotte.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calyce de deux segments ovés-arrondis, persistant. *Corolle* de 3-5 pétales hypogynes ou insérées à la base du calyce, libres ou légèrement connées à la base. *Étamines*, 4-15, 25-30, insérées sur le réceptacle ou à la base des pétales libres. *Style* unique, très-petit. *Stigmate* claviforme, capité, résultant de la réunion des trois divisions du style. *Capsule* oblongue, uniloculaire, s'ouvrant en trois valves. *Graines* nombreuses.

Petites plantes herbacées, américaines, annuelles ou vivaces par leurs bases lignescentes; feuilles radicales ou alternes, charnues. Toutes, en général, sont ou insignifiantes ou assez jolies sous le rapport floral; quelques-unes sont même belles. Nous ne citerons que ces dernières:

1. *Calandrinia discolor* Schrad. Suffrutiqueuse. *Tiges* glauques en-dessus, pourprées-violacées en dessous. *Fleurs* très-grandes, 0^m 07 1/2, d'un beau rose. *Boutons* ponctués de pourpre. Chili. (*Bot. Mag.*, t. 3357.)

2. *C. speciosa* Lehm. (non Lindl.). Éléante. *Feuilles* obovées-oblongues, obtuses, glauques, rosulées au sommet des tiges. *Fleurs* grandes, roses. *Calyce* ponctué de rouge. Chili. (*Bot. Mag.*, t. 3379.)

3. *C. Lindleyana* Walp. La plus grande et certes l'une des plus belles du genre. *Tige* suffrutiqueuse, de 0^m 40 à 0^m 50. *Feuilles* grandes, spatulées, lancéolées. *Racème* unilatéral. *Fleurs* larges de 0^m 07, d'un beau rose.

Patrie?

4. *C. Menziesii*, Hook. Caulescente. *Feuilles* linéaires-spatulées, les inférieures longuement pétiolées. *Fleurs*

moyennes, d'un rouge vif, axillaires. Orégon. (*speciosa* Lind.; *Bot. Reg.*, t. 1598; non Lehm.) Vingt-cinq espèces environ.



Caralluma R. Br. (DECAISNE, *Asclép.*; DC., Prod. VIII, 647.)

ÉTYMOLOGIE.

Nom vernaculaire.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUE.

Voir *Stapelia*. *Plantes* herbacées, vivaces, charnues, dressées-ramifiées; tiges tétragones, dentées-foliées le long des angles. *Fleurs* assez petites, solitaires ou géminées, ou ternées au sommet des rameaux, pédicellées, pendantes, d'un rouge sombre ou violacé. On en compte quatre espèces, de l'Inde ou de l'Arabie, dont voici la plus connue, et qu'on élève assez souvent dans des serres.

Caralluma fimbriata Walt. Plante assez rare. Tiges nettement carrées, vernissées, un peu visqueuses. *Fleurs* nutantes, subcampanulées, dont les segments linéaires-acuminés, bordés d'une élégante frange de poils marron, terminés chacun par une glande, disposition qui se trouve également chez plusieurs espèces de *Stapelia*.

Péninsule de l'Inde ou Arabie.



Ceropegia L. (*Asclépiadées*).

ÉTYMOLOGIE.

Ceropegion, chandelier; *cêros*, cire; *pêgê*, source (1). Le pollen ressemble à de la cire.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calyce petit, 5-fide. *Corolle* variant extrêmement de forme: tubulée, plus ou moins renflée à la base, infundibuliforme. Les cinq lacines du limbe arquées, ordinairement cohérentes au sommet, ou étalées-récurves. *Androzone* (couronne staminale) double, campanulée.

Plantes de l'Inde ou de l'Afrique, subligneuses à la base, vivaces; *rhizômes* tubéreux ou fibreux; souvent charnues ou même succulentes, ordinairement volubiles, généralement élégantes, surtout par les formes et le coloris de leurs fleurs. On en connaît une quarantaine d'espèces, dont nous citerons quelques-unes.

1. *Ceropegia stapeliæformis* Haw. (Nob. in *Fl. jar. et ser. Europ.*, juin 1846, t. II, avec fig.; *Bot. Mag.*, t. 3567.)

Tiges dressées, succulentes, subarticulées ou simples, cylindrées, gibbeuses au point d'articulation des feuilles, d'un vert sombre pourpre ou marmoré de plus foncé, de la grosseur du doigt. *Feuilles* petites, cuspidées, coriaces, munies de chaque côté à la base d'une glande visqueuse. Chaque tige

(1) Étymologie exacte.

se termine par un longissime racème, très-grêle et volubile, persistant et se chargeant sans cesse de fleurs grandes et

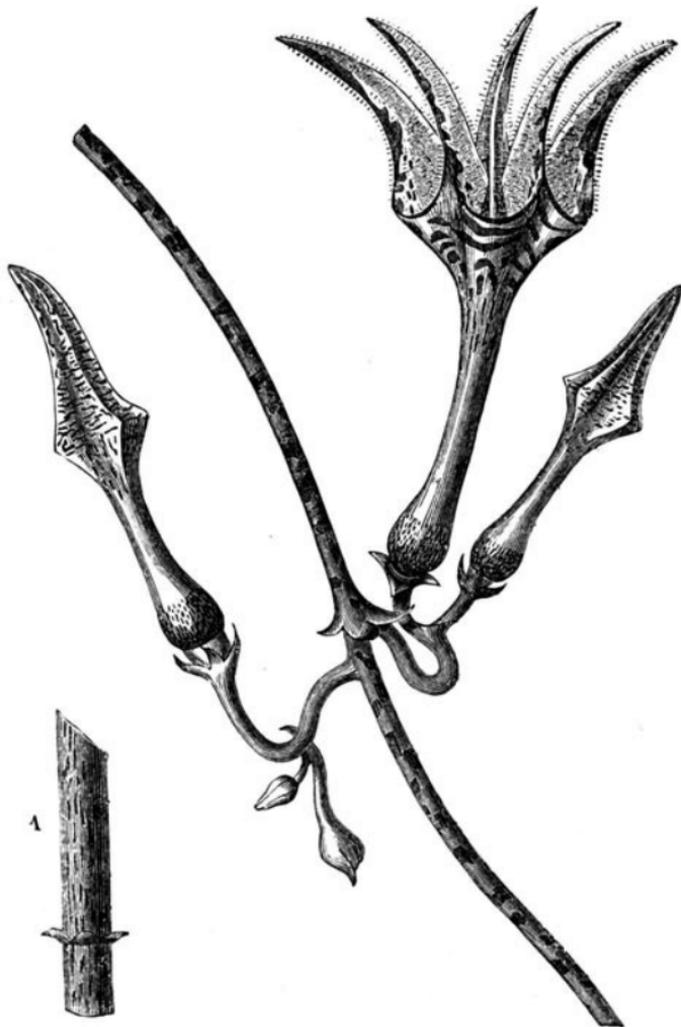


Fig. 1. *Ceropegia stapeliæformis*. Fleur de grandeur naturelle.
A, fragment du racème.

belles, fasciées de brun sombre; les corolles laciniées des fleurs larges, comprimées, velues, blanches, dressées-récurves. Cap de Bonne-Espérance. Charmante plante; les tiges sont remplies d'un suc laiteux, très-suspect.

2. *C. dichotoma* Haw. *Tiges* dressées, rigides, charnues, robustes, irrégulièrement cylindracées, quelquefois subsillonées, ramifiées, rigides, fragiles. *Feuilles* allongées, linéaires, à bords récurves, caducs. *Fleurs* fasciculées, presque sessiles dans l'aisselle des feuilles tombées, d'un jaune indécis, laciniées, oblongues-lancéolées, cohérentes au sommet.

Iles Canaries.

Les deux espèces précédentes sont de véritables plantes grasses et ont des rhizômes fibreux. Chez les suivantes, les feuilles sont simplement charnues, les rhizômes tubéreux.

3. *C. Wightii* Graham. (*Bot. Mag.*, t. 3267.)

Tige très-ramifiée, peu élevée, volubile, très-glabre. *Feuilles* petites, ovées, un peu aiguës, charnues. *Tube floral* grêle, jaunâtre. *Lacinies* du limbe ligulées, à bords ciliés-réfléchis, puis rapprochées-dilatées, bariolées de lignes rouges, allongées au sommet, et là vertes.

Indes-Orientales.

4. *C. africana* R. Br. (*Bot. Reg.*, t. 626.)

Tige volubile, ramifiée, glabre, peu élevée. *Feuilles* ovées-lancéolées, charnues, un peu planes en dessus, légèrement récurves-mucronées au sommet. *Tube floral* verdâtre. *Lacinies* du limbe ligulées-ciliées, connées au sommet, vertes en dehors, violettes en dedans.

Cap de Bonne-Espérance.



Cotyledon DC. L. (*Crassulacées*).

ÉTYMOLOGIE.

Cotylè, allusion à la forme orbiculaire des feuilles de la plupart des espèces, c'est-à-dire arrondie. Cette étymologie vaut mieux que celle qui signifie *feuille creuse*; aucune espèce n'a de telles feuilles.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Tige dressée, succulente, pauci-ramifiée. *Calyce* petit, 5-fide. *Corolle* ovée, tubulée, droite, mais non élargie à la base, ample, monopétale. *Limbe* quinquéparti, dont les segments oblongs révolutés. *Étamines* 10 (1), insérées vers la base du tube, libres, exsertes ou subincluses. *Squames* ovales. *Capsule* folliculaire, dont les cinq carpelles allongés en style.

Sous-arbrisseaux charnus, atteignant des hauteurs diverses, quelquefois un mètre, plus ou moins ramifiés. *Feuilles* opposées ou alternes, planes ou subulées, très-charnues, étalées. *Fleurs* nombreuses en panicules ombelloïdes, pendantes. *Tige* blanchâtre ou jaunâtre, et coloré seulement au limbe.

Le cap de Bonne-Espérance.

En en séparant l'*Adromischus*, le genre *Cotyledon* est désormais très-homogène et très-naturel.

(1) M. Hooker fils dit : *Très-rarement cinq*. Nous ne connaissons aucun vrai *Cotyledon* à fleurs pentandres.

A. Feuilles opposées. * Planes.

1. *Cotyledon orbiculata* L. La plus grande espèce du genre, très-ramifiée! *Feuilles* amples, obovées-spathulées, très-farineuses, glauques, bordées d'un liseré rouge. (DC., *Pl. gr.*, t. 76.) *Fleurs* très-glauques également. *Limbe* rougeâtre. Plusieurs variétés, dont les *C. crassifolia* et *ovata*. (*Bot. Mag.*, t. 221.)

2. *C. undulata* Haw. Semblable à la précédente, mais beaucoup plus petite. *Feuilles* ondulées dans la première jeunesse (naissantes), et très-finement pubérules.

3. *C. ramosissima* Haw. Beaucoup plus petite que les deux précédentes, très-ramifiée. *Rameaux* adultes tors et noueux. Semblable en tout pour le reste.

** Canaliculées.

4. *C. coruscans* Haw. (*Bot. Mag.*, t. 2061.) Peu élevée. *Feuilles* longuement oblongues, décussées, à bords fortement dressés, ce qui les rend, comme les suivantes, largement Canaliculées; souvent teintes d'un rose doré, d'où le nom.

5. *C. unguolata* Lamck. *Feuilles* subcylindracées, canaliculées au sommet, calleuses-apiculées, pourpres, ce qui semble à Lamarck une sorte d'ongle. L'espèce est ferme et solide (et non tremblante, comme l'a traduit un auteur).

6. *C. papillaris* L. Dressée. *Feuilles* ovées-cylindracées et non décombantes, allongées, aiguës, d'un blanc luisant, glauques, très-finement pubérules. DC. Nous n'avons rien vu de tel. (*Bot. Mag.*, B. R., t. 915.)

B. Feuilles alternes.

7. *C. fascicularis* Aiton. *Tige* dressée, robuste, pauci-rami-

fiée. *Feuilles* grandes, obovées-cunéiformes à la base, aiguës-mucronées au sommet, glaucescentes, rappelant celles de la sous-section. Fleurs jaunes, largement relevées de rouge. (*Bot. Mag.*, t. 5602.)

On trouve encore quelquefois dans les jardins, et appartenant à cette section, les *C. curviflora* Sims. (*Bot. Mag.*, t. 2044); *tuberculosa* Lamk. (DC. *Pl. gr.*, t. 86), à belles et grandes fleurs orangées.



Crassula L., Haw. (type de la famille des *Crassulacées*).

ÉTYMOLOGIE.

Diminutif de *crassus*, épais.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calyce très-petit, 5 fide. Corolle de cinq pétales étalés en étoile, libres ou subconnivents à la base. *Étamines* 5 périgynes, dont les *filaments* subulés. *Squames* peu apparentes. *Capsules* folliculaires 5, libres.

Plantes herbacées, plus ou moins suffrutescentes, basses ou assez rarement élevées; à feuilles très-diverses, opposées, très-entières ou crénelées. *Fleurs* très-petites, plus ou moins nombreuses, en panicules terminales, blanches, roses, ou rarement jaunâtres. Plantes extrêmement diversifiées de formes. Elles ont été réparties en dix sections, toutes exclusivement austro-africaines.

La diagnose générique, en conséquence de l'introduction

d'un grand nombre d'espèces, depuis l'impression du DC., *Prodr.*, III, 383, devra sans doute être modulée. (V. Walp., *Repert.*, II, 252.) En attendant, nous ne devons nous occuper ici que de la classification de de Candolle (*Prodr.*, III, 383), et encore ne citer que les principales espèces. On en énumère environ cent vingt, dont on voit çà et là quelques individus dans les collections.

§ 1. A larges feuilles.

1. *Crassula lactea* Aiton. *Tiges* nombreuses, robustes couchées-ascendantes, presque simples. *Feuilles* ovées, atténuées-connées à la base, glanduleuses, ponctuées le long des bords internes. *Fleurs* d'un blanc pur, en panicules dressées. Fleurit en hiver. Superbe. (DC. *Pl. gr.*, t. 37.)

2. *C. portulacea* Lamk. Arborescente, très-ramifiée, très-robuste. *Feuilles* opposées, obliques, aiguës, luisantes, imperceptiblement ponctuées (stomates). *Fleurs* rosées, en cymes dichotomes. Se rencontre rarement dans les jardins. (DC. *Pl. gr.*, t. 79.)

3. *C. arborescens* Willd. Plus petite, malgré son nom spécifique, ramifiée-tortueuse, très-robuste. *Feuilles* très-épaisses, opposées, subarrondies, mucronées, élégamment ponctuées de pourpre (stomates). *Fleurs* roses, rares dans les jardins. (*Bot. Mag.*, t. 384.) Assez semblable pour le port et le feuillage, abstraction faite des stomates, aux *C. orbiculata*, *maculata* Hort.

4. *C. multicava* *. (*Illustr. hort.*, IX., 30.) Peu élevée, entièrement glabre. *Tiges* et feuilles opposées, d'un vert pâle, rouges aux articulations. *Feuilles* distantes, arrondies, spatulées, convexes, subéchancrées et récurves au sommet, cri-

blées en dessus de petites cavités (stomates). *Fleurs* blanches, roses en boutons.

§ 2. *Perfoliées*. Feuilles assez petites, connées, amplexicaules.

5. *C. perfossa* Lamk. Tiges subdécombantes, grêles, débiles, rarement rameuses, très-peu élevées, 0^m 20-25. *Feuilles* arrondies, subaiguës, très-épaisses, ponctuées en dessus, connées autour du rameau. *Fleurs* jaunâtres, en petites panicules terminales. Très-curieuse.

6. *C. marginalis* Ait. Tiges grêles, articulées, couchées-ascendantes, radicales, subramifiées. *Feuilles* petites, ovées-arrondies, connées-amplexicaules, mucronulées-récurves, ponctuées le long et en dedans du bord, rougeâtres, puis blanches, farineuses. *Fleurs* très-petites, blanchâtres, en petites panicules très-grêles, terminales.

7. *C. pellucida* L. Tiges très-nombreuses, anguleuses, très ramifiées, très-allongées et grêles, vertes. *Racines* aériennes. *Feuilles* petites, très-épaisses, opposées, glanduleuses-denticulées, vertes. Jolies petites fleurs roses, très-éclatantes, en petites cymes subombellées.

Il nous faut encore citer, malgré nos restrictions forcées, la trois fois curieuse

8. *C. lycopodioides* Lamk. (§§ *Colonnaires*). Tiges nombreuses, ramifiées, débiles, rigides, mais très-fragiles, foliées dans toute la longueur. *Feuilles* extrêmement serrées et petites, imbriquées sur quatre rangs, ovées-aiguës, creuses en dessus. *Fleurs* presque imperceptibles, roses, nichées dans les aisselles des feuilles supérieures.

(V. les auteurs cités, etc., etc.)

Courantia * (*Crassulacées*).

ÉTYMOLOGIE.

Genre dédié par nous à feu *James Courant*, du Hâvre, en soit vivant amateur enthousiaste des belles plantes de tout genre et surtout de Cactées. (*V. Jard. fleur.*, I, *Misc.*, p. 92; *C. fig. anal.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Lacinies du calyce un peu plus longues que celles de la corolle, appliquées-récurves, linéaires. *Lacinies* de la corolle lancéolées, droites ou étalées au sommet, réunies en une sorte de tube droit. Filaments des *étamines* unisériés en une lame connée avec le tube, deux alternant avec chacune des lacinies, libres au sommet, plans au-dessus de la connexion avec le tube. Le reste comme dans l'*Echeveria*, dont ce genre est un démembrement.

Arbuscule; seule espèce du genre.

Courantia echeverioides *. Fruticieux, élancé, peu ramifié, robuste. Feuilles rosulées au sommet des rameaux, ovales-lancéolées, triquètres à la base. *Fleurs* jaunâtres, en épi très-compacte, entremêlées de bractées roses, beaucoup plus longues qu'elles. Fleurit en hiver. (*E. rosea* Lindl. *Bot. Reg.*, t. 22, 1842.)

Mexique.



D

Diotostemon S. D. (*Crassulacées*).

ÉTYMOLOGIE.

Dis, deux; *otos* (d'*ous*), oreille; *stemon*, étamine.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Pétales 5, plans, entiers. *Étamines* 40, didynames, incluses. *Filaments* épais, portant de chaque côté un appendice en forme d'oreillette. *Squames* 5, obtuses. *Stigmates* globuleux.

Ce genre a été fondé aux dépens de l'*Echeveria* par le prince de Salm. (*V. Illust. hort.*, II, *Misc.*, 26, 44.) Il ne contient encore qu'une espèce, indigène au Mexique.

Diotostemon Hookeri S. D.; *Echeveria Hookeri* *. *Tige* suffrutiqueuse, dressée, simple, charnue. *Feuilles* rapprochées, éparses, couvertes d'une efflorescence blanchâtre, subdressées pendant la jeunesse, étalées, incurves plus tard, claviformes, semi-cylindrées, renflées, comme libres à la base et apiculées-obtuses. *Fleurs* campanulées, verdâtres-roses, unilatérales, pendantes. Rare dans les collections.



E

Echeveria D. C. (*Crassulacées*).

ÉTYMOLOGIE.

Echeveria, Mexicain, habile peintre de plantes, dont les beaux dessins sont malheureusement restés inédits.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Cinq *sépales* étalés, foliiformes, légèrement cohérents à la base. Cinq *pétales* cohérents à la base, connivents en tube et subétalés au sommet, discolores, épais, rigides, carénés en dehors. *Étamines* 10, incluses, adnées en partie aux pétales. Le reste comme dans les autres *Crassulacées*.

Sous-arbrisseaux exclusivement mexicains, caulescents ou subacaules. *Feuilles* rosulées au sommet des branches, ou rosulées-radicales, alternes. Dans le premier cas, ainsi que sur les scapes, les feuilles plus petites semblent *collées* simplement par la base et atténuées-trilobées. Les *fleurs*, ordinairement assez petites, sont disposées en racèmes unilatéraux ou en épis généralement discolores, d'un rouge plus ou moins vif et d'un jaune d'or au limbe, ou plus rarement concolores. (V. DC. *Prodr.*, III, 401; *Mém. Crass.*, 28; *Endl.*, *Gen. pl.* 4621.)

Ce sont, pour la plupart, de belles plantes, recherchées avec raison dans les jardins. Quelques-unes sont très-belles en raison de leur feuillage. On en connaît une vingtaine d'espèces. Nous en citerons quelques-unes.

1. *Echeveria racemosa* Lindl. (*Bot. Magaz.*, t. 3570.)

Subacaule. *Feuilles* nombreuses, rosulées, oblongues-linguiformes, aiguës, subconcaves en dessus, membranacées-bordées de blanchâtre. *Fleurs* rouges.

Le nom spécifique n'a pas raison d'être, puisque dans le genre toutes les espèces ont des fleurs en racèmes.

2. *E. fulgens* *. (*Hort. Van H.*, 1845; *Jard. fleur.*, III, pl. 344; *retusa* Lindl.; *Bot. Regist.*, t. 57 (1847). Caulescente, à peine ramifiée, très-robuste. *Feuilles* rosulées au sommet, obovées-spathulées, obliquement plissées-mucronées, creuses en dessus, à bords membranacés, frangés presque entièrement. *Racèmes* simples, rougeâtres. *Fleurs* grandes, d'un rouge vif.

3. *E. pubescens* Schdl. (*Hort. hal.*, t. IX.) Caulescente, subramifiée, robuste. *Feuilles* lancéolées, spathulées, aiguës, canaliculées en dessus. *Fleurs* rouges, sessiles.

4. *E. velutina* *. Grande et belle espèce, très-voisine de la précédente, mais plus robuste et de dimensions doubles. *Feuilles* semblables, mais couvertes de poils très-drus, soyeux. *Fleurs?* Observée jadis dans le jardin botanique de Bruxelles.

5. *E. canaliculata* Hook. (*Bot. Magaz.*, t. 4986.) Très-belle espèce, caulescente, robuste, peu élevée. *Feuilles* rosulées, allongées-aiguës, canaliculées en dessus, d'un rouge sombre en dessous. *Fleurs* rouges, longuement pédicellées.

6. *E. secunda* Booth., Lindl. (*Bot. Reg.*, t. 57, 1840.) Port d'une joubarbe (*Sempervivum*). Acaule, cespiteuse. *Feuilles* toutes radicales, très-serrées, oblancéolées, aiguës, mucronées, dressées au sommet, d'un vert glaucescent. *Fleurs* rouges, en grappes nombreuses, très-jolies. Répandue dans les jardins, ainsi que la suivante.

7. *E. pumila* * (*in Hort. V.H.*, 1846). La plus jolie espèce

du genre, pour ne pas dire la plus belle, voisine de la précédente. Cespiteuse, rampante; rosule feuillée, très-dense. Feuilles oblongues, droites, aiguës, d'un blanc d'argent ou d'opale; grappes très-nombreuses.

Citons pour terminer: l'*E. pulverulenta* Nutt. Grande



Fig. 2. *Echeveria agavoides* (1/3 de grandeur naturelle).

et magnifique espèce; l'*E. argentea*, subcaulescente, à feuilles couvertes d'une efflorescence extrêmement épaisse, d'un blanc d'argent mat; l'*E. metallica* aux feuilles comparativement immensément grandes, rosulées, d'un brun cuivré; l'*E. agavoides* * acaule; feuilles très-nombreuses étalées-rosulées, épaisses, dilatées à la base, imbriquées, très-

aiguës, d'un vert opalin; fleurs rouge pâle; port d'une petite agave. Les trois dernières sont introduites depuis peu dans les jardins.

Nous ne saurions passer sous silence l'*Echeveria grandifolia*. Haw., le colosse mexicain du genre. Toute la plante est d'un blanc verdâtre, glaucescent, comme vernissé, et couverte d'une efflorescence pruineuse. Sa tige atteint presque la grosseur du bras et un mètre ou deux de hauteur, marquée de larges cicatrices, et peu ramifiée; ses *feuilles* peu nombreuses sont orbiculaires, longuement pétiolées, comme côtelées et à reflets d'opale; ses longs scapes latéraux robustes, ramifiés, longs d'un mètre. *Fleurs* rouges.



Euphorbia L. (*Euphorbiacées*, § *Diacanthium*, §§ *Euphorbium*.
Éd. Boissier, D. C. *Prod.*, XV, sect. post fasc. I).

ÉTYMOLOGIE.

Euphorbion, plante médicinale chez les anciens; et selon quelques autres, *Euphorbus*, médecin de Juba, roi de Mauritanie. Nous préférons la première version.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Fleurs unisexuelles, apétales. Au lieu de calyce et de corolle, un involucre turbiné ou hémisphérique, d'une seule pièce, mais dont les 6, rarement 4-8, *lobes* externes alternant avec autant d'internes glandulifères. Cet involucre est fermé ou étalé, renfermant les fleurs des deux sexes: les *fleurs mâles*, pourvues seulement de bractéoles et disposées

en autant de séries que les pièces de l'involucre; les *femelles* centrales, solitaires, pédicellées, saillantes, dont le calyce 3-6-lobé, souvent nues à la base. *Styles* 3, libres ou subcohérents, bifides au sommet, terminant un ovaire globuleux trilobulaire. *Capsule* de trois coques, s'ouvrant en éclatant d'elles-mêmes, etc. (V. Boissier, loc. cit.)

Nous ne devons nous occuper ici que des *Euphorbes* dites avec raison *charnues*, petite partie d'un vastissime groupe. Malgré cela, jamais la Nature, peut-être, n'a développé plus de richesse, de diversité dans les formes. Cela tient du prodige. Toujours charnues, elles sont de petits arbustes, ou des arbrisseaux, ou des arbres. Toutes sécrètent un suc abondant, visqueux, épais, semblable à du lait, s'échappant du tissu à la moindre offense. Chez la plupart des espèces, c'est un poison violent; chez d'autres, mais rarement, ce suc est innocent (1). Elles habitent principalement l'Afrique, surtout l'Abyssinie, le Cap, l'Inde, les Canaries.

On en distingue près de quarante espèces; nous ne pouvons nous occuper que des principales. Un grand nombre d'entre elles sont d'admirables plantes d'ornement par leurs formes, leurs élégantes feuilles, et très-souvent les belles marbrures qui en ornent l'épiderme. Et, fait extrêmement remarquable, elles rappellent absolument par le port, au premier coup d'oeil, les Cactées de l'Amérique (2).

§ A. *Dactylanthes*. Arbuscules.

1. *Euphorbia anacantha* Aiton. *Tiges* courtes, de 15 à

(1) En Cochinchine, par exemple, les habitants cultivent dans un but comestible l'*E. edulis* (angulaire), très-voisin de l'*E. nerifolia*.

(2) V. *Les Cactées*, librairie de la Maison rustique, 1868, in-18 avec figures, 1868.)

20 centimètres, ascendantes ou couchées, cylindriques, tyléolées. *Feuilles* très-petites, triquètres, caduques. *Fleurs* terminales; chaque tube de l'involucre découpé en cinq segments en forme de doigt, avec de petites cavités en dedans, et rappelant les suçoirs des Céphalopodes.

2. *E. globosa* Sims. (*Bot. Mag.*, t. 2624.) Rameaux globuliformes, naissant les uns sur les autres, mamelonnés, de la grosseur d'une petite prune. *Feuilles* et *fleurs* comme chez la précédente.

Il nous faudrait plusieurs pages de ce recueil pour décrire les inflorescences singulières de ces deux espèces, et qu'Haworth a bien caractérisées d'un seul mot sous le nom de *Dactylanthes* (fleurs-doigts). Le lecteur, qui ne saurait observer ces plantes sur nature, peut consulter les excellentes analyses que M. Alph. de Candolle a jointes à sa planche. (7^e *Not. Jard. Genève*, t. 5.)

§ B. Méduséennes *.

3. *E. caput Medusæ* L. D'une *tige* globuleuse, presque sessile, de la grosseur d'une pomme et plus, divergent une foule de branches grêles, mamelonnées, courtes, etc.

4. *E. Commelini* DC.; celle-ci diffère de l'autre par les dimensions au moins doubles de toutes ses parties, et peut en être regardée comme distincte plutôt que synonyme.

Le Cap.

§ C. A tige méloniforme.

5. *E. meloformis* Aiton. Tige globuleuse, prolifère, de la grosseur du poing, 6, 8, 10 costée, ombiliquée-creusée au sommet. Côtes arrondies, obliquement zébrées de lignes d'un vert plus foncé ou brunâtres; avec cicatrices résultant de la

chute des *pédoncules*. Ceux-ci nombreux, pluri-dichotomes, robustes, longtemps persistants. *Fleurs* petites, en gobelet, suavement odorantes, jaunes. Cap. DC., (*Pl. gr.*, t. 130.)

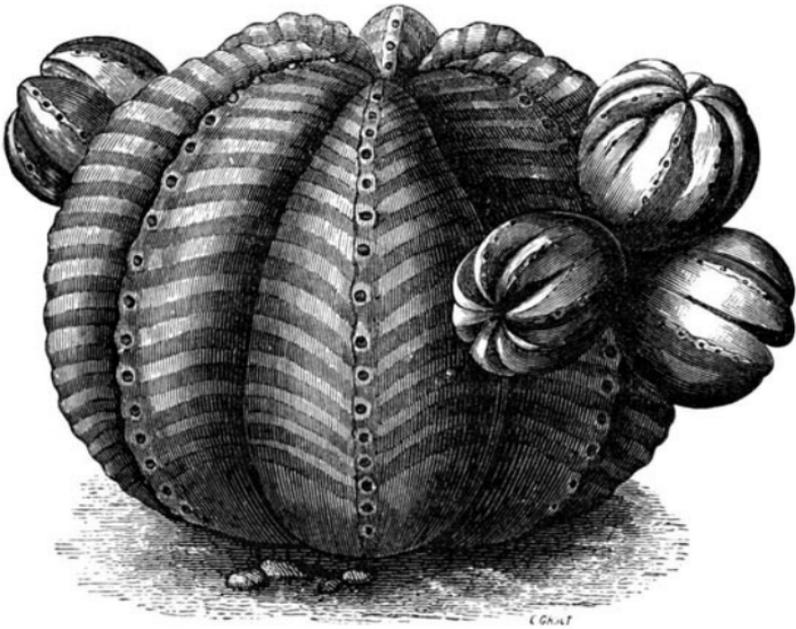


Fig. 3. *Euphorbia meloformis* (grandeur naturelle).

§ D. *Caulescentes*.

Peu élevées, à grands angles; aiguillons solitaires, florifères au sommet; genre *Anthacantha* *. (*Illust. hortic.*, II. *Misc.*, 68.)

6. *E. polygona* Haw.; *erosa* Willd.; *heptagona* L. Espèces à *tiges* très-robustes, buissonnantes de la base, simples rarement ramifiées, à 7, 8, 10 angles aigus.

7. *E. mamillaris* L.; *cereiformis* L. *Tiges* couvertes de petits tubercules hexagones, cylindrées, 7-10 costées.

§ E. A deux aiguillons non florifères, en forme de cornes de boeuf.

8. *E. officinarum* L. *Tiges* très-robustes, buissonnantes, simples ou ramifiées, cylindrées, 9-10-costées. *Côtes* avec un sillon ondulé. (DC., *Pl. gr.*, t. 77.) Poison violent, mais utilisé en médecine.

Abyssinie.

9. *E. canariensis* L. Arborescent. Branches nombreuses, robustes, arquées-ascendantes en candélabre, 4-5 anguleuses. *Faces* planes. *Épiderme* grisâtre. Poison violent.

Canaries.

10. *E. uncinata* DC. (*Pl. gr.*, 151.) Très-ramifiée, basse, rampante, plane. *Bords* ondulés. *Épiderme* d'un beau vert, marmoré de blanchâtre. Faisceaux *d'aiguillons* très-rapprochés. Le Cap. *E. scolopendria* Don.

11. *E. Lemaireana* Boissier. Très-grande espèce à tige et branches profondément strangulées, trigones, quelquefois planes. Angles très-comprimés, ondulés-lobés. Zanzibar. *fimbriata* Hort., *crispata* *. Superbe.

12. *E. Abyssinica* Raeuschel. Grand arbre, très-robuste. Branches 5-7-8-anguleuses. Sinus très-profonds. Angles comprimés. Feuilles spathulées au sommet des rameaux. *E. grandis* (*Illustr. hort.*, IV, *Misc.*, 71, 101.) Superbe.

13. *E. helicothele* * (*Nivulia* Hamilt., sec. Boissier). Très-voisine de la suivante. *Tiges* et *branches* cylindriques, et non 4-5-anguleuses. *Podaires* (pétioles) mamilliformes, disposés en spirale. Madagascar. Distincte certainement de

l'*E. neriiifolia*, dont elle a à peu près les mêmes grandes feuilles.

14. *E. neriiifolia* L. Assez connu dans les jardins pour n'être mentionné ici que par son seul nom. (DC., *Pl. gr.*, t. 46.)

15. *E. macroglypha* *. Grandes branches trigones, faces bombées, luisantes. *Côtes* découpées en grands angles triangulaires. Superbe.

Madagascar.

16. *E. Hermentiana* *. Arbrisseau très-ramifié, touffu. *Rameaux* trigones, plans, élégamment marmorés de blanchâtre. Superbe.

Gabon.

17. *E. mamillosa* * (et non *mammillosa*, comme on nous le fait écrire). Espèce basse, très-ramifiée. Branches grêles, cylindriques, hérissées de mamelons allongés. *Fleurs* dans le sinus. Rare et très-curieuse. (*Illustr. hort.*, note, t. II, *Misc.*, 60.)

Notre genre *Anthacantha* mérite peut-être d'être conservé, en ce qu'il diffère essentiellement des autres Euphorbes de ces sections par ses aiguillons solitaires, bractées et florifères au sommet.



F

Franciscea DC. (*N. Rochea*, genre distinct: voir *Rochea* DC.).



G

Gasteria DUV. HAW. (1) (*Asphodélacées*, § *Aloées*)

ÉTYMOLOGIE.

Gaster, ventre. Allusion à la gibbosité prononcée de la base du tube floral dans ces plantes.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUE.

Tube du périanthe allongé, renflé-ovoïde ou vésiculeux de la base au milieu et rétréci au sommet; là d'un beau rose vif, puis coloré plus haut blanc verdâtre. Limbe à peine étalé. *Étamines*, *style*, *capsule*, comme chez l'*Aloe*, dont celui-ci n'est qu'un démembrement, que justifient du reste des différences considérables de port, de feuilles et de fleurs.

Plantes fruticuleuses, acaules, ou rarement caulescentes. *Feuilles*, dont les premières excessivement épaisses, linguiformes ou plus souvent triangulaires, c'est-à-dire planes d'un côté en dehors, puis excavées en dedans, souvent énormes, longues ou courtes, très-larges, extrêmement rigides, fragiles au premier choc, à insertion spirale; ou *distiques* et convexes sur les deux faces. Dans les secondes, feuilles en spirale de même, mais convexes surtout sur la face inférieure.

Toutes, en général, prolifères à la base, offrent un grand

(1) La classification qui suit est *nôtre*, et tout-à-fait *simple* et *naturelle*.

intérêt ornemental par la singularité, nous dirons même la beauté de leurs feuilles vernissées, marmorées ou ponctuées de blanc sur vert très-sombre; par le coloris vif et vernissé de leurs fleurs, imitant assez bien, avant l'épanouissement du limbe, un *bec de canard*; courtes ordinairement, très-longues dans quelques espèces. Elles sont très-nombreuses et disposées en très-longes racèmes, souvent ramifiées (1).

§ A. Caulescents. Feuilles spirales.

1. *Gasteria pulchra* Duval. *Aloe* Jacq. Feuilles allongées, planes en dessus, longuement acuminées, très-aiguës. *Tube floral* ligné de vert dans sa partie courbe. *G. obliqua* Hort.

2. *G. maculata* Duval. (Thunb.) Feuilles à peu près semblables, plus courtes, aiguës-mucronées. *Tube floral* court, large, globuleux à la base, ligné de vert. On en voit une variété plus grande dans toutes ses parties: *G. mac. latifolia*, et plus belle *G. obliqua* DC. (*Pl. gr.*, t. 91.)

3. *G. Bowieana* Duv. (*Aloe* Schult.) Plus grande et plus robuste que les deux précédentes. *Tube floral* plus court, plus globuleux à la base, même coloris. Feuilles larges, acuminées-aiguës. *G. formosa* Schult., feuilles subtrigones du côté externe.

Chez les deux premières les feuilles, souvent membrana-cées, lisses aux bords, sont très-élégamment et drûment marmorées de blanc, ainsi que chez la troisième, à bords membrana-cés-denticulés. On ne connaît que ces trois espèces.

(1) Consulter *pour beaucoup de figures* la *Monographie des Aloès* par le prince de Salm (dont plusieurs *inexactes*).

§ B. *Acaules*, ou rarement caulescents en apparence

† Feuilles distiques en éventail.

* Lisses et convexes des deux côtés.

4. *G. nigricans* * Duv. (Nous ne décrivons plus les fleurs, toujours semblables dans toutes les espèces.) Plante fort remarquable, très-robuste. *Feuilles* distiques en éventail, lisses, convexes des deux côtés, très-rigides, très-épaisses, (0^m 05), d'un vert noir; presque imperceptiblement marmoré de blanchâtre. Bords légèrement tuberculeux. Végétant très-lentement, elle atteint dans l'âge adulte de 0^m 35-40 sur autant d'envergure en éventail, avec un rudiment de tige résultant de feuilles tombées de vétusté. La planche de la monographie de S. D. est absolument inexacte et doit être une erreur.

5. *G. subnigricans* Duv. Malgré son nom spécifique, cette espèce n'a rien de commun avec la précédente. Feuilles presque planes en dessus, convexes en dessous, linguiformes, obtuses, mucronées au sommet, ponctuées de blanchâtre. *Bords* membranacés-tuberculeux.

6. *G. brachyphylla* Duv. Très-voisine des précédentes. Feuilles également fort épaisses, courtes, aiguës-mucronées au sommet, ponctuées de blanc. Macules sensibles au toucher. *Bords* membranacés-tuberculeux.

7. *G. mollis* Duv., *Al.* Haw. *Feuilles* épaisses, molles, atténuées-aiguës au sommet, et terminées là par un mucron ténu-allongé. *Bords* membranacés-tuberculeux, denticules au sommet. Ponctuation blanchâtre, peu distincte.

8. *G. lingua* Duv.; *Al.* Wild. *Feuilles* linguiformes, minces, pleines, un peu concaves en dessus, et souvent avec

un petit sillon central, avec un mucron terminal vert pâle, ponctué de blanc.

** *Feuilles* étroites, entièrement couvertes de petits tubercules blancs sur les deux faces.

9. *G. scaberrima* Duv., *Al. S. D.* *Feuilles* souvent obliques ou courbées en faux vers le sommet, fortement scabres en raison de tubercules innombrables, blanchâtres sur fond vert.

Les *G. verrucosa*, *intermedia*, etc., diffèrent peu de celle-ci.

†† *Feuilles* très-longues, très-robustes, imbriquées-spirales, lisses, comme vernissées, membranacées-tuberculées aux bords, nettement trigones, comme chez toutes les suivantes.

* *Fleurs* très-longues, très-belles.

10. *G. acinacifolia* Jacq. *Feuilles* dressées-étalées, trigones, c'est-à-dire, chez elles comme chez les suivantes, le côté externe plan, puis la face canaliculée et plane; d'un beau vert luisant, ponctué de blanc, acuminées-aiguës, atteignant un mètre de longueur. *Fleurs* de plus de 0^m 05-6 de long.

11. *G. candicans* Haw. Plus robuste que la précédente. *Feuilles* plus courtes, beaucoup plus larges, ponctuées-marmorées de blanc. *Fleurs* entièrement roses.

Les *G. ensifolia*, *linita*, *elongata*, *lætispunctata*, rentrent aussi dans cette catégorie.

** *Feuilles* et fleurs plus courtes.

12. *G. trigona* S. D. *Feuilles* nombreuses, courtes, (0^m 15-16), dont le côté angulaire prononcé, creuses en dessus, ponctuées de blanc, à peine aiguës au sommet. *Bords* cartilaginacés-denticulés.

13. *G. Bayfeldii* S. D. Plus petite que la précédente,

dont elle est voisine. *Feuilles* dressées, atténuées au sommet, terminées par un mucron très-aigu. Ponctuation blanche; bords semblables.

14. *G. nitida* S. D. *Feuilles* larges, très-épaisses, trigones, terminées par un mucron fin et aigu, ponctuées de blanc. Épiderme très-luisant. Bords presque lisses.

15. *G. carinata* Miller. Plus forte que les précédentes, dont elle diffère surtout par le grand nombre de gros tubercules qui couvrent ses feuilles sur les deux faces et les bords. Très-belle plante.

16. *G. decipiens* Haw. Non prolifère à la base, petite comparativement aux autres. *Feuilles* très-aguës, d'un vert noir luisant et entièrement lisses. Espèce très-distincte, très-curieuse, rare.

17. *G. prolifera* *. Devient énorme, extrêmement prolifère, formant de très-grosses touffes. Feuilles excessivement épaisses, fortement trigones, très-excavées en dessus, d'un vert obscur, ponctuées très-finement de blanc, et presque entièrement lisses. Ces feuilles atteignent 0^m 20-30 de longueur sur 0^m 13-15 de largeur. Quoique assez connue dans les jardins, nous ne la trouvons décrite nulle part. On lui donne à tort le nom de *G. carinata*.



Globulea HAWORTH (DC. *Prodr.*, III, 390) (*Crassulacées*).

ÉTYMOLOGIE.

Globulus, petite boule. Les pétales sont terminés par une petite glande globuleuse.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Segments du calyce 5; segments de la corolle 6. *Squames* 5. *Feuilles* cultriformes (en forme de couteau): les caulinaires peu nombreuses, les radicales serrées, quelquefois décussées. et en paires subspirales. *Fleurs* très-petites, d'un blanc jaunâtre, en corymbes subcapités.

Petites plantes herbacées vivaces, à peine suffrutiqueuses, assez insignifiantes sous le rapport ornemental, tellement diversifiées entre elles, que de Candolle a réparti les seize espèces connues de lui en cinq sections. Elles sont très-rares dans les collections. Nous en citerons deux ou trois seulement.

1. *Globulea atropurpurea* Haw., § *Cultratées* (DC., l. c. 391.) Feuilles obliquement cunéiformes, obovées, d'un rouge pourpre noirâtre. Scape très-longuement paniculé.

2. *G. canescens* Haw., § *linguatæ*. (DC., l. c.) Feuilles toutes radicales, décurves-imbriquées, ciliées, loriformes, lancéolées, réellement en forme de lame de couteau, ainsi que celles de l'espèce suivante.

3. *G. obvalata* Haw., § *linguatæ*. (DC., l. c.) Feuilles toutes radicales, décurves-imbriquées, connées à la base, cartilaginacées-ciliées, finement poilues. (DC., *Pl. gr.*, t. 61.) Elle n'est pas très-rare dans les jardins, où on la recherche en raison de son curieux port.



Greenhovia B. WEBB. (*Phytog. Canar.*, I, t. 103,
(*Crassulacées*) t. 36).

ÉTYMOLOGIE.

Greenhove..... dédicace?

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calyce cratériforme, 28-32-fide. *Corolle* de 28-32 *pétales*, insérés sur un disque à la base du style et formant avec les *étamines* un anneau persistant; celles-ci en nombre double des *pétales*; tout autant d'*ovaires* (carpelles).

Ce sont des plantes herbacées des Canaries, vivant sur les rochers. On n'en connaît que deux espèces, constituant un bon genre. Leur port rappelle assez bien celui des *Sempervivum* vrais.

1. *Greenhovia aurea* Webb. (L. c., 199, t. 37; *Bot. Mag.*, t. 4087.) *Tige* nulle. *Feuilles* toutes radicales, étalées-rosulées, obovées-spathulées, un peu apiculées épaisses, sessiles, glaucescentes. *Bords* entiers, membrana-cés. *Scapes* robustes, sortant du milieu des rosules, de 0^m 35 à 0^m 60 de longueur, feuilles. *Fleurs* jaunes, en cymes ombelloïdes. *Semperv. aureum* Ch. Smith; *calyciforme* Haw.

2. *G. dodrantalis* Webb. *Semperv. dodrantale* Willd. (DC., *Mém. Crassul.*, 1305, t. XI.) De moitié plus petite en tout que la précédente. *Feuilles* obovées-arrondies. Segments 20 calycinaux; et *pétales* 20. (DC., l. c.)

Même patrie et même station.



H

Haworthia DUVAL (*Plant. Succ. Hort. Alanc.*) (*Asphodélacées*,
§ *Aloées*).

ÉTYMOLOGIE.

A.-H. Haworth, botaniste anglais, à qui l'histoire générale des plantes grasses doit tant d'excellents documents.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Tube du périanthe droit, ou oblique, ou courbe. Limbe profondément fendu en deux lèvres (bilabié), dont les segments, trois à chaque, sont subinégaux, tous récurvés. Style et étamines inclus, insérés comme dans les autres genres.

C'est le groupe le plus considérable des Aloées. Il renferme environ 60 espèces, toutes petites, basses, prolifères à la base; à tiges simples, dressées ou tortueuses; homogènes quant aux fleurs, mais extrêmement diversifiées par le port et le feuillage, comme nous allons l'indiquer en citant les principales sections. Les fleurs en sont petites, assez jolies, blanches, lignées de vert et quelquefois de rose.

§ 1. Triquètres.

Caulescentes. Feuilles (du haut en bas) sur trois rangs, dressées-étalées, très-rigides, creuses en dessus, rappelant par les formes et la consistance celles des *Apicra*. En voici les plus belles

1. *Haworthia concinna* Duv. Droit, prismatique. *Feuilles* extrêmement serrées, imbriquées, comme du reste dans toutes les espèces de la section, sur trois rangs, comparative-ment grandes, carénées-aiguës, récurves au sommet. *Fleurs* lignées de rose.

2. *H. torquata* Duv. Semblable à la précédente, mais tournant plusieurs fois sur elle-même. *Feuilles* un peu scabres, et de même récurves au sommet.

3. *H. tortuosa* Duv. Ce nom indique la disposition des tiges. Mais la plante, type de l'espèce, est insignifiante, comparée à sa très-belle variété *B. major*, dont les feuilles sont presque de dimensions doubles. Chez l'une et l'autre elles sont criblées extérieurement de très-petits tubercules, plus prononcés sur les bords.

Cinq ou six autres espèces, dont une fort jolie, l'*H. asperiuscula* Duv. Droite. *Feuilles* assez petites, bombées-carénées, très-finement scabres, tuberculines sur les bords surtout.

Une très-belle plante, l'*H. albicans*, qui seule compose la tribu des *Albicantes* S. D., est acaule ou presque acaule. *Feuilles* disposées en une série spirale 8-fariée, grandes, aiguës, d'un beau blanc vernissé, lisses partout.

§§ 2 et 3. Rétuses et Tessellées.

Petites sections fort remarquables par la gracieuseté des très-petites espèces qu'elles contiennent. Dans la première, on distingue tout d'abord: l'*H. retusa* Duv. (*Pl. gr.*, t. 45), le fameux *Pouce écrasé* ou *de Savetier*, en raison de l'aplatissement du sommet triangulaire des feuilles, tandis que le reste forme un prisme trièdre, à pyramide tronquée, comme on le voit dans un genre de Cactées, dit *Anhalonium*.

Toute la plante est d'un beau vert foncé; la pyramide d'un vert plus pâle, translucide, est lignée de vert foncé. On distingue également l'*H. asperula* Duv., très-semblable à la précédente, plus petite. Lignes de la pyramide ornées de petits tubercules.

4. *H. mirabilis* Duv. (*Bot. Magaz.*, t. 1354.) Plus petite encore que les deux précédentes, semblable. Pointe de la pyramide plus aiguë. Bords et côtés couverts de petits tubercules. Très-jolie.

5. *H. turgida* Haw. Très-jolies feuilles ovales, renflées légèrement en dessus et en dessous, lignées de vert.

On admire les deux seules tessellées connues, et qui peuvent, par la transparence presque limpide des feuilles, et les charmantes macules carrées en lignes interrompues qui les ornent à la façon des cases d'un damier, soutenir sans désavantage la comparaison avec les plus beaux *Anectochiles* introduits; ce sont:

6. *H. parva* Haw. Petite plante à larges feuilles ombiculiées-aiguës, dentelées-tuberculées aux bords.

7. *H. tessellata* Haw. Plus robuste. Feuilles plus épaisses, moins déprimées, plus étroites et plus allongées.

Les deux ou trois espèces dites § *réticulées* se rapprochent étroitement de l'*H. turgida*. L'*H. reticulata* est dite caulescente par erreur. Nous ne l'avons jamais vue ainsi. Sans doute le prince de Salm a voulu dire par là que les rosules foliaires s'allongent en terminant des rameaux-stolons. L'*H. atrovirens*, gracieuse, naine, d'un vert noirâtre et bordée sur les côtés et la carène de petites dents spiniformes. L'*H. latevirens* à des feuilles spathulées-oblongues, subconcaves en dessus, denticulées aux bords et terminées par une longue sétule. Les § *Limpidées*, jolies espèces, à feuilles molles,

transparentes, chez les unes (*planifolia*, *cymbifolia*), cymbiformes, entières; chez l'*H. altilinea*, feuilles allongées-tubulées, terminées par une longue sétule.

§ 4. Arachnoïdes, ou mieux: les Sétosées.

8. *H. arachnoides* et *setosa*. Feuilles très-nombreuses, hérissées de toutes parts de fines dents allongées en forme de sétules.

9. *H. translucens*. Très-petite espèce, extrêmement délicate. Feuilles oblongues, très-étroites et non élargies à la base comme dans les deux espèces qui précèdent.

Quelque sommaire que soit cette énumération, il faut pourtant la limiter encore pour arriver à la fin des *Haworthia*. Nous en passerons donc quelques-unes sous silence.

§ 5. Margaritifères.

Bien nommées, en ce que leurs feuilles sont couvertes de petits tubercules blancs, quelquefois même très-prononcés et semblables à des perles, d'où le nom.

Quelques-unes sont caulescentes, feuillées de bas en haut, très-ramifiées à la base. Feuilles étroites. *H. Reinwardti*, *coarctata* (plus robuste). Les perles sur la face supérieure sont larges.

L'*H. radula*, ou petite lime, est une charmante espèce, la plus jolie du groupe, et recherchée dans les jardins. Ses feuilles très-longuement acuminées, très-étalées, sont couvertes, ainsi que les suivantes, de perles blanches d'une grande finesse.

Chez les *H. rugosa*, *subulata*, les perles sur les deux faces sont peu brillantes; l'*H. glabrata* et ses variétés, *subatte-*

nuata, de même, sur la face inférieure seulement. Enfin, chez les *Margaritifères* proprement dites, les perles sont grosses, très-proéminentes: *H. attenuata* Ait.; *clariperla*,

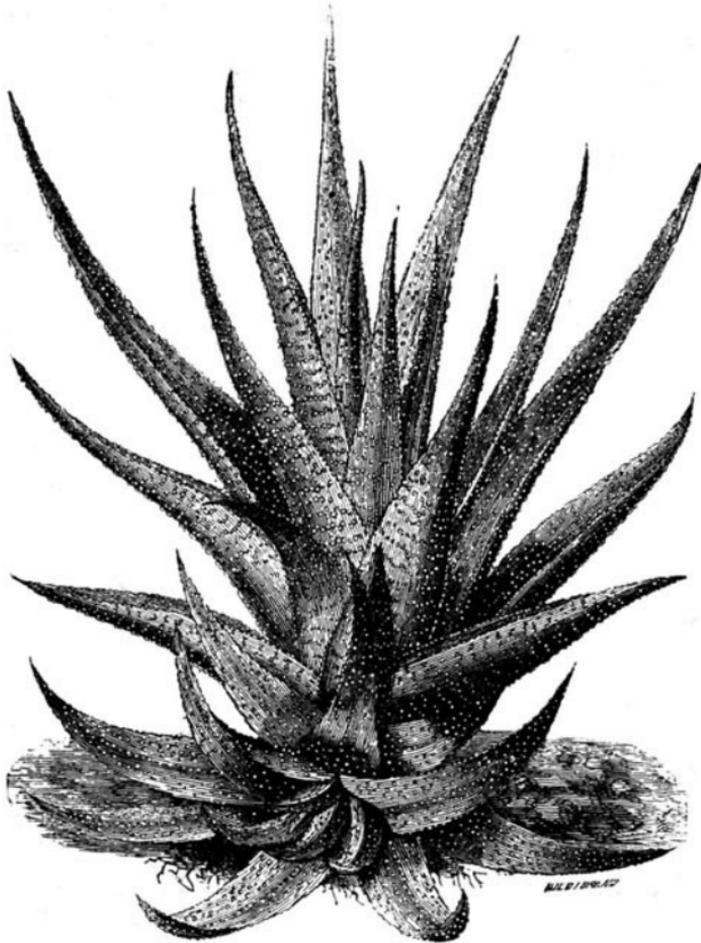


Fig. 4. *Haworthia subulata* (1/4 de grandeur naturelle).

enregistrée par S. D. comme variété de la précédente, mais qui en est certainement distincte. Dans les *H. fasciata* et la variété *B. major*, rangées en lignes horizontales rapprochées, et d'un blanc pur; elles font un charmant effet; éparées, plus nombreuses et également proéminentes chez les § *Granatées*: *H. granata*, *margaritifera* et leurs variétés, elles font rechercher ces espèces. L'une d'elles est placée hors ligne. C'est l'*H. papillosa*, grande et robuste espèce, nettement caulescente. Feuilles grandes, larges et épaisses, dressées, couvertes de grosses papilles ou perles espacées, d'un blanc verdâtre et comme semi-lunaires en dessus. Superbe plante.



Hoodia SWEET, etc.; **Scyanthus**, HOOK. (*Sc.*, *Pl.* 1844)
(*Asclépiadées*).

ÉTYMOLOGIE.

Hood, amateur de plantes grasses; *scythos*, cuir; *anthos*, fleur.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calyce comme à l'ordinaire, dans les *Stapelia*. Corolle dont le tube est à peine apparent, à limbe très-ample, dilaté en forme d'une vaste coupe (1), concave, membranacé aux bords, et là obsolètement 5-lobé. Lobes brusquement ai-

(1) M. Hooker le compare à un bouclier; mais celui-ci est convexe et non concave.

gus, terminés par une dent en forme de ligule. Tout l'appareil sexuel est niché au centre et inclus.

Sous-arbrisseaux élevés de 0,50-80, ramifiés. *Tiges* dressées, épaisses, très-charnues, à côtes hérissées sur la crête de nombreuses épines (aiguillons).

On n'en connaît que deux espèces qui, introduites dans les jardins anglais, il y a de longues années déjà, en ont bientôt disparu, fait bien regrettable: car leur étrangeté (on les croirait dues à quelque création fantastique et digne d'un Callot photographe) les ferait rechercher avec empressement. On jugera de nos assertions, en consultant les figures que nous allons citer. Nous faisons des vœux pour apprendre leur prompt réintroduction.

1. *H. Currori* Decaisne. (*Asclep.*, DC.; *Prodr.* III, 664.) *Scytanthus Currori* Hook. (*Icon.*, *Pl.*, DCV-DCVI.) Plus robuste que la suivante. *Tiges* 10-12-costées, hérissées d'aiguillons solitaires, robustes. Corolles de 14 centimètres, entièrement velues à l'intérieur. Elle habite les collines stériles qui ceignent la baie de l'Éléphant, sur les côtes occidentales de l'Afrique.

2. *H. Gordoni* Sweet. (*Hort. Brit.*, 1839; Decaisne, l. c.) *Scytanthus Gordoni*, *Stapelia Gordoni*. (Masson, *Stap.*, t. 440; Hook., l. c., t. DCXXV.) Semblable à la précédente, mais plus grêle. *Aiguillons* un peu plus longs, plus ténus, comme insérés sur un petit tubercule, mais non dilatés du milieu à la base. *Corolle* un peu plus petite, dont l'intérieur lisse. Pays de Namaquois, près d'Orange-River. On ne nous dit pas la couleur des corolles, ni si elles sont odorantes. Elles paraissent être brunes, comme l'indique Sweet pour la dernière. On dirait, en l'absence des fleurs, deux sortes

d'Euphorbes de notre section ou genre *Anthacantha*. Elles sont dédiées à leurs découvreurs.



Huernia R. Br. (D. C., *Prodr.*; Dec., l. c., 650) (*Asclépiadées*.
— *Stapelia spec.*).

ÉTYMOLOGIE.

Justus Huernius (?) ancien collecteur de plantes au Cap.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Corolle campanulée. *Limbe* de dix lobes, dont cinq grands, allongés, aigus; et cinq alternes, courts et en forme de dents. *Organes* sexuels au fond du tube, sans différences absolues avec ceux des *Stapelia* proprement dits.

Plantes herbacées, basses, cespiteuses, vivaces, prolifères de la base et subramifiées. *Tiges* 4-5-anguleuses; angles élevés, comprimés, subcrénelés, dentés. *Fleurs* très-élégantes, sortant de l'aisselle supérieure des dents foliaires, et non au dessous d'elles, comme il est dit dans le *Prodr.*, l. c. Une dizaine d'espèces, toutes du Cap, fort intéressantes, cultivées çà et là, mais souvent confondues entre elles, même par les auteurs.

En voici quelques-unes

1. *Huernia barbata* R. Br. Fleurs géminées ou ternées, sortant de la base des tiges. *Limbe* ponctué de rouge et fortement barbu autour de la gorge. Celle-ci fermée, pour ainsi

dire, par des poils. (*Stapelia barbata* Mass., t. 7; Jacq., t. 46; *B. M.*, t. 2401.)

2. *H. campanulata* R. Br. Très-voisine de la précédente. Lobes maculés de points assez grands, un peu sail-lants, pourpres. Gorge et tube poils récurves, pourpres, surtout au fond du tube, placés sur de petites macules noi-râtres. Limbe plus grand que ci-dessus. (*Stapelia campa-nulata* Mass. t. 6; Jacq. t. 23 ; *B. M.* t. A,227.)

3. *H. lentiginosa* R. Br. Tiges ramifiées vers le haut. Fleurs paraissant à la base des rameaux, mouchetées comme chez les précédentes. Macules fines; autour de la gorge un cercle discolore, violacé-moucheté. (*Stapelia lentiginosa* Sims.; *B. M.*, t. 505.)

4. *H. tubata* R. Br. Fleurs finement ponctuées de pour-pre sur le limbe. Poils pourpres, disposés autour et au-dessus de la corolle. (*Stapelia* Jacq., t. 23; Lodd. B. C., t. 225.)

Ces descriptions sommaires, mais exactes, démontrent par leur uniformité que les espèces de ce genre sont trop voi-sines entre elles. Consultez sous le nom de *Stapelia*: Mass., t. 2, 6, 10, 23, 24, 46; Jacq., t. 32, 33, 46.

Parlant de l'*H. clavigera* Haw. (*Stap.* Jacq., t. 4), M. Decaisne lui rapporte en synonyme l'*H. campanulata* R. Br., ou *St. campanulata* du Bot. Mag., t. 1227.

Quoi qu'il en soit, nous pouvons de confiance recommander à nos lecteurs la collection et la culture des *Huernia*.



K

Kalanchoe ADANS. (*Crassulacées*).

ÉTYMOLOGIE.

Nom (barbare!) d'une espèce en Chine, dit-on (?)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calyce de 4 segments libres, à peine soudés à la base. *Corolle* monopétale, étalée en coupe, quadripartie. *Tube* cylindracé. *Étamines* 8, adnées au tube. *Squames* 4, linéaires. *Carpelles* 4, dont les styles filiformes.

Sous-arbrisseaux glabres, ramifiés. *Feuilles* opposées, charnues, profondément découpées, ou entières, mais crénelées-dentées aux bords. *Fleurs* peu nombreuses, en cymes paniculées, jaunes, orangées ou blanchâtres.

Inde, Arabie, Égypte.

Genre très-naturel. Une quinzaine d'espèces, encore assez mal connues, sauf deux ou trois, dont une d'Amérique (?).

Kalanchoe spathulata DC. (*Pl. gr.*, t. 65). Suffrutiqueuse. *Feuilles* obovées-spathulées, crénelées, glabres, les supérieures aiguës, les inférieures obtuses. *Cymes* lâches. *Fleurs* jaunes: fait, dit DC., qui la distingue facilement de l'espèce suivante, dont elle est très-voisine.

Chine.

1. *K. Ægyptiaca* DC. (*Pl. gr.*, t. 64). *Feuilles* obovées-

spathulées, crénelées, les inférieures obtuses, subconcaves. *Fleurs* rapprochées, orangées. Égypte. *Cotyledon spec.* de quelques auteurs.

2. *K. crenata* Haw. *Feuilles* ovées, ou oblongues, sublan-céolées, dont les crénelures souvent crénelées elles-mêmes. *Rameaux* de la cyme allongés. *Fleurs* jaunes. Sierra-Leone. (*Bot. Mag.*, t. 1436.) *Vereia* et *Cotyledon* de quelques au-teurs.

3. *K. laciniata* DC. (*Pl. gr.*, t. 100). *Feuilles* laciniées, découpées profondément, à 3-5-7 segments aigus, bordées de grandes dents. *Fleurs* jaunâtres. Java, Moluques, île de France, etc.



Kleinia L. et DC. (*Prodr.*, VI, 31.5) (*Synanthérées*).

ÉTYMOLOGIE.

J.-H. Klein, botaniste allemand du XVII^e siècle.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Capitule multiflore, homogame (fleurs des deux sexes), ou hétérogame (1-2 fleurs extérieures, neutres ou femelles), sans fleurons ligulés au pourtour, c'est-à-dire sans ces fleurons ligulés et colorés qui ornent si ordinairement les Com-posées ou Synanthérées. *Squames* de l'involucre unisériées. *Réceptacle* rarement nu.

Sous-arbrisseaux ou arbustes charnus, quelquefois suba-

caules. *Feuilles* alternes ou décussées, souvent glauques. *Capitule* jaunâtre ou blanchâtre.

Genre composé jusqu'aujourd'hui d'espèces très-disparates et qui appellent une révision sévère. Sous le rapport ornemental, plusieurs méritent une mention spéciale et sont dignes de la culture. On les rencontre souvent dans les jardins.

1. *Kleinia repens* Haw., DC. (*Pl. gr.*, t. 42.) Très-glabre. *Tiges* couchées-ascendantes. *Feuilles* très-glauques, pruveuses, oblongues-aiguës, déprimées, subconcaves en dessus.

2. *K. Mandraliscae* Tineo. Voisine de la *K. repens*. *Tiges* plus ramifiées, plus élevées, couchées-ascendantes. *Feuilles* comprimées eu dessus, subconvexes en dessous. Trouvée récemment en Europe (fait curieux) dans les îles d'Éole, par le baron Mandralisca.

3. *K. ficoides* Haw., DC. (l. c., 90). Très-glabre. *Tiges* dressées, ramifiées. *Feuilles* comprimées-acuminées, glauques-pruveuses. Plus grande dans toutes ses parties que la précédente.

4. *K. pugioniformis* DC. Deux fois plus vigoureuse que les deux précédentes et très-remarquable. *Tiges* robustes, dressées, rigides. *Feuilles* décussées, subdressées, semi-cylindriques, subcomprimées latéralement, très-acuminées, piquantes au sommet, glauques-pruveuses, un peu bleuâtres, ainsi que les deux autres. Appartient bien au genre, malgré les doutes de DC.

5. *K. Haworthii* DC. (*Prodr.*, 338); alias *Cacalia canescens* ou *tomentosa*. Espèce admirée et recherchée dans les jardins en raison de ses feuilles d'un blanc d'argent mat

et semblables à des dragées. *Tiges* ramifiées, nombreuses, dressées, assez grêles. *Feuilles* très-nombreuses, rapprochées, ovoïdes, cylindracées, atténuées à la base, très-aiguës au sommet, blanches en raison d'un duvet tellement entrelacé qu'il simule le feutre. *Floraison* encore inconnue (?), bien que la plante soit introduite et cultivée depuis 1795.

On peut cultiver encore:

6. *K. nerifolia* Haw. (Dillen., *Elth.*, t. 55, p. 2-3.)

7. *K. papillaris* Haw. (Dillen., l. c.)

Toutes deux remarquables par leur haute taille et leurs longues feuilles linéaires réunies en tête.

8. *K. articulata* Haw.; *laciniata* Jacq. (*Rar.*, t. 68; DC., l. c., t. 18.) Fort curieuse par ses nombreuses tiges articulées, cylindriques. *Feuilles* pétiolées, planes, succulentes, découpées, pennatifides, roncînées, et formant touffe sur un rhizôme très-ramifié, stolonifère. *Articles* charnus, très-contractés à la base, renflés vers le milieu et de longueur très-variable.



L

Larochea (V. *Rochea*).



Lomatophyllum WILLD. (*Asphodélacées*, § *Aloéées*).

ÉTYMOLOGIE.

Loma, frange; *phyllum*, feuille. Les feuilles des espèces

de ce genre sont bordées d'une ligne rouge finement denticulée.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Ils se trouvent récapitulés dans l'article qui suit.

Le *Lomatophyllum* a été fondé par Willdenow vers la fin du siècle dernier. Il diffère de l'*Aloe*, dont il est fort voisin, par des étamines didynames, plus courtes que le périanthe, une baie et non une capsule, un port différent. Il ne renferme que trois espèces, que nous allons décrire.

1. *Lomatophyllum borbonicum* Willd. (*Mag. natur. Berlin*; Rœm. et Schult., *Syst. veget.*, VII, 361; Kunth, *Enum.*, V, 849; Ch. Lem., *Illustr. hortic.*, XII; *Misc. sub* pl. 440.) Il n'a pas moins de onze synonymes, qu'il serait trop long de reproduire ici. On en a fait six fois un *Aloe*, deux fois un *Phylloma*, etc. Citons cependant, avec quelque raison, *Dracaena* Ait. Avec tout cela, la plante est mal connue, mal décrite. Originnaire de l'île Bourbon (île de la Réunion), il s'élève droit sur une tige simple, ligneuse, très-robuste, haute d'un mètre et plus.

Il se termine par une couronne foliaire très-épaisse, dont les feuilles peu charnues, très-nombreuses, dressées, jamais nutantes, comme l'écrit Kunth, à l'exception des vieilles feuilles de la base, ensiformes, spiralées-engainantes à la base, acuminées, longues d'un mètre, d'un beau vert-pré, bordées d'un large liseré, membranacé-denticulé, d'un rouge vif.

Les *scapes*, un peu plus courts que les feuilles, se montrent plusieurs à la fois, et les fleurs, en panicules ramifiées, sont dressées, roses, longues de 0^m 04, et non blanches, comme le disent quelques-uns. Contrairement aux *Aloès* vé-

ritables, le fond des *périanthes* ne sécrète aucun suc. Lamarck, qui lui donne le nom d'*Aloe purpurea*, dit inexactement que le suc qui découle de l'amputation des feuilles a une odeur puante. Enfin, aux fleurs succèdent des baies rouges de la grosseur d'une cerise.

C'est une plante très-élégante, bien connue dans les jardins, et que nous regarderions volontiers plutôt comme un *Dracæna* qu'un *Aloès*, en raison surtout de son fruit.

On rapporte à ce genre deux autres espèces: *L. macrum* S. D., de l'île Bourbon, et *L. rubrocinctum* S. D., de l'Inde, qui n'ont aucun rapport avec la précédente. *Port, feuilles*, en différent extrêmement. Les *fleurs* même n'ont guère de ressemblance. On peut en juger, du reste, car elles ne sont pas absolument rares dans les jardins.

2. *L. macrum* S. D. (*Aloe macra* Haw.; Schult., *Syst.*, VII, 703.) *Tige* dressée, élancée, assez maigre, feuillée de bas en haut, 0^m 40-60 de hauteur, prolifère à la base. *Feuilles* assez charnues, très-étroites, distantes, loriformes, subcanaliculées, longues de 0^m 40-45, membranacées, denticulées, bordées de rose. *Scape* plus court. *Fleurs* pendantes, jaunes et rouges.

3. *L. rubrocinctum* S. D. (A. Haw., Schult., *ibid.*) Du double plus vigoureuse dans toutes ses parties. *Feuilles* concaves, canaliculées, de 0^m 60 de long et plus, bordées de rose. Les denticules sont blanches.

Chez toutes deux, les feuilles sont très-distantes, longuement engaînantes par leur base. Leur fruit est une capsule et non une baie. Elles devront probablement constituer un genre nouveau (*Aloeastrum* Nob.).



M

Mesembrianthemum L. (*Mesembrianthémées*).

ÉTYMOLOGIE.

Mesembria, heure de midi; *anthea*, fleur: nom parfaitement approprié, un peu long sans doute, qu'on a voulu abrégé par *Mesembryaceæ*, affreux barbarisme, qui signifie toute autre chose. En général, ces plantes sont dans toute leur splendeur florale vers midi.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calyce extrêmement court, soudé avec l'ovaire; limbe 2-5-8-parti. *Pétales* extrêmement nombreux, linéaires, étalés, plurisériés. *Ovaire* infère, 4-10-15-20-loculaires. *Stigmates* insérés immédiatement sur les loges de l'ovaire, le plus ordinairement 5, 4 rarement, puis 6, 8, 10, 12, 20. Aux ovaires succèdent des capsules sèches et s'ouvrant en dedans à la maturité sous l'influence d'un temps humide.

Sous-arbrisseaux peu élevés, dressés, ramifiés, rarement sarmenteux, ou plantes herbacées, basses, rampantes, ou rarement simples, cespiteuses, réduites quelquefois à une unité ovoïde.

Les *Mesembrianthèmes* sont au nombre de plus de trois cents espèces, toutes très-distinctes entre elles, confinées dans le sud de l'Afrique, à peu d'exceptions près. Quelques-unes sont australiennes (1). Jamais autant que chez elles la nature n'a prodigué ses richesses de formes diversifiées à l'in-

(1) On en cite une au Mexique.

fini, incroyables et fantastiques, pour ainsi dire. Coloris floral le plus ordinairement splendide, éclatant. Arôme très-souvent délicieux. S'il était donné à un amateur impartial, à un homme du monde, quelque étranger qu'il fût à la connaissance des plantes, d'examiner entre dix heures et midi une collection de *Mésembrianthèmes*, il ne pourrait pas ne pas être ébloui à l'aspect de milliers de fleurs blanches, jaunes, roses, rouges, violettes, miroitant, rutilant sous les rayons d'un soleil généreux, se refermant, si le ciel devient nuageux ou orageux, pour se rouvrir le lendemain, si le temps se rassérène.

Ces fleurs, de toutes grandeurs, sont essentiellement météoriques. Elles s'épanouissent le matin, le soir, quelques-unes la nuit; elles sont inodores ou douées de parfums exquis. Pour décrire toutes ces splendeurs, il faudrait un volume entier. Aussi, comme pour l'Aloès et les plantes alliées, devons-nous renvoyer le lecteur à la monographie qu'en a donnée le prince de Salm. Ce travail est malheureusement resté inachevé (215 Pl. et textes).

Pour donner au lecteur une idée de l'extrême diversité de port, de feuilles, de fleurs même, nous dirons que l'auteur le plus compétent en ce genre, le prince de Salm (*Hort., Yek*, 1834), profitant des travaux antérieurs d'Haworth, a réparti les espèces qu'il a connues, la presque totalité, en soixante-cinq sections, toutes assez bien justifiées, quant aux différences spécifiques.

Le même travail, contenant trois cent seize espèces réparties en cinquante-quatre sections, avait paru déjà en 1828 dans le *Prodrome*, de De Candolle (1). Il faut donc consulter

(1) On trouvera aussi également une foule de figures dans les *Plantes grasses* de cet auteur, puis dans le *Botanical Magazine*.

ces deux ouvrages. Quant à nous, nous nous contenterons de citer quelques espèces prises au hasard.

Sphéroïdes. Nous trouvons là de véritables excentricités végétales *Mesembrianthemum minutum* Haw.; *M.*

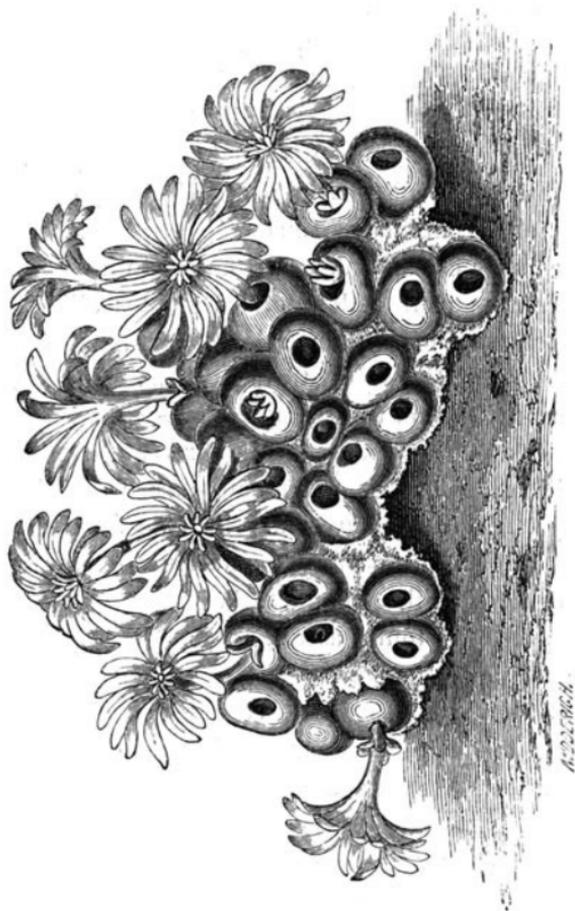


Fig. 5. *Mesembrianthemum minutum* (grandeur naturelle).

obcordellum Haw. La première a la forme et le petit volume d'un pois; il en sort une grande fleur rose. La seconde a la forme d'un cône renversé; au sommet, plan, ligné ou ponctué de rouge; au centre, une fleur blanche sort d'une fente. La singularité de ces plantes est celle-ci: c'est que réduite à une sorte de globule, celui-ci sèche avec l'âge et donne naissance à un ou deux nouveaux.

Subquadrifoliés. *M. octophyllum* Haw. Feuilles 4-8-10, ovées, arrondies, planes en dessus, d'un beau blanc glau-

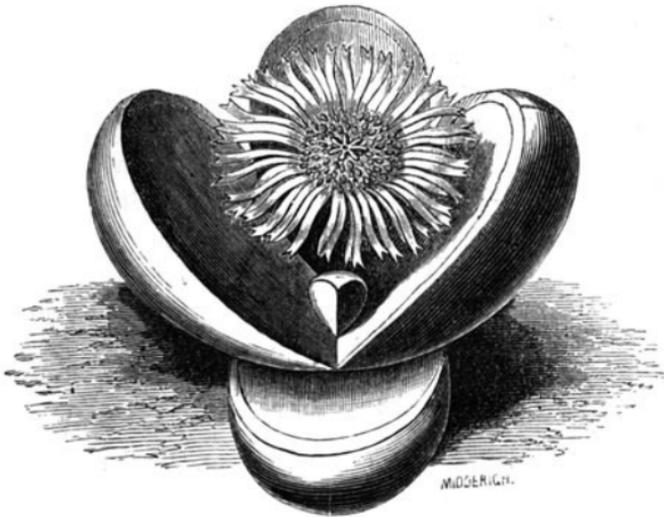


Fig. 6. - *Mesembrianthemum octophyllum* (grandeur naturelle).

cescent. Fleurs jaunes. (*Botanic. Magaz.*, t. 1573.) *subtesticulare* B. *M. testiculare*, *testiculatum*, *truncatum*.

Ringents. Onze espèces, toutes de formes excentriques, admirables sous ce rapport; toutes petites, prolifères. Leurs

feuilles, bordées de longues dents, imitent des gueules de chat, de loup, de tigre, de belette. Fleurs sessiles. *M. ermininum* H.; *felinum* Lamk.; *lupinum*, *mustelinum*, *tigrinum*. (B. R., t. 280.) La quatrième donne de petites fleurs vespérales, d'une odeur exquise. Des quatre autres à feuilles pédonculées, une est magnifique, le *M. albidum*, par ses robustes feuilles triquètres, d'un beau blanc glaucescent. Rare dans les jardins.

Dolabrifomes. *M. dolabriforme* L. (DC., *Pl. gr.*, t. 6.) Caulescent, ramifié, à *feuilles* en doloire. Curieux. *Fleurs* jaunes. Assez commun dans les jardins.

Difformes et linguiformes. *M. difforme* H.; *præpingue* H.; *semicylindricum* H. Les suivants à très grandes fleurs jaunes: *grandiflorum* H.; *scalpratum* H.; *cultratum* S. D.; *fragrans* S. D. Cette dernière à fleurs agréablement odorantes.

Calamiformes. *M. calamiforme* L. *Feuilles* longues, cylindriques, blanchâtres. (DC., *Pl. gr.*, t. 5.)

Bellidiflores. *M. bellidiflorum* L. *Feuilles* petites, trigones, denticulées en dessous, au sommet. *Fleurs* lignées blanc et rose vif, semblables à des pâquerettes. *M. subulatum* Mill. A peu près semblable.

A l'exception du *M. dolabriforme*, toutes les espèces citées ci-dessus peuvent être dites acaules, tant elles sont basses et disposées en touffes.

Pugioniformes. *M. brevicaulis* Haw.; *capitatum* H. (B. R., t. 494); *elongatum* H.; *pugioniforme* L. (Dill. *Etym.*, 269.) Toutes les quatre hautement intéressantes par le port, les feuilles, les fleurs. Un court stipe, prolifère à la base, de longissimes *feuilles* cylindriques ou anguleuses rassemblées au sommet, de très-grandes *fleurs* en forme de capitules, d'un jaune sulfurin. Délicates.



Fig. 7. *Mesembrianthemum pugioniforme* (moitié de grand. natur.)

Sarmenteux. Tige assez robuste, rameaux allongés, divariqués, décombants. *Fleurs* roses, jolies. *M. sarmentosum* H.; *rigidicaule* H.; *Schollii*, etc.

Acinaciformes. Les *M. acinaciforme* L.; *edule* L. *rubrocinctum* H. Grandes plantes débiles. *Feuilles* en lame de sabre. *Fleurs* énormes, rouges, magnifiques, se montrant rarement dans les jardins. Le *M. lacerum* est rangé ici par la forme de ses feuilles, mais bien différent par ses fleurs en grosse boule d'un beau rose. (*acinaciforme* DC., *Pl. gr.*, t. 89.)

Gracieux. — *amoenum*, *blandum*. Toutes les espèces belles, à grandes fleurs blanches ou roses. Le *M. spectabile* (DC., *Pl. gr.*, t. 153) admirable, très-recherché. *Fleurs* très-grandes, rose vif, à odeur suave.

Perfoliés. Remarquables par leurs tiges robustes, grêles, élancées. *Feuilles* distantes et très-longuement engaînantes, 1-2, dentées au sommet en dessous. *Fleurs* roses ou blanches, petites. Le *M. inclaudent*, de cette section, très-répandu dans les jardins, à *feuilles* courtes, trigones, arrondies au sommet. *Fleurs* roses, jolies, non météoriques.

Falqués. Affectant la forme d'une faux. Parmi ceux-ci, le *M. maximum* H., aux grandes feuilles glauques, en forme de croissant de lune. Très-élégante.

Delloïdes. Espèces prééminentes, l'une d'elles surtout, le *M. deltoïdes*, vrai bijou, peu élevée, très-ramifiée. *Feuilles* petites, serrées, blanches, bordées en dessus de petits tubercules dentiformes. *Fleurs* petites, charmantes, d'un rose tendre, en ombelle, odeur suave. (Dill., *Eltham.*, t. 245-247.)

Forfiqués. *M. forficatum* L. Curieuse par ses feuilles imitant une paire de tenailles.

Épineux. *M. spinosum*. De vraies épines ramifiées

divariquées donnent à cette espèce un facies vraiment original.

Barbus. Nous ne citerons que le *M. densum* H. Aussi jolie que curieuse et singulière. Feuilles semi-cylin-

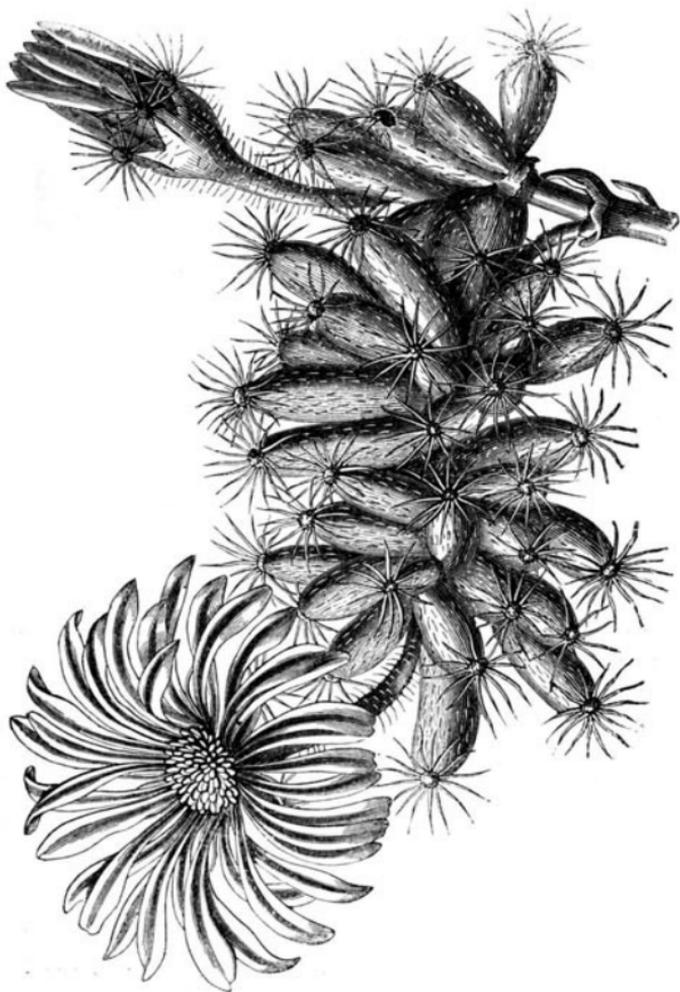


Fig. 8. Mesembrianthemum (grandeur naturelle).

driques, hérissées de poils hispides. Au sommet une étoile composée de poils blancs, étoile qui se montre aussi au sommet des calyces. Très-grandes fleurs rouges; on les observe rarement dans les jardins. (*Bot. Mag.*, 1220.)



P

Pachydendrum Haw. (*Pl. succul.*, 35; S. D., *Monogr.*, avec fig.) (*Asphodélacées*, §§ *Aloées*).

ÉTYMOLOGIE.

Pachys, épais; *dendron*, arbre.

Ce genre, comme nous l'avons dit, diffère fort peu de l'*Aloe*, dont il devrait simplement constituer une section. Nous ne croyons pas utile d'en donner une diagnose générique, qui ne serait que celle du grand genre de Tournefort, abstraction de l'*Apicra*, de l'*Haworthia* et du *Gasteria*, qu'on peut en séparer, comme nous l'avons dit plus haut, à l'exemple de plusieurs auteurs.

On en énumère environ cinq espèces

P. africanum Haw.; *Aloe africana* Mill. Trois variétés, dont une figurée dans le *Bot. Mag.*, t. 2517.

P. ferox Spreng.; *pseudoferox*, S. D.; *Aloe* Commel., *Præl.*, t. 20.

P. supralære Haw.

P. ferox Mill. C'est celle dont nous allons nous occuper. (Consultez pour ce genre: Schultes, *Syst. veget.*, VII, 708;

Kunth, *Énumér.*, pl. iv, 532; S. D., *Hort. Dyck.*, 16; *Monogr. Aloear.*, avec fig.)

Le *Pachydendrum* ou *Aloe ferox* est un grand arbrisseau, indigène au Cap. *Caudex* ou tige fort robuste, s'élevant à quatre ou cinq mètres et sans se ramifier. Il se termine par une vaste couronne de *feuilles* nombreuses, spirales, d'une épaisseur, d'une rigidité extraordinaires, couvertes d'aiguillons courts, mais très-nombreux, très-durs, piquants, très-dilatés; engainantes à la base, là épaisses de 15 centimètres au moins, puis atténuées, très-aiguës au sommet, fortement excavées en dessus, vertes ou légèrement glaucescentes; elles atteignent 60 centimètres et plus de longueur.

Le *scape floral* dépasse un mètre et se termine par un racème épais, pauci-ramifié, compact, de fleurs pendantes dont les lacinies oblongues et légèrement obliques, récurves au sommet, d'un beau rose bordé de blanc. Les étamines sont extérieurement exsertes, inégales, pourpres.

Nous surprendrons peut-être le lecteur, en lui disant que cette noble plante a été jusqu'ici assez inexactement décrite et figurée. La figure donnée dans la monographie de S. D., sauf celle de la fleur, est fort mauvaise et n'en donne aucune idée réelle. Une particularité historique et curieuse est que l'individu, alors presque unique, du jardin de Salm-Dyck avait appartenu à l'impératrice Joséphine, et provenait du jardin de la Malmaison. Aujourd'hui, en raison de graines reçues du pays natal, l'espèce est commune dans les collections, où elle végète lentement. L'individu appartenant au prince de Salm n'avait pas moins de soixante ans au moment de son acquisition. Qu'est-il devenu?



Pachyphytum KLOTSCH (*Plant. rar., Hort. Beral.*, II, 117, pl. 43) (*Crassulacées*).

ÉTYMOLOGIE.

Pachys, épais, *phyton*, plante.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calyce campanulé, 5 segments inégaux, foliacés, dépassant la corolle. *Corolle* 5-partie, en forme de coupe et incluse. *Étamines* 10, dont les cinq opposées aux segments de la corolle ont à la base leur filament dilaté et bilobé. *Squames* nulles; etc.: comme dans la famille.

Ce genre ne contient qu'une espèce, mais d'un grand intérêt ornemental, le *P. bracteosum* Klotzsch., l. c. C'est une plante succulente par excellence, robuste, peu élevée, rarement ou plutôt peu ramifiée, entièrement d'un blanc d'argent glaucescent, non friable. *Feuilles* nombreuses, rosulées, surtout au sommet de la tige, grandes à l'âge adulte, mais ayant dans le premier âge la forme de dragées, obovées-cunéiformes, à peine aiguës au sommet, légèrement excavées en dessus. *Bractées* sagittées à la base (1). *Racème* allongé, circiné (recourbé). *Fleurs* assez grandes, dont le calyce coloré comme les feuilles. La corolle, incluse, d'un pourpre vif. Mexique.

Ce genre diffère assez bien de l'*Echeveria*, mais pas assez

(1) Disposition très-curieuse, que nous avons déjà signalée dans l'*Echeveria*. On dirait ces bractées comme collées simplement vers la base sur les scapes.

du *Diotostemon*, auquel il pourrait être réuni sans inconvénient.



Petrophyes, B. WEBB. (*Phytogr. Canar.*, 1201, t. 36 et 39; WALP., *Repert. V.* 805) (*Crassulacées*).

ÉTYMOLOGIE.

Petrophyes, attaché aux rochers.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calyce en forme de disque, 7-12-fide. Pétales, 7-12 linéaires, insérés sur le disque. *Étamines* trisériées, insérées par étages en verticilles; celles du premier plus longues, celles de l'intérieur plus courtes et abortives, souvent en forme d'éventail, ou orbiculaires, ou cucullées (les squames évidemment). *Styles* récurves au sommet. Le reste comme dans la famille.

Ce sont des plantes en miniature, indigènes des Canaries, à *tiges* nombreuses, filiformes, ramifiées, dichotomes, rampant sur les rochers, ou très-courtes, tuberculées; à *feuilles* rosulées au sommet des rameaux, charnues, extrêmement petites, glabres, irrégulièrement globuleuses. *Pédoncules* 2-3-9-flores, rarement 1-flores. *Fleurs* mignonnes, entièrement pourprées. On en connaît trois espèces, dont voici la plus connue, et qu'on trouve quelquefois dans les jardins, comme une très-intéressante curiosité végétale.

Petrophyes polyphyllum Webb., l. c. *Feuilles* extrême-

ment serrées en rosule, claviformes, globuleuses. *Pédoncules*, 2-4 flores ou uniflores. *Pédicelles* et *calyces* longuement poilus. *Sempervivum monanthes* Ait. *Curt., Bot. Mag.*, t. 93; DC., *Pl. gr.*, t. 157; *Monanthes polyphylla* Haw.



Piaranthus R. BROWN (*Mem. Soc. Wern.*, t. 3; DECAISNE; DC., *Prodr.*, VIII, 650) (*Asclépiadacées*).

ÉTYMOLOGIE.

Piaros, gras; *anthos*, fleur.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Corolle campanulée, à 5 lobes charnus. Appareil sexuel (*gynostège*) inclus dans l'androzone* (*couronne staminale*), simple. Ce genre ne diffère guère des *Stapelia*, dont il a tout le faciès, que par ce dernier caractère.

Il renferme une dizaine d'espèces, toutes du Cap, fort intéressantes, et malheureusement presque introuvables dans les collections. On en trouve quelques-unes figurées sous le nom de *Stapelia* dans Masson. (*Stap.*, t. 23, 24, 31, 35.) Nous en citerons deux.

Piaranthus punctatus R. Br. *Rameaux* oblongs, subtrigones-dentés. *Fleurs* fasciculées, dont les segments lancéolés-aigus, étalés, couverts en dessus de papilles, et ponctués à l'intérieur des corolles de points rouge sang sur fond blanchâtre. Pays des Namaquois. (Mass., t. 24.)

P. pullus R. Br. *Rameaux* subhexagones, dentés-épineux. *Epines* (*Aiguillons*, ici feuilles transformées) étalées, jaunâtres. *Fleurs* dont les pédoncules nuls, les pédicelles aggrégés; les lacinies lancéolées- dressées -repliées, blanchâtres au dehors et velues-soyeuses, à l'intérieur d'un noir pourpré. (Mass., t. 31; *Bot. Mag.*, t. 1648.)



Portulaca TOURN. (*Inst.*, t. 118; DC., *Prodr.*, III. 353)
(*Portulacées*).

ÉTYMOLOGIE.

Portulaca, nom du pourpier; *Portulaca*, chez les Latins, mot resté inexpliqué (1).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calyce libre ou semi-adhérent, biparti, plus tard décidu par circoncision. *Pétales* 4-6 égaux. libres ou cohérents à l'extrême base et insérés sur le calyce. *Étamines* 8-15 libres, ou quelquefois connées avec la base de la corolle. *Style* 5, 6-fide ou nul. *Stigmates* 3-8, allongés. *Capsules* subglobuleuses, uniloculaires.

Plantes basses, charnues. *Feuilles* éparses, très-entières,

(1) On ne saurait s'imaginer l'absurdité de la plupart des étymologies données par des auteurs, tant pour ce genre de plantes que pour *mille autres*. Linné écrit: *portula*, petite porte; un autre, *porto*, je porte; *lac*, du lait. Un dernier, enfin, d'une manière fausse, mais spécieuse, l'explique par un mot hybride, conséquemment inexact.

charnues, souvent poilues dans les aisselles, rassemblées ou subverticillées sous les fleurs, planes ou plus ou moins cylindracées. Ancien et nouveau continent. *Fleurs* jaunes, pourpres, ou roses, fraîches le matin et comme déliquescentes vers midi. Type: le *pourpier des cuisines*, *P. oleracea* L.

Sous le rapport ornemental, presque toutes sont insignifiantes. Les trois suivantes sont fort belles, vivaces en serre, annuelles en pleine terre.

1. *Portulaca grandiflora* Hooker (*Bot. Mag.*, 2885 *purpurea, aurantiaca*).

2. *P. Thellusonii* Lindl. (*Bot. reg.*, t. 1931.)

3. *P. Gilliesii* Hook. (*Bot. Mag.*, t. 3064.)

Ces trois belles plantes, de l'Amérique australe, sont regardées, non sans raison probablement, comme des variétés de l'une d'elles. Ainsi, MM. Vilmorin, très-compétents ici, et qui les ont figurées dans leurs splendides albums, les décrivent également, et en citent huit variétés magnifiques (*Fleurs de pleine terre*, 721):

P. grandis alba striata rosea; *P. variegata (cargophylla)*; *P. alba striata*; *P. Thellusonii*; *P. Thornburnii*; *P. aurea*; *P. aurantiaca*; *P. rosea pallida*; *P. grandiflora*.

Rien de plus éclatant au soleil, de huit heures du matin à midi.



Portulacaria JACQ. (*Collect.*, t. 160; DC., *Prodr.*, III, 360; WALP., *Reper.*, 233) (*Portulacées*),

ÉTYMOLOGIE.

Dérivation de *Portulaca*. (V. ce mot.)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calyce libre, à deux sépales persistants. *Corolle* 4-5 pétales égaux, plus longs que le calyce et persistants. *Étamines* 5-7. *Filaments* subulés, insérés à la base des pétales. *Cap-sule* sèche, à trois ailes, ne renfermant qu'une semence.

Une seule espèce du Cap. C'est un arbrisseau robuste, très-ramifié, touffu, très-glabre; à petites *feuilles* opposées, charnues, obovées-subarrondies, planes. *Fleurs* petites, roses. *Pédoncules* opposés, comprimés-denticulés. *Pédicelles* uniflores, disposés par trois dans l'aisselle de chaque dent. C'est le *Portulacaria afra* Jacq. (*Collect.*, t. 22; DC., *Pl. gr.*, t. 132; *Prodr.*, III, 360.)

Nous avons admiré jadis le bel effet de deux de ces arbrisseaux, hauts de deux mètres, cultivés en caisse, et flanquant de chaque côté la grande porte de l'amphithéâtre, au Muséum d'histoire naturelle, à Paris, en compagnie de deux énormes *Chamærops humilis* (hauts chacun d'au moins 4 mètres). Sous ce rapport, il présente le même avantage que la *Cras-sula portulacea*, également forte et ramifiée.



R

Rhipidodendrum WILD (S. D., KUNTH, SCHULTES, etc., l. c.
(*Asphodélacées*, *Aloéées*).

ÉTYMOLOGIE.

Ripidion, éventail; *dendron*, arbre.

Le genre ne contenant qu'une seule espèce, la description suivante fera suffisamment connaître les caractères génériques.

Rhipidodendrum plicatile Haw.; *distichum* Willd.; *Aloe plicatilis* Auct. (*Bot. Mag.*, t. 437.) La figure de la monographie de S. D. est excellente. Du Cap.

C'est un grand et robuste arbrisseau d'environ un mètre et demi de hauteur, ramifié dans le haut, et d'une envergure de plus d'un mètre. *Rameaux* extrêmement nombreux, tout-à-fait dichotomes. *Feuilles* absolument distiques, dressées et étalées en éventail, très-allongées, ensiformes, planes, obtuses, mucronées au sommet, d'un blanc glaucescent, longues de 0^m 25-30 et plus sur un diamètre de 3 1/2 à 4, amplexicaules à la base, bordées d'une membrane mince, cartilaginacée, finement denticulée.

Ce n'est guère que par son remarquable habitus que le *Rhipidodendrum* diffère de l'*Aloe*.

Les scapes, rarement ramifiés, à peine plus longs que les feuilles, portent des fleurs longuement tubulées, roses, lavées de vert au sommet, et entièrement semblables à celles des autres *Aloès*. C'est une magnifique plante, assez répandue dans les jardins. Il en existe une variété *majus* dont les feuilles ont des dimensions presque doubles de celles du type.



Rochea DC., **Larochea** *Quorumd. et Nob.* (DC., *Mém. Crass.*, p. 21; *Prodr.*, III, 393) (*Crassulacées*).

ÉTYMOLOGIE.

Le docteur De la *Roche* et François De la *Roche* fils, aux-

quels on doit quelques travaux botaniques. Nous sommes de ces botanistes modernes qui croient que les noms patronymiques, quels qu'ils soient, doivent être simplement latinisés en y laissant même les malencontreux articles *de, du, des, le, la, les*. Toutefois, ici nous passons outre.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Rochea. - § 1. *Danielia* DC.

LAROCHEA.

Tube de la corolle court, en coupe, monopétale, à cinq divisions libres et étalées au sommet. *Étamines* 5, alternes avec les pétales et un peu saillantes. Sous-arbrisseaux du Cap, glabres. *Tiges* presque simples. *Feuilles* très-charnues, rapprochées, distiquées ou alternes, décussées, amplexicaules à la base. *Fleurs* très-nombreuses, en très-larges corymbes terminaux étalés, d'un écarlate vif, ou blanches.

1. *Rochea falcata* DC. (*Pl. gr.*, t. 103); *Crassula falcata* (*Bot. Mag.*, t. 2035). Peu élevée, robuste. *Feuilles* opposées, alternes, distiques, épaisses, comprimées latéralement, arrondies en dessous, aiguës en dessus, blanches. *Fleurs* excessivement nombreuses, d'un écarlate vif, sur lequel tranche l'or des étamines. Plante extrêmement populaire par la beauté de son port et surtout celle de ses fleurs.

2. *R. perfoliata* Haw. Élevée. *Feuilles* entièrement amplexicaules, décussées, très-larges à la base, ensuite atténuées aiguës, subcanaliculées en dessus, blanchâtres. *Fleurs* blanches. La variété dite à fleurs coccinées est une erreur.

Crassula perfoliata DC. (*Pl. gr.*, t. 13), Dillen. *Eltham*, f. 112.

3. *R. albiflora* DC., *Crassula albiflora* Sims. (*Bot. Mag.*,

t. 2391.) *Feuilles* libres à la base, puis très-semblables à celles de la précédente et étalées de même. *Fleurs* blanches, un peu plus grandes. *Anthères* plus saillantes.

§ 2. *Franciscea* DC., *Dietrichia* Tratt., t. 440.
Kalosanthes Haw.

DANIELIA. (*genus* Nob).

Tube allongé, cylindrique, beaucoup plus long, trois et quatre fois, que le limbe. *Anthères* non exsertes. Sous-arbrisseaux peu élevés, robustes, très-ramifiés. *Feuilles* comparativement très-petites, minces, ovales ou oblongues, opposées, connées, planes, cartilaginées-ciliées aux bords. *Fleurs* grandes et belles, de coloris différent, disposées en cimes ombelloïdes.

Ce nouveau genre se compose d'espèces tellement différentes de celles du *Larochea* par les fleurs, le port, qu'il nous semble singulier que l'illustre auteur genevois se soit contenté d'en composer une tribu du précédent. Comme nous l'avons dit, nous l'en regardons comme très-suffisamment distinct, en proposant un nom générique différent. Comme le *Franciscea* a déjà été employé avec raison pour différencier certaines espèces de celles du genre *Brunsfelsia* (V. notre *Jardin fleuriste*, t. II, Pl. 471; *Illustr. hortic.*, I, Pl. 24, etc.), nous proposons ici comme définitif le genre *Danielia*, pour ne pas forger un mot nouveau.

On en connaît neuf espèces environ, dont voici les plus connues dans les jardins et les plus belles.

4. *Danielia coccinea* *; *Rochea* DC. *Crassula* Curtis. (*Bot. Mag.*, t. 49.) Très-ramifiée. *Feuilles* ovées oblongues, connées-vaginantes à la base. Cette espèce est devenue, par les soins des horticulteurs, le type de charmantes variétés de

coloris qu'ils en ont obtenues de semis, une des plantes les plus populaires.

2. *D. versicolor* *; *Rochea* DC.; *Crassula* Barch. (*Bot. Reg.*, t. 320.) Voisine de la précédente. *Feuilles* oblongues lancéolées, vaginantes. *Tube floral* blanc. *Limbe* à segments blancs bordés de cramoisi.

3. *D. odoratissima* *. *Feuilles* linéaires lancéolées, acuminées, connées, amplexicaules comme les précédentes. (*Crassula*, *Bot. Reg.*, t. 26, Jacq. *Hort. Schænbr.* t. 434., *Fleurs* plus ou moins jaunâtres, onglets rouges, limbe blanc. Odeur de la Tubéreuse.

4. *D. jasminea* *; *Rochea* DC.; *Crassula* Sims. (*Bot. Mag.*, t. 2178.) *Tiges* décombantes à la base. *Feuilles* oblongues, sessiles, subobtus. *Fleurs* blanches, quelquefois lavées de rouge, ressemblant à celles du Jasmin commun, et inodores,



S

Sansevieria THUNB. (V. KUNTH., *Enum. Pl.*, V, 15)
(*Asparagées*).

ÉTYMOLOGIE.

Sansevier, botaniste suédois.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Périanthe tubulé, profondément divisé en six segments révolutés. *Étamines* 6, insérées à la gorge. *Ovaire* supère,

libre, trilobulaire. *Style* dépassant les étamines. *Baie* globuleuse, trigibbeuse. Dans chaque loge une seule semence.

Plantes acaules, ou plutôt *tige* épaisse et souterraine, rampante, prolifère. *Feuilles* toutes radicales, très-diverses de forme, panachées de vert clair sur vert plus ou moins foncé. *Scape* sortant d'entre les feuilles. *Fleurs* en grappes, simples, ressemblant à celles des *Draccena*. Afrique tropicale, Chine, Ceylan.

Genre composé d'une quinzaine d'espèces, dont la moitié peu connues et non introduites. Les autres, par la singularité, la beauté de leur port et de leurs fleurs, méritent l'attention des amateurs. Nous en citerons quelques-unes des plus belles.

1. *Sansevieria Guineensis* Willd. (*Bot. Mag.*, t. 1180; DC. Redouté, Lil. t. 330.) Vieille habitante de nos serres (1690). *Feuilles* ensiformes, dressées, rigides, peu charnues, ordinairement solitaires. Bandelettes nombreuses, d'un vert pâle, horizontales, sur vert noir. Elle fleurit rarement. Fleurs blanches.

2. *S. Zeylanica*. Willd. Très-élégante espèce. *Feuilles* nombreuses, rosulées-dressées, arrondies dessous, fortement canaliculées en dessus, charnues, récurves au sommet, bariolées horizontalement de vert sombre sur vert clair. *Racème* composé. *Fleurs* blanchâtres. (*Bot. Reg.*, t. 160; DC., l. c. 290.) Ceylan.

3. *S. latevirens* Haw. Syn. 66. Deux ou trois *feuilles* dressées, ensiformes, légèrement canaliculées en dessus, d'un vert pâle immaculé. Fleurs blanches. Patrie inconnue.

4. *S. cylindrica* Bayer. (*Bot. Mag.*, t. 5093.) *Feuilles* 3-4, cylindriques, robustes, solides, atteignant 1 mètre de hauteur, d'un beau vert, quelquefois glaucescentes et fasciées transversalement de vert sombre. Fleurs blanchâtres, élégamment linéolées de rose. Zanzibar.

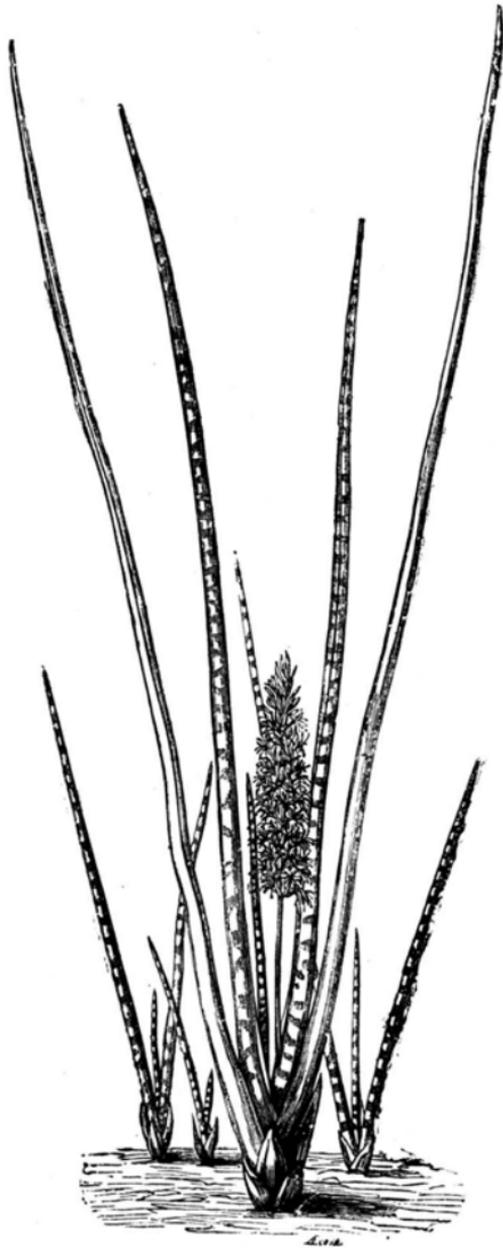


Fig. 9. Sansevière à feuilles cylindriques (1/8 de grandeur naturelle).

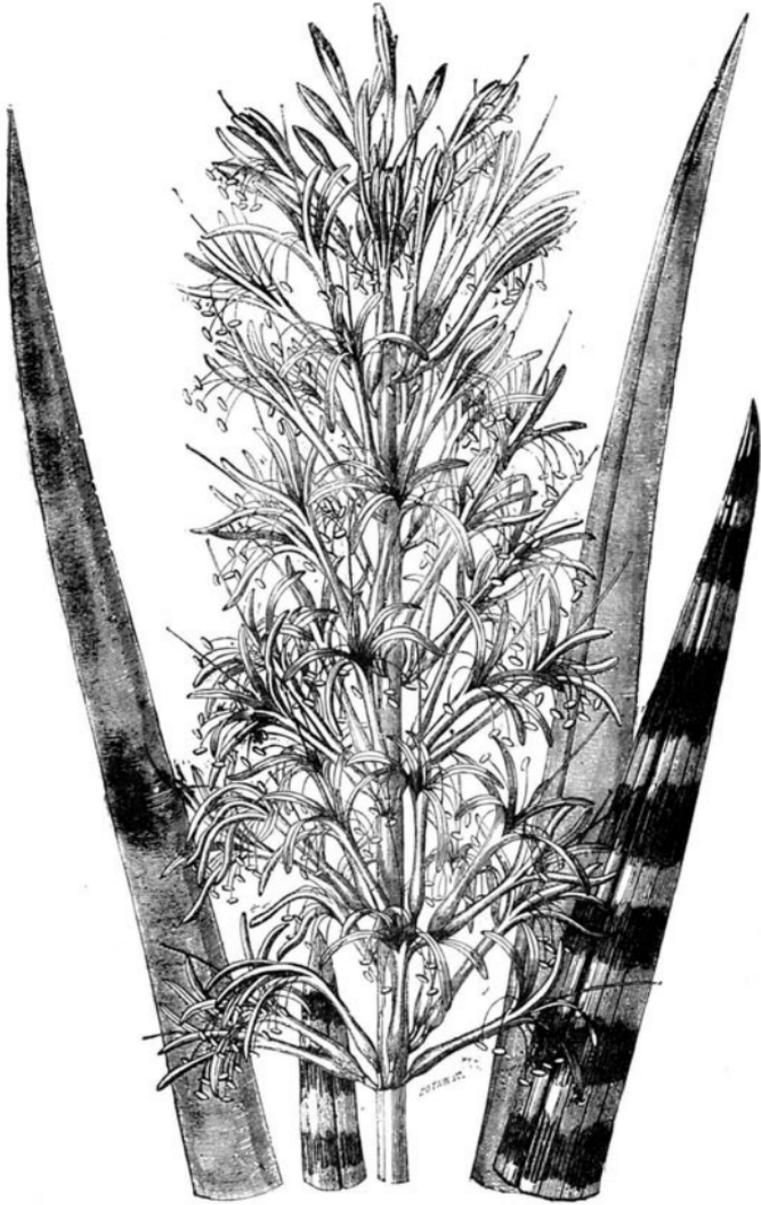


Fig. 10. *Sansevieria cylindrica* (fleur, 1/3 de grandeur naturelle).

Sedum DC. (V. DC., *Prodr.*, III, 401; WALP., *Reper.*, II, 260, 935; V, 795; *Annal.*, I, 324; II, 670; III, 893; VI, 13) (*Crassulacées*).

ÉTYMOLOGIE.

L'étymologie de ce mot de Pline n'a jamais été convenablement expliquée. Les uns veulent qu'il dérive de *sedere*, s'asseoir; parce que ces plantes semblent assises sur les pierres; les autres de *sedare*, apaiser, à cause des vertus médicinales de quelques espèces, de l'*Orpin*, *Sedum telephium* L., par exemple, qu'on applique pilé sur de légères blessures, à l'instar de la *Joubarbe*, *Sempervivum tectorum* L.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Cinq *segments* calicinaux ovés, souvent renflés. Cinq *pétales* le plus ordinairement étalés. *Étamines* en nombre indéfini. *Squames* nectarifères entières ou plus ou moins échancrées. Cinq *carpelles*.

Ce sont des plantes herbacées ou suffrutescentes, répandues sur le globe entier; mais principalement en Europe et dans l'Asie-Mineure, à feuilles alternes ou plus rarement opposées, charnues, planes ou cylindriques, subulées, entières ou dentées. *Fleurs* bleues, blanches, jaunes ou pourpres, en cymes. On en voit quelquefois à 4-7 pétales, à 4-8 étamines. Elles se placent sur les rochers, dans les lieux secs et pierreux, sur les décombres et les vieux murs.

On en connaît au moins deux cents espèces, en général vivaces. Comme on peut le présumer, ces plantes varient extrê-

mement par le port. On en trouve un certain nombre dans les jardins. On en fait de charmantes bordures.

Il est d'une difficulté extrême de faire ici un choix. Nous devons nous borner à n'en mentionner que quelques-unes qu'on peut rencontrer çà et là dans les cultures.

Feuilles planes.

1. *Sedum rhodiola* DC. Rhizôme tuberculeux. Tige simple, à odeur de rose. Feuilles oblongues, dentées au sommet, glabres. Fleurs jaunes, souvent tétrapétales, dioïques par avortement.

Montagnes de l'Europe centrale. (DC., *Pl. gr.*, 143. *Rhodiola odorata* Lamarck. *Ill.*, t. 819.)

2. *S. populifolium* L. *Tiges* dressées. *Feuilles* cordées, dentées, alternes, pétiolées. *Fleurs* nombreuses, blanches. *Anthères* rouges. Sibérie. (*Bot. Mag.*, t. 211 ; DC. *Pl. gr.*, t. 1.10.)

3. *S. anacampseros* L. *Tiges* décombantes. *Feuilles* cunéiformes, obtuses, très-entières, presque sessiles, alternes. *Fleurs* corymbeuses, pourpres. Midi de la France. (*Bot. Mag.*, t. 118; DC., l. c., 33.)

4. *S. oppositifolium* Sims. (*Bot. Mag.*, 1807.) *Tiges* décombantes, pubérules; les florales dressées. *Feuilles* opposées, spatulées, distantes, ciliées. *Fleurs* blanches, en cymes terminales.

Caucase.

5. *S. telephium* L. *Tiges* dressées, oblongues ou ovales, dentées, opposées ou alternes. *Fleurs* pourpres, en corymbe. Plusieurs variétés.

Europe.

6. *S. sempervivum* Ledeb. Charmante petite espèce, ayant le port d'une Joubarbe. *Feuilles* rosulées, spatulées, ovées, aigües, très-entières, pubescentes. *Tige* simple, s'élevant de la touffe des feuilles. *Fleurs* très-nombreuses, d'un pourpre vif, belles, en cyme. Espagne. (*Bot. Mag.*, 2474.)

7. *S. Sieboldi* Hort. (*Bot. Mag.*, 5358.) *Tiges* rosulées, nombreuses, couchées. *Feuilles* ternées, arrondies, 3-4, dentées. *Fleurs* jolies, roses, en bouquets terminaux. Perd ses feuilles l'hiver, en pleine terre. On en possède une belle variété à feuilles maculées de jaune au milieu. (*Illustr. Hort.*, X, Pl. 353.)

8. *S. Fabarium* Kock., *spectabile* Boreau. (*Illustr. Hort.*, VIII, Pl. 271. Voir cet article qui renferme quelques particularités intéressantes.) La plus belle, peut-être, du genre. *Tiges* droites, ramifiées. *Feuilles* opposées, grandes, très-glabres, d'un vert blanchâtre, glaucescent, ovales, subdentées. *Fleurs* d'un beau rose, en larges cymes.

Europe centrale.

Feuilles cylindriques, subulées.

La plupart des espèces du genre appartiennent à cette section, et bon nombre sont annuelles.

Nous devons passer outre, en faisant exception pour la suivante, tout à fait digne de son nom.

9. *S. pulchellum* Mich. (*Illustr. Hort.*, VII, Misc., 69.) Touffes épaisses, hautes à peine de 0^m 20. *Tiges* couchées, ascendantes. *Feuilles* très-serrées, linéaires, subulées, un peu planes. *Fleurs* roses, très-nombreuses, divisées en 4-7 rameaux, scorpoïdes, simples, rayonnantes. Au centre, une terminale fort jolie. Amérique septentrionale.

Une foule d'autres *Sedum* sont dignes d'entrer dans les cultures à divers titres. L'énumération en serait trop longue. On doit à ce sujet consulter les auteurs que nous avons cités. On rencontre facilement sur les murs et les décombres, dans les lieux habités, les *S. reflexum*, *acre*, *sexangulare*, *elegans*, *album*, *dasyphyllum*, *hirsutum*, *villosum*. Les *S. rubens* L., et *cæspitosum* DC., tous deux annuels, constituent le genre *Aithales* de B. Webb. (V. ci-dessus, et Walp., *Rep.* V, 796.)



Sempervivum L. DC. (*Prodr.*, III, 411) (*Crassulacées*).

ÉTYMOLOGIE.

Sempervivum, de *Sempervirens*, qui vit toujours. Allusion peu justifiée. Ces plantes forment touffe, et quand un des individus a fleuri, il meurt, mais en laissant souvent des rameaux latéraux.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Il diffère peu de ceux des genres que feu Webb en a séparés: *Aichryson*, *Æonium*, *Greenhovia*, *Petrophytes* (voir ces mots). Mais tel qu'il existe désormais, les documents nous manquent pour les donner ici correctement (1). Les espèces vraies de *Sempervivum* diffèrent essentiellement par le port de celles des genres qui en ont été distraits. Ce sont des plantes

(1) Consulter notamment LAMOTTE, *Études sur le genre Sempervivum*, in-8°, 57 pages. Clermont-Ferrand, 1864 (à nous inconnues).



Fig. 11. Fleurs du *Sempervivum tectorum* (grandeur naturelle)/

basses, formant des touffes qui grossissent et persistent par les nombreux rejetons qu'elles émettent de leur base, surtout après la floraison.

Elles se composent d'un grand nombre de petites feuilles rosulées, étalées, ou quelquefois disposées en petites boules. Du centre s'élève un scape feuillu et terminé en courts épis ramifiés, scorpioïdes. Les fleurs en sont fort jolies, comparativement grandes, jaunes, pourprées, etc. On en partage les espèces en *fleurs* en étoile, et en *fleurs* campanulées. Aux sept espèces qu'enregistrait De Candolle, dans sa section *Jovibarba*, *Joubarbe* (1), des auteurs modernes en joignent une centaine de nouvelles qu'ils regardent comme distinctes les unes des autres. Il faut remarquer que les dernières sont citées comme exclusivement européennes, et naissent surtout sur les montagnes du centre, et nous doutons fort, au point de vue de la botanique synthésique, qu'on ne puisse les grouper autour de quelques types déterminés. Il est probable encore que les montagnes de l'Asie-Mineure doivent aussi en nourrir quelques espèces que feront connaître des explorations futures.

M. B. Verlot, savant et habile chef de l'école de botanique au Muséum d'histoire naturelle, nous a donné, dans la *Revue horticole*, une liste succincte et raisonnée de ces nouvelles prétendues espèces, et qu'il dit cultivées dans cet établissement sans rival.

Parmi les anciennes espèces, qui ne connaît la *Joubarbe* proprement dite, *S. tectorum*, qu'on voit partout, en touffes

(1) Fleurs jaunes: *S. hirtum* L., *globiferum* L.; fleurs pourprées: *S. tectorum* L., *flagelliforme* Fisch., *montanum* L., *arachnoideum* L., *pumilum* Bill.

énormes, sur les toits, sur les chaumes, dans toute l'Europe, aux grandes fleurs pourprées, aux pétales en étoile? et cette charmante miniature, qui a nom *S. arachnoideum* L., dont toutes les petites rosules et les mignonnes feuilles sont reliées entre elles par de nombreux fils intriqués, cotonneux, d'un blanc de neige, et qui justifient le nom spécifique? En outre, de fort jolies fleurs roses.

Alpes, Pyrénées. (D. C., *Pl., Bot. Mag.*, t. 68.)

Sur un petit rocher composé de pierres meulières, si l'on plante ces diverses espèces dans les interstices, les creux, sur une poignée de terre végétale, ou sur ces mêmes pierres disposées en bordure, les deux seront charmés de leur effet ornemental.



Senecio L. LESS. CASS. (DC., *Prodr.*, VI, 440) (*Synanthérées*).

ÉTYMOLOGIE.

Nom dans Pline! De là celui de notre Seneçon commun.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Le genre *Senecio* renferme aujourd'hui 650 espèces au moins, répandues dans toutes les parties du monde; et comme tous les genres de sa vastissime famille, il est loin d'être définitivement déterminé et circonscrit. Aussi, devons-nous nous abstenir de donner ici la diagnose de celui auquel appartient notre espèce qui suit, et qui appartient bien, par son feuillage charnu, à la catégorie des plantes dont nous nous occupons.

Senecio calamifolius Hook. (*Bot. Mag.*, t. 4011.) Plante suffrutiqueuse, basse, ramifiée. *Rameaux* décombants, glabrescents, bruns. *Feuilles* très-nombreuses au sommet des rameaux, allongées, cylindriques, planes, en spatule et creuses au sommet, de la grosseur d'une plume, d'un vert pâle, mais entièrement revêtues d'un duvet blanc aranéeux, et ponctuées de stomates très-visibles. Des aisselles s'élève une panicule velue portant un petit nombre de capitules d'un beau jaune, à 10-12 rayons.

Plante très-intéressante du Cap, rare dans les jardins, malgré la date déjà reculée de son introduction (1820).



Sphæritis ECK. (*Enum. Pl. Afr. austr.*, 299; *Meism. gen. Pl.*, t. 34, 98) (*Crassulacées*; *Crassul. spec* DC., *Prod.*).

ÉTYMOLOGIE.

Sphæritis, qui a une forme sphérique.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Lobes calyciniaux, dressés, linéaires. *Lobes corolléens*, lancéolés, connivents, renflés à la nervure médiane, brusquement acuminés et terminés par un cal. *Étamines* 5, insérées au sommet du tube. *Carpelles* 5, connivents au sommet, terminés par un style épais, très-court. *Feuilles* subconnées. Six ou huit espèces.

Nous ne connaissons de ce genre qu'une seule espèce, que nous avait communiquée le prince de Salm. C'est une petite

plante à rameaux nombreux, couchés et non dressés, radicans; à feuilles du haut en bas des rameaux, subpétiolées, subulées, renflées vers le milieu, très-aiguës, d'un vert luisant et lignées de vert pâle sur vert plus foncé. C'est la *Sphaeritis stenophylla*.



Stapelia L. (*Asclépiadées*).

ÉTYMOLOGIE.

Bodæus von Stapel, médecin, auteur de *Commentaires sur Théophraste* (XVIII^e siècle).

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calyce 5-fide. *Corolle* rotacée, 5-fide, charnue. *Gynostège* (1), ou mieux *gynostème*, souvent exsert. *Androzone* double. *Lacinies* de l'externe entières ou divisées, de l'interne simples ou bifides, corniculiformes. *Pollinies* (anthères) dressées, ventruës. *Stigmate* mutique. *Fruits*: deux carpelles ou follicules géminés, joints à la base en sortant du calyce, persistants, dressés, très-longs, cylindriques, en massue, lisses, souvent marmorés de brun. *Graines* extrêmement nombreuses, très-étroitement imbriquées et chevelues au sommet, comme chez toutes les autres plantes de la famille. Diagnose, malgré nos additions, bien incomplète encore.

(1) Ce mot, signifiant *chambre de la femelle*, ne signifie rien, puisque les étamines en sont inséparables et connexes avec lui, ainsi que le style.

Les *Stapelia* sont des plantes appartenant presque exclusivement au Cap, basses, très-ramifiées, à tiges et rameaux tétragones ou rarement pentagones, munis le long des angles de véritables petites feuilles squamiformes, portées par des podaires triangulaires, ou de petits renflements, ou remplacées par des sortes de cornes. *Fleurs* solitaires, ou géminées, ou subombellées, placées à la base ou le long des rameaux, axillaires ou extra-axillaires, souvent velues, petites, moyennes, très-grandes, variant de dimensions, toujours ponctuées, maculées, striées de teintes diverses sur un fond commun, inodores, ou exhalant quelquefois une odeur cadavéreuse, mais jolies, belles, souvent très-belles dans l'acception de ces mots. À l'état d'alabastre, ces fleurs, plus ou moins globuleuses, renferment une assez grande quantité d'air entre leurs parois internes, qui les remplit, et s'en dégage avec explosion. Nous avons vu et entendu maintes fois, fait que n'a cité encore aucun auteur, ces alabastres éclater sous l'influence d'un chaud soleil matinal, avec un bruit sec, tel que celui de ces petits ballons de papier que font les enfants et qu'ils crèvent d'un coup de poing, et épanouir leurs segments tout d'un seul coup, les uns après les autres.

Malgré les emprunts génériques qu'on lui a faits, et que nous avons cités plus haut, auteurs et ouvrages, avec peu de raisons bien plausibles, botaniquement parlant, le *Stapelia* contient encore une centaine d'espèces environ. Sous ce rapport, l'Afrique australe, peu explorée encore, est loin d'être épuisée, et tout récemment on vient d'en introduire en Angleterre une nouvelle et très-belle espèce. Toutes sont éminemment ornementales et méritent le choix des amateurs.

Nous devons avertir que la plupart des espèces de cet intéressant genre sont fort mal décrites et qu'il règne parmi

elles une extrême confusion, qui ne pourra disparaître que par l'étude sur le vivant de beaucoup de prétendues espèces que l'on y renferme.

On les répartit en dix sections que nous allons successivement énumérer, en en citant quelques espèces.



Fig. 12. *Stapelia grandiflora*.

§ 1. *Stapeltonia* (1) Decaisne.

1. *Stapelia grandiflora* Mass., t. II. La plus grande et la plus robuste espèce du genre connue dans les collections. *Tige* très-ramifiée dès la base, haute de 0,30-40, à quatre angles aigus, rarement cinq, dentés, d'un diamètre de 0,05-7, pubérule, d'un vert grisâtre sombre. *Fleurs* à la base des rameaux d'un diamètre de 0,15-20 (mesuré par nous), entièrement couvertes de longs poils bruns. Odeur nauséuse. Localités chaudes.

2. *S. spectabilis* Haw. (*S. grandiflora*, *Bot. Mag.*, t. 585.) Très-voisine de la précédente. *Segments* 5, ovals-lancéolés, couverts de longs et denses poils rouges, de la base jusqu'au delà du milieu, et striés pâles ensuite. Espèce très-douteuse.

3. *S. deflexa* Haw. *Tiges* divariquées, grêles, dentées, lisses. *Fleurs* fasciculées, d'un rouge assez vif, au centre pâles, garnies de poils courts, avec stries transversales jaunâtres sur les segments, presque aussitôt récurves qu'épanouies.

4. *S. reflexa* Jacq. (*Bot. Mag.*, t. 1890.) *Tiges* tétra-gones ou trigones, dentées. *Fleurs* grandes, d'un blanc jaunâtre lavé, et striées largement de rougeâtre, velues, bordées de longs poils. *Côtes* élevés sur les segments. La similitude des noms *deflexa* et *reflexa* fait confondre les deux espèces, fort différentes cependant.

5. *S. lucida* DC. (*Nob. Ic. ined.*, seule figure qui en

(1) Nous devons le répéter : bon nombre d'espèces jurent par leurs caractères différentiels avec les espèces que l'on réunit dans les diverses sections, et nul genre cependant ne réclame autant l'attention des botanistes et des amateurs. Tout y est à refaire

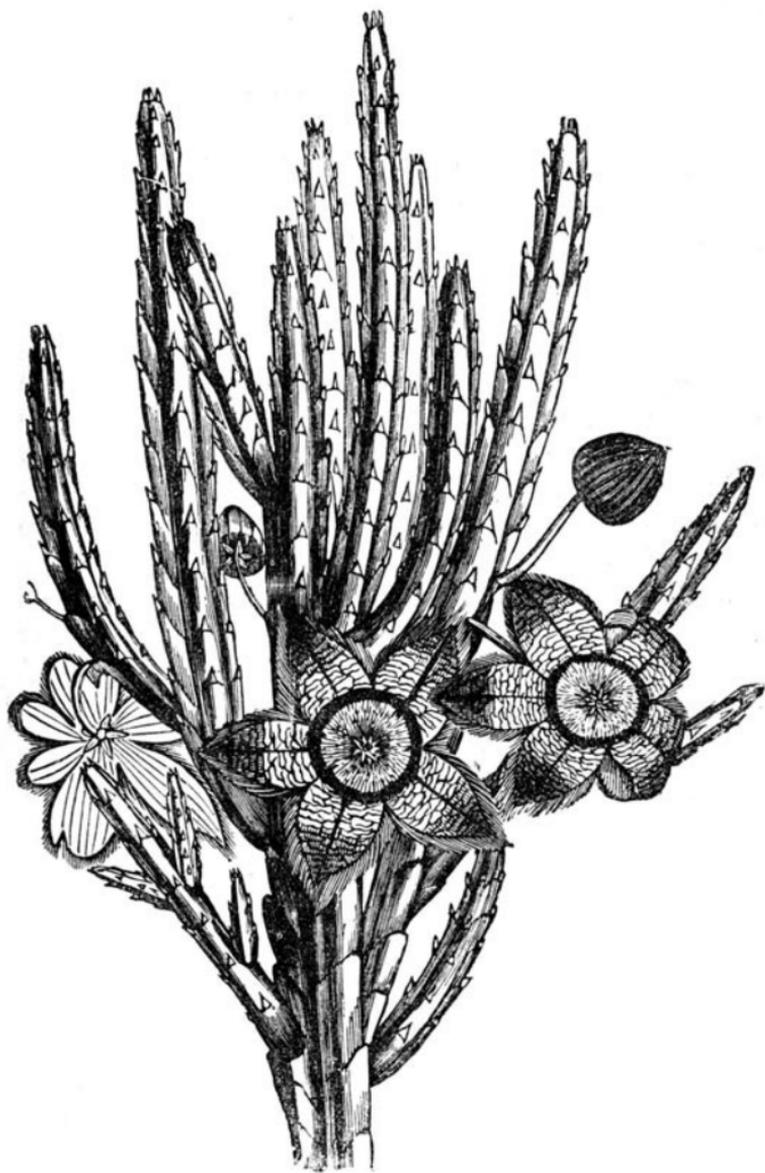


Fig. 13. *Stapelia hirsuta* (1/3 de grandeur naturelle).

existe). *Rameaux* dressés, dentés. Fleurs aggrégées au-dessus de la base, d'un rouge vineux. *Segments* ovés-acuminés, ciliés, striolés de jaunâtre. Du milieu au centre des stries de poils.

6. *pulvinata* Mass. (t. 13). *Tiges* dressées, ramifiées, tétragones, pubérules, assez semblables à celles de la *S. grandiflora*, mais plus petites et plus rigides. Du centre à la moitié des segments, une touffe de longs poils bruns. Sur le reste, des stries transversales, très-nombreuses, inégales, brunes sur fond jaunâtre.

7. *S. fissirostris* Jacq. (Nob. *Ic. excell. ined.*, seule figure). *Tiges* semblables à celles des précédentes; dents foliacées plus marquées. *Fleurs* agrégées, 0,08 de diamètre. *Segments* nettement cuspidés par une légère révolution, ciliés, un peu convexes et présentant sur un fond jaunâtre une foule de fines strioles pourprées.

8. *S. asterias* Mass. (t. 14, et Nob. *Ic. ined. excell.*) *Tiges* tétragones, dressées, ramifiées, pubérules, dentées très-finement. *Fleurs* très-grandes, 0,12 de diamètre, d'un brun lie de vin. *Segments* lancéolés, subcuspidés, portant un sillon distinct vers le sommet, légèrement révolutés; de longs poils aux bords, quelques-uns autour du centre, striolés, entremêlés d'un jaune pâle. (*Bot. Mag.*, t. 536; *Descr. nost. exact. Bot. Cab.*, t. 453.) Citons encore dans cette section *S. sororia* Mass., *hirsuta* L., *rufa* Mass.; *hamata* Jacq.

§ 2. *Gonostemon* Haw.

Lacinies de l'androzone extérieur liguliformes. *Cornicules* de l'intérieur simples, nutantes.

9. *S. divaricata* Mass., t. 22. *Rameaux* allongés, grêles,

divariqués, subtétragones, dentés. *Fleurs* 1-3, insérées vers le milieu, glabres, ciliées aux bords, d'un rouge très-pâle (*Bot. Mag.*, t. 1007). La figure du *Bot. Cab.*, 94, représente sous ce nom une tout autre espèce.

10. *S. stricta* Sims. (*Bot. Mag.*, t. 2037.) *Tiges* irrégulièrement tétragones, dressées. *Segments* pourpre violacé sombre. Le tout très-glabre. *S. pallida* Wendl.; *pilifera* L. Mass., t. 23.

§ 3. *Podanthes* DC.

Lacinies de l'androzone 5, échancrées. *Cornicules* de l'intérieur très-courtes, simples.

11. *S. verrucosa* Mass., t. 8 (*Bot. Mag.*, t. 1007); *irrorata* Mass., t. 9; *pulchella* Mass., t. 36; *ciliata* Thunb; *pulchra* Haw.; *roriflua* Jacq.

§ 4. *Tridentea* Haw.

Lacinies de l'androzone externe 5, tridentées. *Cornicules* de l'intérieur bifides; le ramule intérieur plus long, arqué.

12. *S. vetula* Mass., t. 6. *Rameaux* tétragones dressés. *Dents* incurves. *Fleurs* solitaires, glabres. *Segments* ovés-acuminés, trinerves, striés, d'un rouge violacé noirâtre, jaunâtres au sommet (*Bot. Cab.*, t. 428).

13. *S. moschata* Haw. (*Bot. Cab.*, t. 1051.); *hircosa* Jacq. *Rameaux* glabres, dressés, glaucescents, subcylindracés. *Dents* renflées à la base, subconiques, étalées, aiguës. *Fleurs* grandes, 0,09 de diamètre, d'un jaune brunâtre. *Segments* ovés-aigus, marmorés de brun (*tubercules* élevés DC.), ciliés aux bords, avec un sillon central et longitudinal. Sent-elle le musc ou le bouc?

S. geminiflora Mass., t. 15; *Simsii* Roem. et Schult. (*vetula* Sims., *Bot. Mag.*, t. 1234[?]); *rugosa* Jacq.; *paniculata* Willd.; *stygia* Haw.; *depressa* Jacq.

§ 5. *Tromotriche* Haw.

14. *S. revoluta* Mass., t. 10. *Rameaux* tétragones, dressés, élevés, robustes, glauques. *Dents* étalées, aiguës. *Fleurs* solitaires vers le sommet des rameaux. *Segments* violacés en dessus, autour de la gorge largement d'un jaune pâle, bordés de petits poils terminés par une glande capitée, qu'agite le moindre mouvement de l'air.

15. *S. glauca* Jacq. *Rameaux* tétragones, glauques (quelquefois hexagones, DECAISNE), robustes, dressés comme précédemment. *Fleurs* d'un rouge lie de vin. *Segments* courts, aigus, bordés comme ceux du précédent, et aussitôt révolutés.

16. *S. tigridia* Dec. (*S. revoluta* Sims., *Bot. Mag.*, t. 724.) *Rameaux* comme chez les précédents, moins robustes. *Dents* étalées, aculéiformes. *Fleurs* grandes, couleur lie de vin. *Disque* très-large, convexe, marqué de stries jaunâtres. *Segments* courts, ovés-aigus, bordés comme ci-dessus. Royaume de Tigré, d'où le nom. (Nob. *Ic. ined. excell.*)

17. *S. pruinosa* Mass., t. 41; *obliqua* Willd.; *fuscata* Jacq.

§ 6. *Caruncularia* Haw.

Lacinies de l'androzone externe 5, étalées, échancrées. *cornicules* de l'intérieur bifides, caronculees.

18. *S. pedunculata* Mass., t. 31; *lævis* Dec.; *pedunculata* Sims. (*Bot. Mag.*, t. 793); *serrulata* Jacq.; *aperta* Mass., t. 37; *ramosa* Mass., t. 32.

§ 7. *Orbea* Haw.

Lacinies de l'androzone externe 5, 2-3 dentées. *Cornicules* de l'interne bifides, dont le ramule intérieur claviforme.

ESPÈCES.

S. maculosa Jacq.; *mixta* Mass., t. 38; *quinquenervis* Rœm. et Schult.; *atropurpurea* SD.; *dejecta* SD.; *bisulca* Dow.; *variegata* L. DC. (*Pl. gr.*, t. 149); *Curtisii* Rœm. et Schult.; *variegata* (*Bot. Mag.*, t. 23); *picta* Dec. (*Bot. Mag.*, t. 1169), *bis* in DEC., *Stapel.*, l. c., 659, 661; *Wendlandiana* Roem. et Schult.; *marginata* Willd.; *conspurcata* Willd.; *normalis* Jacq. (*Bot. Reg.*, t. 755); *bufonia* (*Bot. Mag.*, t. 1676), non Jacq.; *clypeata* Jacq.; *retusa* Haw.; *lepida* Jacq.

Les *S. planiflora* Jacq., Lodd. (*Bot. Cab.*, t. 191) (au centre, malgré ce nom, un anneau circulaire très-élevé, ainsi que dans les suivants); *orbicularis* (*Bot. Cab.*, t. 811); *bufonia* Jacq. (*Bot. Cab.*, 332, non *Bot. Mag.*), d'un côté, et les *S. marmorata*, *anguina* Jacq., de l'autre, ne sont entre elles que des variétés ponctuées de pourpre sombre sur fond jaune chez les premières, nuancées de même chez les secondes. *Tiges* à rameaux nombreux, en touffes épaisses. Ces cinq espèces sont fréquentes dans les jardins. On cite encore dans cette section le *S. inodore*. Haw. et un *S. Woodfordiana* Haw., très-voisin des *S. anguina* et *picta*.

§ 8. *Obesia* Haw.

Androzone externe 18, d'une seule pièce. *Cornicules* de

l'interne bifides. La division interne courbée sur le stigmate, l'externe étalée.

19. *S. geminata* Mass., t. 25 (*Bot. Cab.*, t. 300). Rameaux très-courts, épais, couchés, subtéragones. *Dents* obsoletes. Fleurs géminées au sommet des rameaux, petites, jaunâtres, ponctuées de rouge.

20. *S. decora* Mass., t. 26.

§ 9. *Duvalia*.

Lacinies de la corolle repliées. *Gorge* élevée en un orbe solide. *Androzone* double; l'externe d'une seule pièce, en forme de bouclier. *Cornicules* de l'interne simples, courbées sur le stigmate.

ESPÈCES.

S. reclinata Mass., t. 38 (*Bot. Mag.*, t. 1397); *elegans* Mass., t. 27 (*Bot. Mag.*, t. 1184); *Jacquiniana* Rœm. et Schult.; *radiata* (*Bot. Mag.*, t. 619); *concolor* SD.; *hirtella* Jacq.; *replicata* Jacq.; *compacta* Haw.; *mastodes* Jacq.; *radiata* Sims. (*Bot. Mag.*, t. 619.) Il y a ici une erreur: ce *S. radiata* ne peut être à la fois une espèce et un synonyme.

§ 10. *Pectinaria* Haw.

Lacinies de l'androzone et étamines pectinées.

21. *S. articulata* Mass., t. 30; *mamillaris* L. Plus une douzaine douteuses. Nous ne trouvons pas dans l'énumération précédente, que nous empruntons à M. Decaisne, l'espèce extrêmement intéressante que voici

22. *S. pilifera* Mass., t. 23. *Rameaux* cylindriques, sillonnés, tuberculés, hérissés de poils. *Fleurs* solitaires vers le

sommet des rameaux, sessiles. Nous citons l'ouvrage de Loudon, *Encyclop.*, p. 201, empêché que nous sommes de consulter l'ouvrage de Masson.

W. Hooker a publié dans le *Botanical Magazine*, t. 4127, sous le nom de *S. cactiformis*, une curieuse espèce dont la tige simple, fort épaisse, cylindrique, est formée de mamelons courts et qui rappellent certaines Cactées mamelonnées et sans aiguillons; les fleurs fort petites, vivement striées, ponctuées de rouge sur fond jaune. Pays des Petits-Namaquois. Plante probablement perdue aujourd'hui.

Une très-belle espèce, figurée tout récemment dans le *Botanical Magazine*, t. 5697, sans nom, que nous savons cependant être le *S. planti*, et sans renseignements, est très-voisine du *S. grandiflora*. Fleurs très-grandes, longuement ciliées aux bords, qui sont marginés d'une longue ligne brune, striées du centre au sommet des segments de brun, et à points amplement maculées de brun comme la bordure.

Enfin, comme cet article est déjà bien long, nous le terminerons ainsi:

Nous avons reçu jadis du prince de Salm trois beaux *Stapelia* sous le nom de *variabilis*, et que nous ne trouvons nulle part. Il existe dans l'énumération de M. Decaisne un *S. mutabilis* de Jacquin, auquel il joint en synonymie, à tort ou à raison, le *S. rufa* Mass., t. 16, et qu'il décrit ainsi: *rameaux* dressés, tétragones, étroitement dentés. *Dents* dressées, obtuses. *Pédoncules* binés ou ternés. *Corolle* rousse (*sic*). *Segments* triangulaires, aigus, rugueux, ciliés, concolores. Il range sa plante dans la section *Orbea*.

Nos trois plantes, dont nous avons fait faire trois beaux dessins très-exacts, ont des rameaux très-allongés, 0,40-50, grêles,

tétragones, à dents menues, aiguës, récurves. Leurs fleurs varient de grandeur; l'une n'a pas moins de 0,07, les autres de 0,05 1/4. *Segments* triangulaires, tous striés de pourpre, à pointes largement maculées de brun et bordées de cils glandulifères. Comme les *S. tigridia*, *glauca*, elles appartiennent certainement à cette section, et de plus, par la couronne très-saillante qui entoure l'androzone, dont les segments externes sont échancrés.

Amis lecteurs, collectez les *Stapelia*, et vous remercerez l'auteur de ce conseil. (Nous avons dû en omettre bon nombre.)



T

Talinum ADANS. (SIMS., *Bot. Mag.*, t. 1357, etc.) (*Portulacées*).

ÉTYMOLOGIE.

Talinum, mot inventé par Adanson. On a voulu, malgré l'orthographe, le dériver du grec *Thalia*, rameau, etc.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Sépales 2 opposés, ovés, caducs. *Pétales* 5, disposés autour du style ou à la base du calyce, plus ou moins libres. *Étamines* 10-20. *Style* à trois stigmates étalés ou rassemblés. *Capsule* uniloculaire trois valves.

On en connaît une quinzaine d'espèces (V. DC., *Prodr.*,

III, 356; Walp., *Rep.*, II, 661; et *Annal.*, etc.), assez disparates entre elles.

Petites plantes herbacées ou suffrutescentes, glabres, charnues. *Feuilles* alternes très-entières. *Fleurs* en cymes ou en grappes, éphémères, jaunes, blanches, rouges. Très-rares dans les jardins.

Amérique septentrionale et australe.

1. *Talinum teretifolium* Pursh. (*Bot. Reg.*, t. 183). Vivace. *Tige* simple et ramifiée. *Feuilles* cylindriques, décomposées. *Fleurs* roses, jolies, en panicules cimeuses.

Texas. Pensylvanie.

2. *T. crassifolium* Willd., Jacq. (*Portulac.*), *Vind.*, III, t. 52. Frutiqueux. *Feuilles* planes, obovées, lancéolées, mucronées. *Fleurs* blanches en cymes paniculées. *Rameaux* triquètres.

3. *T. patens* Willd., Jacq. *Portulaca*, Hort., *Vind.*, II, t. 151. Suffrutiqueux, dressé. *Feuilles* planes, ovales, mucronées, celles de la base obovées. *Fleurs* roses, petites, en panicules.

Antilles.



U

Umblicus (DC., *Prodr.*, III, 399; *Mém. Crass.*, pl. IV, f. B.)
(*Crassulacées*).

ÉTYMOLOGIE.

Les deux Bauhin ont voulu voir dans les feuilles d'une espèce de la ressemblance avec le nombril, *umbilicus*.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calyce 5-parti. *Corolle* monopétale. *Étamines* 10 campanulées, 5 fides. *Étamines* 10 insérées sur la corolle. *Squames* 5. *Carpelles* 5.

Petites plantes de l'Europe centrale ou de l'Asie-Mineure, annuelles ou vivaces, à feuilles rosulées ou alternes, entières ou subdentées. Fleurs blanchâtres, ou jaunâtres, ou rougeâtres, en grappes ou en panicules. On en connaît une vingtaine d'espèces, plus ou moins insignifiantes sous le rapport ornemental, et extrêmement disparates entre elles. De Candolle avait réparti celles qu'il a connues en quatre sections: *Rosularia*, *Mucizonia*, *Cotyle*, *Orostachys*, qui, dans son opinion, pouvaient devenir autant de genres séparés (Walp., *Rep.*, II, 258; *Annal.*, I, 323; II, 668). Nous en citerons une ou deux des plus curieuses.

Umbilicus sempervivum DC. Port d'une Joubarbe. *Feuilles* radicales, rosulées, agrégées, cunéiformes, oblongues, ciliées, scabres, et terminées par un mucron spiniforme. *Scape* central nu. *Panicule* racémeuse. *Fleurs* rougeâtres.

Caucase oriental.

U. erectus DC. *Feuilles* inférieures peltées, comme creusées en entonnoir; les supérieures bractéiformes, planes, pétiolées, dentées, en panicule allongée et par petits fascicules pendants. Portugal; quelquefois sur les murs humides, en Angleterre. *Engl. Bot.*, XXII, t. 1522. *Cotyledon tuberosa* Hort. Par. Cette dernière, selon Webb., *Phyt. Canar.*, t. 177, serait son *U. luteus*.



EPILOGUE



Sans doute, nous sommes incomplet involontairement; sans doute encore nous avons oublié de mentionner tel ou tel genre où se trouvent des plantes grasses; mais nous ne pouvions tout citer, sans dépasser notablement les bornes qui nous sont assignées: aussi devons-nous solliciter l'indulgence de nos lecteurs, en faveur desquels nous avons écrit ce petit livre, pour leur faire connaître, apprécier les plantes de cette catégorie, trop longtemps méconnues et dignes de tout leur intérêt.



CULTURE DES PLANTES GRASSES.

RÉSUMÉ SOMMAIRE DES SOINS A LEUR DONNER.



Serres.

On a tant écrit sur la construction et l'aménagement des serres, que nous avons songé à nous dispenser d'en faire autant. Toutefois, comme le lecteur pourrait avoir besoin de quelques notions à ce sujet, et pour lui éviter la peine de chercher et compiler les ouvrages publiés à ce sujet, d'un choix considérable, mais difficile, embarrassant, voici quelques documents auxquels il pourra se fier (1).

Exposition.

Une serre dite tempérée, ou peut-être une bêche ou coffre de trois ou quatre châssis environ, sont tout ce qu'il faut à un

(1) On peut consulter, pour plus de détails, notre petit *Guide de l'amateur de Cactées*, volume in-18, avec figures, à la même Librairie.

ERRATUM: dans ce volume, page 93, ligne 1^{re}, au lieu de *gracilæ*, lisez *gracilis*.

amateur de plantes grasses, et son orientation est d'une importance capitale. Elle doit faire face au midi, être appuyée sur un bon mur et être vitrée sur les trois autres faces, de sorte qu'elle puisse recevoir les rayons du soleil pendant le parcours entier de cet astre, source de vie sur notre horizon. Nous conseillerons moins volontiers une serre à deux pentes, en ce qu'elle est naturellement plus froide, concentre et garde bien moins longtemps la chaleur. Toutefois, ici le goût de l'amateur, l'exposition et la disposition du terrain en décideront.

Matériaux.

Il en sera de même quant aux matériaux dont il sera fait choix pour la construction: le bois ou le fer. L'expérience a démontré que, bien qu'au premier aspect celles en fer soient beaucoup plus gracieuses, semblent plus légères, néanmoins, la grande déperdition du calorique intense qu'occasionne la conductibilité de ce métal, les gouttes d'eau qui se concentrent sur les cercles par l'influence du froid extérieur, retombent sur les plantes et en occasionnent souvent la pourriture, devraient en proscrire l'emploi, et leur faire préférer celles en bois, qui ne présentent pas, ou du moins à un degré bien moindre, ces graves inconvénients. Toutefois, le goût de l'amateur fera loi; mais nous devons faire observer qu'outre les avantages d'une serre en bois, elle coûte bien moins cher et dure aussi longtemps, si tous les deux ans environ on en renouvelle les peintures (à l'huile). Le chêne sera choisi de préférence pour la construction des châssis, mais il est plus cher que le sapin; celui-ci, quand il est de bonne qualité (sapin rouge, dit de Riga), a à peu près, quand il est bien entretenu, autant de valeur et de durée.

Dimensions.

Nous ne saurions ici poser des chiffres. La longueur, la largeur et la hauteur d'une serre dépendent de l'emplacement où elle doit être construite, de la dépense qu'on veut y consacrer, enfin de la quantité et de la qualité des plantes qu'on veut y rassembler. Ainsi, par exemple, pour contenir facilement un bon choix fait parmi toutes les plantes que nous avons citées, et sinon toutes, la serre mesurera 12 ou 15 mètres en longueur; 4 en largeur; et 3 1/2 en hauteur.

Un chemin de service la traversera dans toute sa longueur, et sa largeur sera telle qu'on puisse circuler librement sans culbuter les plantes, qui seront placées sur un gradin à plusieurs rangs appuyé en amphithéâtre sur le mur, et une tablette à plat sur le devant de la serre.

Chauffage.

Le meilleur système est le thermosiphon (hydrotherme) ou le chauffage par la circulation de l'eau chaude, et dont les degrés de calorique peuvent être réglés à volonté et se conserver bien plus longtemps que par tout autre mode (l'aérotherme, circulation de l'air chaud; le capnotherme, chauffage par la fumée; modes peu coûteux, il est vrai, mais souvent désastreux et toujours incommodes par les nombreux inconvénients qu'ils présentent). Deux rangées de tuyaux, une par devant, une par derrière, suffiront pour développer la chaleur nécessaire, c'est-à-dire, à commencer de la fin d'octobre (du 15 au 31), époque à laquelle toutes les plantes devront être rentrées, avant les pluies de l'automne et l'apparition des gelées, de 8-10° Réaumur le jour, 4-6 la nuit; mais ce taux

de calorique peut être abaissé selon les exigences de certaines plantes pour passer l'hiver sans encombre. Plus loin nous traiterons ce sujet.

Aération.

Les châssis inférieurs et du devant de la serre, ou les portes, seront ouverts pour laisser entrer et circuler librement l'air extérieur, quand la douceur de la température externe, et surtout l'apparition du soleil, si rare en hiver dans nos climats, en permettront l'admission, d'une importance extrême pour la santé des plantes; un système compliqué d'aération n'est pas nécessaire.

Couvertures.

Quoique en général les plantes grasses n'exigent pas une grande somme de chaleur en hiver, il est bon, en outre d'une chaleur artificielle interne, d'empêcher la gelée de pénétrer dans la serre, et de neutraliser celle-ci en couvrant les serres; dans ce but, on proscriera l'usage des paillasons, chauds, mais sales et de peu de durée, pour adopter des claies à mailles serrées, faites de roseaux ou de petites lattes, et qui se roulent et se déroulent en quelques instants et sont d'un bon usage.



Soins particuliers. — Arrosements.

Le choix des eaux d'arrosage n'est pas indifférent. L'eau de puits doit être, autant que possible, proscrire en raison

des sels qu'elle contient, et qui encrassent les racines et entravent leurs fonctions; il ne faut s'en servir, faute d'autre, que lorsqu'on l'aura exposée longtemps à l'air libre, et en l'agitant souvent. Aussi doit-on lui préférer l'eau pluviale, des ruisseaux ou des rivières, et comme ces eaux doivent n'être pas au-dessous de la température interne, une citerne placée dans un coin, sous le gradin, sera destinée à les contenir.

On ne devra arroser que lorsque le besoin s'en fera sentir d'une manière absolue; on ne devra jamais perdre de vue qu'en hiver c'est une opération fort délicate et qui peut entraîner la pourriture des plantes; mais de temps en temps, par un beau soleil, par une chaude température interne, quelques coups de seringue à mille trous seront fort salutaires, à condition que l'évaporation puisse en être prompte et facile.



Terre. — Rempotements. — Engrais. — Drainage.

La plupart des plantes grasses sont assez voraces et demandent une terre riche en humus. Celle dont on se sert pour la culture des Orangers leur convient parfaitement ($\frac{2}{3}$ de terre franche, l'autre tiers mi-partie terre de bruyère ou de bois, et de terreau de feuilles bien consommées et de terreau de couche), avec $\frac{1}{10}$ ^e environ de poudrette, excellent ingrédient, bien préférable au guano, le tout bien préparé à l'avance et remué souvent.

Le drainage sera assez épais pour ne pas permettre la stagnation des eaux d'arrosements; du gros gravier de rivière, ou des tuiles, des briques concassées feront parfaitement l'affaire.

Les repotements devront, il est inutile d'insister sur ce point, être faits un mars, avant que la végétation se soit mise en activité. On nettoiera les mottes, racines gâtées, etc.



Multiplication.

Les plantes grasses, comme toutes les plantes ordinaires, se multiplient et par leurs graines, ou par la séparation des rejetons qu'elles émettent à leur base, ou par l'amputation de leurs rameaux, ou même au besoin de leur tête, ou enfin la séparation de leurs touffes. On obtient assez facilement les premières, et on doit les semer aussitôt qu'on les aura récoltées. On les sèmera en pots ou en terrines, comme pour les repotements ordinaires, et sans les couvrir de plus d'un centimètre de terre, avec la précaution d'en humecter souvent la surface de légers bassinages.

Le bouturage par la section des rameaux, mode excellent et rapide de multiplication, exige des soins tout de vigilance et d'attention. On multipliera ainsi, par exemple, les Euphorbes; nous avons dit plus haut à leur article quelles précautions il fallait prendre pour employer ce moyen à leur égard, la plupart renfermant un suc vénéneux, mortel en certaine quantité, toujours dangereux, malfaisant, même une seule goutte. Ainsi, nous-même, plusieurs fois, par mégarde, après une telle amputation, pour avoir porté les doigts à un oeil, nous y avons éprouvé pendant plusieurs heures une cuisson fort douloureuse, et que des lotions d'eau fraîche répétées ne parvenaient pas à apaiser.

Mais que le lecteur ne prenne pas ombrage de ceci pour

la proscrire de ses serres! Il se priverait par là peut-être de leur plus bel ornement; qu'il agisse donc avec prudence.

Les grands Aloès proprement dits se multiplient par la section de leurs têtes, ou celle de leurs rameaux latéraux; les *Apicra*, les *Gasteria*, par la séparation de leurs rejetons radicaux; quelques-uns même, mais seulement ceux-là, par sections de feuilles: *G. acinacifolia*, *ensifolia*, *trigona*, etc.; par ce moyen, nous en avons obtenu une nombreuse progéniture.

Les *Stapelia* en général se multiplient par la division de leurs touffes, ainsi que les *Haworthia*, les *Mesembrianthemum* nains, etc. Du reste, le port des plantes et la sagacité surtout du cultivateur suppléeront grandement aux restrictions que nous devons nous imposer.

Toutes branches amputées devront être laissées dans un endroit sec et ombragé de la serre, pour laisser se ressuyer la plaie; si celle-ci, ainsi qu'à l'endroit de la plante où elle a été enlevée, est humide ou laiteuse, il faut avec soin l'enduire de sable bien sec ou mieux de cendre bien tamisée; au bout de quelques jours, on la plantera, et pendant quelque temps, les arrosements seront rares, et seulement lorsque la terre dénotera un peu de sécheresse, etc.

Dans la serre la plus chaude, la tablette la plus chaude sera réservée aux *Euphorbes*, et la plus élevée et la mieux exposée au soleil aux *Stapelia*, aux *Mesembrianthemum* nains, aux *Caralluma*, *Boucerosia*, etc., aux espèces délicates enfin. A cet effet, une petite tablette suspendue au-dessus du sentier, et bien à la portée de la main et de la vue, remplirait parfaitement le but, mais disposée de manière à ne pas projeter d'ombre sur les plantes placées au-dessous.

Dans la bûche ou le coffre dont nous avons parlé, bon

nombre de ces plantes peuvent être avantageusement cultivées, si avec des précautions on peut les préserver et des gelées et de la pourriture, beaucoup de *Mesembrianthemum*, par exemple, de *Portulaca*, de *Talinum*, d'*Æonium*, de *Sempervivum*, etc.



Culture en appartements, avec ou sans chaleur.

Sans doute, un assez grand nombre de plantes grasses peuvent être cultivées en chambre. Mais à un écrivain consciencieux et expérimenté d'icelles, il incombe le devoir de dire à l'amateur: La culture de ces plantes en appartements n'est que relativement possible, si elle ne leur est pas entièrement préjudiciable: affirmer le contraire serait avancer une fausseté, friser le charlatanisme, et malheureusement nous la voyons prôner dans bon nombre de traités d'horticulture. Or, ces plantes ont-elles dans une chambre ce qui leur est de toute nécessité: lumière solaire et perpendiculaire, aération parfaite et circulaire? et les arrosages, les rempotages, les ordures de toute espèce, qu'entraînent ces opérations, n'en faut-il pas tenir compte? etc. Certes, et quoiqu'il soit loin de notre pensée de proscrire ce mode, il ne peut être appliqué qu'à un petit nombre d'espèces: Crassulées, Mésembrianthèmes, Écheveria, Sedum, Cotyledon, Aloès, etc. Là nécessairement elles végéteront, avec ou sans feu, mais chétives, souffreteuses et couvertes d'une poussière incessante. Remédiez, ami lecteur, à ces graves inconvénients, déployez là toute votre sagacité, multipliez vos soins et vos peines, et cultivez alors tant bien que mal ces chères plantes en appartements.



Insectes nuisibles.

En arrivant à la fin de notre tâche, il ne nous faut point omettre ce chapitre, non sans quelque importance au point de vue de la santé des plantes, et surtout de leur propreté. Ici encore nous ne prônerons aucun des procédés qu'on a conseillés pour les débarrasser de la vermine qui les attaque trop souvent, remède souvent pire que le mal, et nous ne recommanderons que le lavage à grande eau, au moyen d'une petite brosse douce et d'une petite éponge; et dans ce but encore, dans tous les petits recoins où l'une et l'autre ne pourraient pénétrer, un gros pinceau à l'aquarelle les remplacera parfaitement (voir les Cactées, p. 123).

Avant le lavage, on procédera d'abord à une inspection soignée; et partout où on apercevra cochenilles, pucerons, rougets, poux et kermès, on écrasera d'abord avec le pouce et l'index, et on lavera ensuite et ce autant de fois qu'il faudra.

Puisse ce petit livre, écrit sans prétention scientifique, inspirer au lecteur le goût de cultiver les plantes grasses, l'auteur leur affirmant par expérience des plaisirs et des délasséments sans cesse et toujours nouveaux.



OMISSIONS.

Echeveria (voir ci-dessus, p. 45). Lindley, dans le *Journal of the horticultural Society*, t. IV, p. 292, signale deux autres espèces introduites et méritant la culture, les *E. farinosa* et *laxa*.

Kalanchoe (voir ci-dessus, p. 70). On trouve dans les *Annales* de Walp., t. II, p. 668, sept autres espèces nouvelles, non introduites encore dans les jardins, ce qui nous les fait passer ici sous silence.

Larochea tiniflora Nob. (*Illust. hortic.*, Pl. 269, verso, tome VIII) (ici *Danielia*, voir ci-dessus, p. 94. Espèce naine, extrêmement touffue, très. glabre. Feuilles petites, ovales, assez serrées. Fleurs très-nombreuses, blanches, en cymes terminales. Très-jolie, Rare dans les collections. Patrie?

Sphaeritis (voir ci-dessus, p. 106). On en énumère de plus 10-11 espèces, non encore introduites dans les jardins (?). Voir Walp., *Repert.*, II, 255, v. 792.



TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
DÉDICACE	v
AVIS	1
AUX LECTEURS.	3

NOMENCLATURE DES PLANTES GRASSES.

Adromischus	7
Æonium B. Webb	10
Agave Gasp. Bauh
Aithales Webb.	17
Aichryson Webb.	18
Aloe, Aloès	20
Anacampseros L.	24
Apicra Haw.	25
Apteranthes Mik.	26
Boucerosia Wight et Arn.	27
Briophyllum Salisb.	29
Bulbine L.	21
Calandrinia Humb. et Kunt.	32
Caralluma R. Br.	34
Ceropegia L.	35
Cotyledon DC. L.	38
Crassula L., Haw.	40
Courantia *	43

	Pages.
Danielia	91
Diotostemon S. D.	44
Echeveria DC.....	45
Euphorbia L.	48
Franciscea DC.....	53
Gasteria Duv. Haw	54
Globulea Haworth	58
Greenhovia B. Webb	63
Haworthia Duval.....	61
Hoodia Sweet, etc.; Scytanthus Hook.....	66
Huernia R. Br.....	68
Kalanchoe Adans	70
Kleinia L. et DC.....	71
Larochea	73
Lomatophyllum Willd.....	73
Mesembrianthemum L.	73
Pachydendrum Haw.....	84
Pachyphytum Klotsch.....	86
Petrophytes B. Webb	87
Piранthus R, Brown	88
Portulaca Tourn.....	89
Portulacaria Jacq.....	90
Rhipidodendrum	91
Rochea DC.; Larochea <i>Quorumd. et Nob.</i>	92
Sansevieria Thunb.	95
Sedum DC.....	99
Sempervivum L. DC.....	102
Senecio L. Less. Cass.....	103

	Page.
Sphæritis Eck.	106
Stapelia L.	107
Talinum Adans.	118
Umbilicus	119



Epilogue	121
--------------------	-----

CULTURE DES PLANTES GRASSES.

RÉSUMÉ SOMMAIRE DES SOINS A LEUR DONNER.

Serres	122
Exposition	129
Matériaux	123
Dimensions	124
Chauffage	124
Aération	125
Couvertures	125
Soins particuliers. Arrosements	125
Terre. Rempotements: Engrais. Drainage	126
Multiplication	127
Culture en appartements, avec ou sans chaleur	129
Insectes nuisibles	130
Omissions	131



EXTRAIT DU CATALOGUE DE LA LIBRAIRIE AGRICOLE

- Journal d'Agriculture pratique.** Rédacteur en chef, Ed. LECOULTEUX.
Une livraison de 48 pages in-8°, paraissant tous les jeudis, avec de nombreuses gravures noires et donnant une fois par mois une planche coloriée. Un an (France et Union postale) 20 fr.
- Revue horticole.** Rédacteurs en chef, E.-A. CARRIÈRE et Ed. ANDRÉ. Un numéro de 32 pages in-8°, avec gravures coloriées et gravures noires, paraissant les 1^{er} et 16 de chaque mois. Un an (France et Union postale) 20 fr.
- Maison rustique du XIX^e siècle,** par BAILLY, BIXIO et MALPEIRE, 5 vol. grand in-8°, de plus de 3.000 pages et 2.500 gravures 39 fr. 50
- Bon Jardinier (Le),** Almanach horticole par MM. POTTEAU, VILMORIN, BAILLY, NAUDIN, NEUMANN, PEPIN. 1 vol. in-12 de 1.700 pages 7 fr.
- Taille des Arbres fruitiers,** par HARDY. 1 vol. in-8° de 436 pages et 140 figures 5 fr. 50
- Manuel général des Plantes, Arbres et Arbustes.** Description et culture de 25.000 plantes indigènes d'Europe ou cultivées dans les serres par MM. HÉRINCQ et JACQUES, ex-jardinier en chef du domaine royal de Neuilly pour les trois premiers volumes, et DUCHARTRE pour le quatrième volumé. 4 vol. in-18 à 2 colonnes, ensemble de 3.200 pages, cartonnées 36 fr.
- Flore élémentaire des jardins et des champs,** avec les clefs analytiques conduisant promptement à la détermination des familles et des genres, et un vocabulaire des termes techniques par E. LE MAOUT et J. DECAISNE. 1 vol. gr. in-18 de 910 pages 9 fr.

BIBLIOTHÈQUE DU JARDINIER

19 VOLUMES IN-18 A 1 FR. 25 LE VOLUME

- Arbres fruitiers.** Taille et mise à fruit, par PUVIS. 167 pages.
- Arbres fruitiers.** Semis et mise à fruit, par CARRIÈRE. 158 pages.
- Arbres d'ornement de pleine terre,** par DUPUIS. 162 pages et 40 grav.
- Arbrisseaux et Arbustes d'ornement de pleine terre,** par DUPUIS. 122 pages et 25 grav.
- Asperge.** Culture, par LOISEL. 108 pages et 8 grav.
- Cactées,** par Ch. LEMAIRE. 140 pages et 11 grav.
- Champignon de couche (Le),** par J. LACHAUME. 108 pages et 7 grav.
- Conférences** sur le jardinage et la culture des arbres fruitiers, par JOIGNEAUX. 144 pages.
- Conifères de pleine terre,** par DUPUIS. 156 pages et 47 grav.
- Élagueur (Guide de 1^{er})** dans les parcs et dans les forêts, par MORANGE. 144 pages. 20 fig.
- Maraîcher bourgeois (Le),** par P. VIALON. 128 pages.
- Melon.** Nouvelle méthode de le cultiver, par LOISEL. 106 pages et 7 grav.
- Orchidées (Les),** par DELCHEVALERIE. 131 pages et 32 grav.
- Pépinières (Les),** par CARRIÈRE. 134 pages et 29 grav.
- Plantes grasses** autres que Cactées, par Ch. LEMAIRE. 136 pages et 13 grav.
- Plantes de serre chaude et tempérée,** par DELCHEVALERIE. 156 pages et 9 grav.
- Pommiers d'ornement,** par CARRIÈRE. 180 pages. 18 grav.
- Potager (Le),** jardin du cultivateur, par NAUDIN. 180 pages et 34 grav.
- Rosier (Le),** par LACHAUME. 160 pages et 34 grav.